

TIARET: UN JEUNE SE JETTE DU HAUT DU TRIBUNAL P 2



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

El-Kadhafi revient à la charge L'UPM, UN PROJET MORT-NÉ P 6



Plusieurs régions touchées VENT, NEIGE ET EFFONDREMENTS P 6



Publicité



United Parcel Service Algeria Sarl - Authorised Service Contractor for UPS

**En vue de se rapprocher de sa clientèle,
UPS Algérie Sarl a le plaisir de vous annoncer
l'ouverture de son antenne à Tlemcen.**

Adresse : Cité les Dahlias, îlot 098 El-Kiffane, Tlemcen.

Tél : 043.20.53.53 / 043.20.52.52 - Fax : 043.20.22.00

Siège Social & Express Center:
4, Rue Blaise Pascal - 16000 Alger
Tél: 021.23.00.33
Fax: 021.23.03.04

Direction Générale & site opérationnel
Route de Bordj El-Bahri
Haï Souachette - Rouiba
-Tél : 021.85.44.11 - Fax : 021.85.44.40

**Antennes: Oran, Constantine, Sétif,
Hassi-Messaoud, Annaba**

Après le «gel» de leurs activités depuis juillet 2008 Les EPLF passent sous tutelle du ministère de l'Habitat

Z. Mehdaoui

C'est désormais officiel. Les Entreprises de promotion du logement familial (EPLF) passent sous la tutelle du ministère de l'Habitat. C'est ce que nous avons appris hier d'une source proche du dossier. La même source précise que la décision a été prise lors de la réunion du Conseil des participations de l'Etat (CPE), jeudi dernier, à la chefferie du gouvernement et qui a examiné, outre le dossier des EPLF, plusieurs autres points.

La réunion du CPE, qui s'est déroulée en présence des représentants de plusieurs ministères, notamment le département de l'Industrie et de la Promotion des investissements, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales ainsi que le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, a officiellement entériné la dissolution des EPLF qui avaient le statut juridique d'entreprises publiques économiques (EPE) depuis l'année 1997 et après avoir été de simples entreprises de wilayas depuis leur création en 1986. «La dissolution des EPLF», «la création d'une nouvelle entité sous l'égide du ministère de l'Habitat», «le transfert des actifs des EPLF vers cette entité» et «la préservation du personnel et des cadres dirigeants de ces entreprises» sont autant de décisions qui ont été prises par le CPE lors de la réunion de jeudi, avons-nous également appris. Notre source affirme en outre que la «proclamation officielle» de la nouvelle entité qui aura la charge de chauffer les désormais ex-EPLF, sous tutelle du ministère de l'Habitat, aura lieu très prochainement à l'occasion d'un conseil interministériel.

Contactés, les responsables du mi-

nistère de l'Habitat et de l'Urbanisme affirment qu'ils ne sont pas au courant de cette décision du CPE et ce malgré la présence d'un représentant de leur département lors de la réunion qui a lieu jeudi. En tous les cas, cette décision du CPE intervient quelques mois après les missions effectuées par des équipes de l'Inspection générale des finances (IGF) à travers les EPLF du pays.

Le mois de septembre dernier, le chef du gouvernement et actuel Premier ministre avait instruit l'IGF d'éplucher les comptes de ces entreprises. Ahmed Ouyahia avait même déclaré auparavant que certains PDG d'EPLF étaient plus puissants que les ministres, ce qui avait suscité beaucoup de craintes au sein des dirigeants de ces entreprises.

Ahmed Ouyahia avait, pour rappel, instruit, dans une note interne et confidentielle, le ministre des Finances afin de diligenter «sans délais» l'Inspection générale des finances pour la réalisation d'un audit de l'ensemble des EPLF en matière de biens immobiliers, mobiliers et d'actifs financiers. Parallèlement à cela, la même note adressée également au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements ainsi que le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, intimait l'ordre «d'éviter de régulariser toute cession ou lotissement de terrain foncier détenu par les EPLF». Même si pour l'heure, le gouvernement a décidé de reconduire les dirigeants des EPLF, il n'en demeure pas moins que des enquêtes approfondies sont engagées depuis quelques mois par les services de sécurité, notamment par la Gendarmerie nationale concernant la gestion de certaines EPLF.

Statut des travailleurs du Trésor La fonction publique rejette les propositions du syndicat

Salah C.

Dans une motion rendue publique, hier, les secrétaires généraux des sections syndicales de l'Ouest, affiliés au syndicat national des travailleurs du Trésor sous l'égide de l'UGTA et membres du conseil national qui se sont regroupés le 20 du mois en cours à l'hôtel des finances d'Oran, rejettent le statut du personnel de la comptabilité tel que revu et corrigé par la direction générale de la fonction publique et affirment refuser les modifications apportées sur les dispositions essentielles du projet de statut. Pour les syndicalistes, le rejet par la DGFP des dispositions que le personnel du Trésor considère comme essentielles dans le projet du statut risque de porter atteinte à la stabilité du secteur qu'ils qualifient de vital. Dans leur document, les syndicalistes appellent la DGFP à reconsidérer sa position.

Contacté, un membre de la section syndicale du Trésor de la wilaya d'Oran a précisé que leur regroupement intervient après celui tenu pour les wilayas de l'Est du pays en attendant ceux du Centre et du Sud prévus prochainement. Selon notre source, la position finale qui est du ressort de la fédération nationale des travailleurs des finances et du plan

par rapport à cette question ne sera connue qu'après les regroupements des régions Centre et Sud.

A propos des points de divergence, notre interlocuteur estime que la classification des personnels telle que présentée dans le statut de la DGFP reflète une discrimination par rapport à celle prévue pour des corps de même nature. Et de s'interroger sur les véritables raisons qui font que l'échelle prévue pour un inspecteur du commerce est de 14 alors que celle du secteur du Trésor est 12. En plus et en matière de l'évolution de la carrière, le syndicaliste estime que les conditions imposées pour certains concours d'entrée à certaines fonctions tenant compte uniquement du diplôme acquis et nullement du capital expérience accumulé par ancienneté constituent une forme d'exclusion des anciens.

Aussi, les avantages accordés à des trésoriers accomplissant la même charge de travail ne sont pas identiques d'un secteur à un autre. Sur les perspectives de ce conflit, notre interlocuteur dira en filigrane que si aucune modification du statut proposé prenant en considération les particularités du secteur de la trésorerie n'est apportée, le recours à une action de protestation n'est pas à écarter.



ANALYSE

Kharroubi Habib

La tragique situation à laquelle sont confrontés les habitants de la bande de Ghaza soulève émotion et compassion partout dans le monde. Un vaste élan de solidarité internationale s'active à parer au plus urgent pour ces habitants. A savoir leur assurer les aides de première nécessité qui leur permettront de renouer avec des conditions de vie aussi proches de la «normale» que possible. La tâche est complexe et gigantesque, tant le bilan de l'agression sioniste est dramatique.

Telle qu'elle se matérialise une semaine après l'arrêt de l'opération «plomb durci», la solidarité internationale serait en mesure de répondre aux besoins immédiats des Ghazaouis. Sauf que l'Etat sioniste met des freins à sa manifestation massive et rapide en n'autorisant qu'au compte-gouttes l'entrée des secours pour la bande de Ghaza. Peu importe à cet Etat terroriste que la population civile de ce territoire soit confrontée à une situation de catastrophe humanitaire absolue.

Ce qu'il entend préserver, c'est son droit de vie et de mort sur cette population. Et ce ne sont pas les «pressions de la communauté internationale», telles qu'elles sont exercées sur lui présentement, qui le feront renoncer à «réguler» l'entrée des aides internationales à Ghaza.

«Régulation» dont on sait qu'elle est destinée à poursuivre l'aboutissement de l'objectif que son agression militaire n'est pas parvenue à concrétiser : soit un soulèvement populaire contre le Hamas qui contrôle la bande de Ghaza.

Hélas, il n'y a pas que les autorités sionistes qui constituent un obstacle à la manifestation rapide

L'unité des Palestiniens, un impératif et une urgence

et consécutive de la solidarité internationale envers la population ghazaouie. La lutte de pouvoir qui oppose les factions palestiniennes entre elles n'est pas pour faciliter la tâche à ceux qui veulent contribuer et au secours immédiat de la population et à la reconstruction de ce que le déchaînement haineux de l'armée sioniste a détruit dans la bande de Ghaza.

Hamas contrôle toujours la bande de Ghaza. S'il accepte que l'ONU et des ONG actives dans l'humanitaire en territoire contrôlé par lui, il refusera par contre toute opération dont les promoteurs associeront l'Autorité palestinienne présidée par Mahmoud Abbas à sa mise au oeuvre.

Le conflit palestino-palestinien entre le Fatah et le Hamas est magistralement entretenu par Israël, ses alliés et tous les acteurs internationaux et régionaux intéressés à disposer de relais de pression et d'intervention sur les événements du Proche-Orient.

Ce qui s'est passé à Ghaza doit redonner leur lucidité aux dirigeants palestiniens du Fatah et du Hamas confondus. L'unité de leurs rangs est la seule arme défensive avec laquelle le peuple palestinien pourrait mettre en échec le complot international qui est à l'oeuvre pour enterrer sa cause nationale et son objectif suprême, l'Etat palestinien. C'est pourquoi, rien n'est plus urgent et impératif pour les dirigeants palestiniens que de reconstruire l'unité nationale palestinienne.

Il leur faut pour cela arrêter d'être aux ordres et dans la connivence avec des inspirateurs étrangers. Qu'ils retrouvent leur fierté de patriotes et de nationalistes palestiniens.

Tiaret

Un jeune se jette du haut du tribunal

Une foule compacte s'est agglutinée hier vers 15h, lorsqu'un jeune homme s'est défenestré du bureau du procureur de la République devant lequel il venait d'être présenté a-t-on constaté sur place. En effet, le jeune homme répondant aux initiales A.B, âgé de 22 ans, venait d'être présenté dans le bureau (situé au 3e étage du palais de justice) du procureur de la République près le tribunal de Tiaret pour une affaire de vol à la tire lorsqu'il s'est dirigé vers la fenêtre pour faire un saut dans le

vide. Il a été grièvement blessé et évacué d'urgence vers le pavillon des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital Youcef Damerdj, de Tiaret.

De source hospitalière, l'on a appris que le jeune homme souffre de fractures de la tête et du fémur ainsi que de multiples contusions dues à la violence de la chute de plus de 12 m. Une enquête a été ouverte par le parquet général de la wilaya pour déterminer les tenants et aboutissants de cette affaire.

El-Houari Dillmi

Union méditerranéenne des confédérations d'entreprises Appel à l'union du patronat algérien

Le président de l'Union méditerranéenne des confédérations d'entreprises (BUSINESSMED) et président de l'Union méditerranéenne des confédérations des employeurs (UMCE) Jean-Jaques Saraf a exhorté avant-hier soir les organisations et associations patronales algériennes à s'unir pour parler d'une seule voix afin de pouvoir pénétrer des marchés à l'étranger.

Invité par la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), le président de BUSINESSMED n'a pas caché ses regrets de voir

les différentes organisations patronales algériennes éparpillées.

«Plusieurs organismes représentent le patronat en Algérie mais il n'y a pas d'Union», a-t-il déclaré devant les industriels de la CIPA, réunis au cours d'un dîner à l'hôtel Hilton d'Alger. Ainsi, selon ses dires, des hommes d'affaires, notamment de son pays le Liban, sont très intéressés par un partenariat avec leurs homologues algériens, mais ne trouvent pas de plateforme à même de les mener vers la concrétisation de ce partenariat.

Utilisant un langage franc, M. Saraf, dont l'une des missions est de promouvoir une zone de libre-échange euro-méditerranéenne, a appelé les Algériens à l'union en prévision du forum qui se déroulera dans la capitale libanaise le 20 février prochain et à laquelle est conviée une importante délégation algérienne.

Il soulignera à cet effet que le forum verra la participation de quelque 600 personnes dont 200 hommes d'affaires du Golfe qui chercheront à placer leur argent dans des investissements.

Z. M.

Tirage du N°4292
167.411 exemp.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: S.I.A.
Constantine: S.I.E.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Mostaganem

Le directeur de l'éducation esté en justice par les parents d'élèves

La Fédération des parents d'élèves affirme, dans un communiqué rendu public hier, avoir décidé d'este en justice le directeur de l'éducation de Mostaganem.

Ayache Djamel

Selon la Fédération des associations des parents d'élèves, cette décision intervient suite à la « mauvaise gestion pédagogique et administrative de la grève illimitée des enseignants du secondaire, ce qui a engendré un cumul d'heures de cours non dispensés jusqu'à présent, ce qui va pénaliser les élèves de la 3e AS le jour des examens ». Devant cette situation, ajoute le même communiqué, le « directeur de l'éducation n'a pris aucune mesure ni pédagogique ni administrative pour organiser des programmes de rattrapage et de soutien aux élèves ». Malgré la tentative de la fédération dans ce sens, « le directeur de l'éducation a toujours refusé la concertation malgré notre qualité de partenaire officiel. La grève des enseignants, qui a duré 47 jours, a été la conséquence directe d'une carte scolaire bâclée et d'un manque flagrant d'objectivité dans la gestion ».

La circulaire ministérielle n°555 ayant pour objet l'organisation, dans le cadre d'une commission, de cours de soutien aux élèves de 3e AS n'a pas été respectée, ajoute la même source. La Fédération des parents d'élèves rend le directeur de l'éducation responsable de la non-tenue des conseils des classes de fin de trimestre dans la majorité des établissements du secondaire de la wilaya de Mostaganem. La décision d'aller en justice est également motivée par le fait que 262 postes budgétaires sont bloqués à cause du non-respect de la réglementation. «Après avoir épuisé les voies du dialogue et de la concertation, nous prenons toutes nos responsabilités pour traduire en justice le directeur de l'éducation en sa qualité de premier gestionnaire du secteur », conclut le communiqué des parents d'élèves.

Pour sa part, le directeur de l'éducation a estimé que la décision prise par la Fédération des associations des parents d'élèves de l'este en justice était un «non-événement». Répliquant à ses détracteurs, il affirme que face au mouvement de grève des enseignants du secondaire qui a duré 45 jours,

«la direction de l'éducation n'est pas restée les bras croisés ». «Les enseignants grévistes ont été remplacés par des vacataires pour ne pas perturber les cours des élèves. Dès que les grévistes ont rejoint leurs postes et en accord avec les inspecteurs des matières et les enseignants eux-mêmes, un programme de rattrapage a été lancé. Le processus de rattrapage suit toujours son cours avec un taux variant entre 90 à 100% dans certains établissements et entre 70 et 90% dans d'autres. La mise à jour complète est prévue à la mi-février», explique M. Chaib, directeur de l'éducation.

Pour ce qui est des retenues sur salaire dont ont fait l'objet les grévistes et qui n'ont pas été indemnisées jusqu'à présent, le directeur de l'éducation précise «que face à l'insuffisance du budget du secteur, une rallonge budgétaire a été demandée au ministère ». Cette somme est destinée à indemniser les enseignants grévistes. Ces derniers recevront leur argent « dans les prochains jours», précise notre interlocuteur. «Les enseignants contestataires au niveau de 24 établissements ont refusé de remplir des bulletins de notes des élèves du trimestre précédent». Pour ce qui est des 262 postes budgétaires bloqués, selon la Fédération des parents d'élèves, le directeur de l'éducation affirme que les candidats qui ont été reçus seront prochainement affectés.

«Nous attendons seulement l'aval de la direction de la fonction publique». Pour ce qui est du problème du chauffage dans les classes, notre interlocuteur précise que «1.500 chauffages ont été récemment installés au niveau des différents établissements.

«Nous attendons la réception de 500 autres », ajoute notre interlocuteur. L'objectif de la DE est d'équiper toutes les classes de la wilaya avec des chauffages. Concernant le mobilier pour équiper les nouveaux établissements, toutes les transactions passent par la voie du comité des marchés et toute commission d'enquête dans ce sens est la bienvenue», conclut le directeur de l'éducation.

Boumerdès

Des lycéens protestent

K. R.

À l'approche des échéances des différents examens de fin d'année, la tension est, de plus en plus, perceptible auprès des lycéens notamment ceux des classes Terminales. Hier les élèves de classes Terminales, toutes filières confondues sont sortis de leur classe de cours pour organiser un sit-in devant le siège de l'Académie de Boumerdès et protester contre «l'accumulation des cours et leur diffusion aux élèves d'une manière expéditive». «Il n'est plus possible de suivre normalement les explications du professeur du fait que ce dernier ne trouve pas le temps nécessaire pour expliquer de façon que tout le monde assimile le cours», relève un élève du lycée Draoui. La directrice de

l'Education de la wilaya de Boumerdès qui a reçu des représentants des lycéens du chef-lieu de wilaya (Frantz Fanon, Draoui et El-Khalifa) a mis en confiance ces derniers en leur assurant son entière disponibilité à prendre en charge leur problème. Et de rappeler qu'ils disposeront de deux sujets au choix, lors de l'examen du baccalauréat.

Cette réponse n'a, malheureusement, pas satisfait les contestataires qui demandent l'allègement des programmes en accordant plus de temps aux professeurs pour assurer convenablement les cours.

«Cela nous permettra de mettre toutes les chances de notre côté pour affronter la dure épreuve de l'examen du bac qui est une importante phase dans la vie de tout élève», affirment nos interlocuteurs.



Ph.: Arch.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

C'est ce qu'on peut appeler la myopie consensuelle ou l'explication « Binatna », traduire « entre nous ». Si l'Algérie est ainsi classée en quatrième position après les Etats-Unis, l'Italie et la France, non dans le PIB, la richesse pure ou le développement vers la lune, mais dans le nombre d'accidents routiers mortels, c'est à cause de quelques facteurs dits objectifs sélectionnés par le ministère de Amar Tou : l'élément humain (90%), l'excès de vitesse (76%), et dans une moindre mesure l'état des routes, le vieillissement du parc roulant, la signalisation manquante et les... auto-écoles accusées d'être des self-services. Pour faire face au massacre, le ministère et l'Etat qui l'emploie, va donc « durcir » les mesures, pénaliser le crime, réformer les auto-écoles et limiter les vitesses en augmentant le contrôle. Avec de telles mesures, les Algériens vont acquérir la deuxième nationalité suisse par la force de la loi et se conduire comme des Japonais au volant et comme des Algériens lorsqu'ils sont à pied. Est-ce possible ? Non. Si les Algériens roulent vite, meurent en vrac, décrochent facilement le permis de conduire et ne craignent pas la sanction, ce n'est pas à cause de la loi mais de l'argent, surtout. Le massacre des routes est rendu possible d'abord et avant toute chose par la corruption, et il ne sert à rien de durcir des lois que l'on peut enjamber comme des marelles, ache-

Que peuvent les dos d'âne contre les «tarifs»?

ter, contourner, moquer ou ignorer. C'est parce qu'on peut acheter son permis de conduire d'abord chez les administrations de l'Etat et pas dans les auto-écoles, le récupérer pour 5.000 DA et trois coups de téléphone, éviter le contrôle technique avec le triple de cette somme et rouler aussi vite que permet la poche ou « l'intervention », que l'Algérie est classée comme premier pays arabe où les gens meurent sur la route plus que sur le lit.

On va donc durcir les lois, imposer un nouveau code de la route, multiplier les dos d'âne, cela servira à peine tant que pour conduire ou mal se conduire, il suffit d'appeler, payer ou intervenir. Si la corruption est au volant d'un pays, elle est aussi au volant de ses voitures. Cela tout le monde le sait et Amar Tou tout aussi, mais on ne peut pas en parler : ni à l'APN, ni dans les journaux, ni à la tété. C'est une clause « Binatna », entre nous : la corruption se vit mais on ne peut pas la prouver. On peut en toucher mais pas la toucher. Et si avec 5.000 DA on peut récupérer un permis, c'est parce qu'avec 800 millions on peut acheter un mandat, avec 15.000 DA faire transiter un conteneur « Taïwan », avec 200 DA obtenir vite un extrait de naissance, avec 1.000 DA obtenir un branchement illicite au poteau du coin et avec quelques milliards se passer d'un peuple pour se faire élire. Tout est lié, Tou le sait, mais tout ne peut pas être dit.

Un annuaire des cabinets de conseil en management d'entreprises

Z. Mehdaoui

À partir d'hier, les entreprises, et notamment les PME, disposent désormais d'un annuaire des cabinets de conseil et de management. Au cours d'une rencontre organisée à l'hôtel El-Aurassi, les responsables de GTZ (organisme allemand de coopération technique) ont présenté l'annuaire destiné aux entreprises algériennes soucieuses d'améliorer leur compétitivité.

L'annuaire, le premier du genre en Algérie, constitue une base de données de quelque 252 bureaux de conseil en management. Il situe, à travers des fiches techniques détaillées, tous les cabinets inscrits dans le petit livret par région.

Cette première édition est appelée à être « actualisée » au fur et à mesure que parmi les bureaux de conseil en management figurent des entreprises qui ont volontairement exprimé leur intérêt, a tenu à préciser hier la directrice de GTZ Algérie et directrice du programme de développement économique durable, Mme Ulrike Rosler, au cours de son intervention. « Au-delà de l'aspect informationnel que revêt cet annuaire,

il constituera aussi pour notre programme le terreau de base pour l'appui des bureaux dans le renforcement de leurs capacités d'intervention auprès des PME», a-t-elle déclaré, tout en soulignant que cet annuaire se veut aussi un outil de travail à la disposition des entreprises, des organismes, des bailleurs de fonds, etc. pour faciliter la recherche d'un prestataire de services qui puisse répondre rapidement et de manière appropriée à une demande exprimée, et ce « en toute transparence et en conformité avec les règles de la concurrence».

« En éditant ce premier annuaire des bureaux de conseil en management d'entreprises, je pense que nous avons réussi de nouveau une action qui participe à la mise en place des conditions nécessaires au processus de création et de développement de la PME», s'est félicité pour sa part le ministre de la PME et de l'Artisanat, Mustapha Benbada, qui a précisé, lors de son intervention, que cet outil de communication et d'information permet à la fois à son département, à tous les partenaires, les entreprises et opérateurs économiques, aux

organisations professionnelles et institutions administratives qui oeuvrent pour le développement de la PME en Algérie, de «pouvoir gagner du temps dans leur recherche et l'identification de services de conseil existants dans leur région».

Le ministre a déclaré, en marge de la rencontre, que la création de cet annuaire intervient aussi en prolongement d'efforts initiés en 2002, notamment après le séminaire organisé à cette date à l'Ecole nationale d'administration (ENA) sur le marché du conseil d'expertise pour la PME.

Le ministre, qui a par ailleurs regretté le « recours systématique à l'expertise internationale », dira que l'objectif réside, à travers cet annuaire, dans la mise en valeur des capacités nationales en termes d'expertise et de conseil en management.

Benbada a ajouté sur un autre chapitre que le deuxième programme de mise à niveau des PME (MEDA II) sera opérationnel dès le mois de mars prochain. Pour ceux qui ont critiqué le premier programme, Benbada dira que 63% des entreprises interrogées se sont déclarées satisfaites de leur mise à niveau.



=



NON A LA CONTREFAÇON !

Choisissez les pièces d'origine Peugeot.

www.peugeot.dz

Derrière une "fausse" pièce détachée Peugeot il y a peut-être la panne, l'accident...ou même la mort ! N'hésitez pas à vous rapprocher de votre agent le plus proche et exigez qu'il vous présente la pièce d'origine que vous recherchez munie de sa facture. En vous imposant cette discipline, vous garantirez alors le parfait fonctionnement de votre véhicule et protégerez tout simplement... votre vie et celle de ceux que vous aimez.



Les cartes vendues à la mi-février

Un canal sans plus

Canal+ veut revenir après huit ans d'éclipse suite à la faillite de son offre Canal Horizon au début de l'année 2000 sous les coups successifs des hackers.

Sofiane Maïzi

La récente annonce d'une offre payante conçue spécialement pour le Maghreb quelques semaines après la disparition définitive, cette fois-ci, du bouquet TPS absorbé par Canal+ en décembre 2008, veut rivaliser avec les offres existantes aujourd'hui sur le marché algérien. Le nouveau bouquet Canal+ Maghreb sera disponible via des cartes prépayées dotées de système de cryptage sécurisé de dernière génération. Ces cartes seront disponibles à partir de la mi-février auprès d'un réseau de distributeurs locaux. Le bouquet comprend 27 chaînes dédiées à toutes les thématiques: cinéma (Canal+, Essentiel, Canal+ Cinéma, Canal+ Family, Ciné cinéma Frisson, Ciné cinéma Star...), sport (Infosport, OM TV, OL TV...), généralistes, musique, jeunesse, enfants...

Le lancement de ce bouquet est le fruit d'un partenariat entre Canal Overseas, filiale du groupe Canal+ en charge du développement international, et Arabsat. Les progrès successifs collectionnés ces dernières années par le groupe français dans sa lutte contre le piratage, couronnés depuis le début de 2009 par le cryptage de toutes les chaînes du bouquet français, ont finalement encouragé Canal+ à réinvestir le Maghreb. Pour les observateurs, la nouvelle offre du groupe français est en fait une autre manière de compenser le déficit de la maison mère dû aux retombées de la crise économique et financière sur la scène médiatique française.

Avec plus de 45 millions de francophones, le Maghreb apparaît désormais comme un marché porteur pour le bouquet français. Le groupe français propose son bouquet pour un abonnement mensuel à partir de 20 euros, soit plus de 24.000 dinars pour l'année. Les programmes du bouquet français seront filtrés pour répondre aux besoins spécifiques de la population en veillant surtout à écarter de la grille les programmes érotiques ou pornographiques pouvant heurter les sensibilités. On retiendra surtout de ce bouquet l'absence de TF1 et M6. Les deux chaînes diffusent des programmes dont elle ne détient pas les droits en Afrique du Nord. L'offre de Canal+ Cinéma ne diffusera pas les derniers films, comme c'est le cas sur la chaîne mère, mais des films maghrébins et des films français destinés spécialement au marché maghrébin. Autrement dit, pas de films ni de séries américaines récentes.

Cependant ce qui attire l'attention c'est l'inexistence dans la nouvelle



offre, de «Canal+ Sport» ni même de «Sport+» ce qui est considéré comme un vrai handicap vu que la majorité des téléspectateurs algériens sont des férus de football. La raison de cette absence vedette des chaînes sportives est que le groupe français ne détient pas les droits sportifs au Maghreb. Les compétitions footballistiques appartiennent en fait au portefeuille de la chaîne saoudienne ART. A priori, la nouvelle offre de Canal+ part désavantagée par rapport à ses concurrents qui proposent des bouquets plus riches à moindre prix. Le grand concurrent direct de la nouvelle offre est le «Sharing», qui veut dire partage en anglais. La méthode «Sharing» reste efficace, opérationnelle et moins coûteuse à condition bien sûr de tomber sur le «bon fournisseur». Le «Sharing» consiste à se procurer un serveur de partage, d'une capacité moyenne de 100 abonnés, en utilisant des cartes satellites officielles Canal+, ART et Al Jazeera. Le bouquet «Sharing» composé de Canal Satellite, TPS, ART sport et film, les chaînes suisses TSR 1 et 2, Al Jazeera Sport+, Show time... est proposé pour la «modique» somme de 1.000 dinars par mois. Il suffit à l'abonné d'avoir une connexion Internet pour bénéficier de cette offre qui connaît un boom sur le marché algérien.

Difficile pour les techniciens de Canal+ de contrecarrer cette méthode en vogue pour la simple raison que les propriétaires des serveurs de partage utilisent des cartes authentiques. L'avantage de cette méthode est d'avoir plusieurs bouquets en même temps sans avoir à acheter trois ou quatre cartes avec en plus deux modulateurs numériques B. L'autre difficulté à rivaliser avec le «Sharing» est que la méthode reste largement tolé-

rée au Maghreb. Autre concurrent de la nouvelle offre du groupe français reste le bouquet Art dont l'abonnement annuel est proposé entre 7.200 et 7.500 dinars. Al Jazeera offre un abonnement annuel de seulement 3.500 dinars. Il y a aussi pour les accros des programmes français, l'offre BIS qui propose le bouquet à 9.500 DA par an, pour visionner toutes les chaînes françaises et même TF1 qui n'existe pas sur la nouvelle offre de Canal+. Pour les petites bourses, qui n'arrivent pas à s'offrir un abonnement mensuel, elles peuvent se contenter des 520 chaînes arabes en clair avec en complément les chaînes germaniques diffusées sur le satellite Thor. Ces chaînes proposent des matchs de la Champions League et la Liga espagnole, de quoi séduire les fans du ballon rond. Malheureusement les chaînes du satellite Thor devront suivre dans les prochains mois le sort des chaînes du satellite Astra en raison des pressions exercées par le groupe Art qui détient les droits sportifs en Afrique du Nord.

Pour les férus des films d'action, la dernière trouvaille est le Dvix et AVI qui donne désormais la possibilité de stocker dans un seul DVD six films complets, le tout pour seulement 70 dinars. L'avantage de ces Dvix est d'offrir des films qui ne sont même pas sur le marché européen.

Les versions françaises de ces films sont piratées dans les salles de cinéma du Québec et mis sur Internet. Il suffit de les télécharger gratuitement une fois disponibles. La qualité de la copie pirate est loin de celle des DVD légaux en haute définition (HD). Le procédé de piratage consiste à enregistrer le film depuis l'écran du cinéma avec un caméscope de haute définition.

Agriculture

Des contrats pour multiplier les productions de blé et de lait

M. Mehdi

En marge de la réunion d'évaluation trimestrielle des cadres du secteur de l'Agriculture et du Développement rural qui s'est tenue, hier, au siège du département de Rachid Benaïssa, l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAI) et l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL) ont signé leurs contrats de performance avec le ministère de tutelle. Selon les termes des contrats, les deux offices sont appelés à quadrupler pour le premier et tripler pour le second la collecte respectivement de blé et de lait frais, a expliqué le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, lors d'un point de presse organisé après la séance d'ouverture de la rencontre.

Ainsi, l'OAI doit faire passer les quantités de blé récoltées de 5 à 6 millions de quintaux actuellement à 20 millions de quintaux, durant la durée impartie à ces contrats de performance qui est de 5 ans (2009 à 2014). Quant à l'ONIL, le volume de lait récolté devra passer de 150 à

400 millions de litres durant la même période. Durant la période s'étalant du 14 au 22 janvier 2009, 48 autres contrats de performance ont été signés par les directeurs des Services agricoles et des conservateurs de forêts de l'ensemble des wilayas du pays. Les services agricoles et de développement rural de chaque wilaya se sont engagés à atteindre des objectifs «mesurables» et «réalisables» à l'horizon 2014, dans le cadre de la «nouvelle stratégie nationale» du secteur qui vise «à assurer la sécurité alimentaire» de l'Algérie. «Des objectifs par wilaya et par produit», a expliqué, hier, Rachid Benaïssa. La démarche de ces contrats de performance est de «libérer les initiatives», ajoute le ministre qui estime que, dorénavant, les responsables du secteur ne peuvent plus prétendre «ne pas savoir» ni «attendre des directives» de l'administration centrale.

Les budgets «ont été répartis selon les besoins», affirme Benaïssa.

Le ministre de l'Agriculture attend de cette nouvelle approche qui consiste à donner des

moyens et une liberté d'initiative suffisante pour que des résultats soient à la hauteur des investissements. Un «dispositif de suivi et d'évaluation» a été adossé à ces contrats de performance. «Un système de contrôle sera mis en place pour éviter toutes les dérives», selon le ministre. Chaque trois mois, les acteurs concernés devront élaborer un rapport détaillé de leurs réalisations. Le rapport sera d'abord présenté à l'APW, avant d'être transmis à l'administration centrale. Rachid Benaïssa a demandé à ses directeurs des Services agricoles (DSA) de prendre des initiatives afin de «mobiliser toutes les techniques» devant mener à l'amélioration des rendements agricoles et de la production animale. «Adressez-vous aux instituts (agricoles) et n'attendez pas qu'ils viennent vers vous», leur suggère-t-il. «Sauf contre-ordre, toutes les initiatives devant aider à l'augmentation du potentiel productif doivent être prises», dit-il.

Aux Conservateurs des forêts, chargés de la partie développement rural du nouveau programme, il demande de «toucher toutes les zo-

Aïn Defla

La pomme de terre doit déménager

M. N.

Cette année est considérée par tous comme la plus pluvieuse depuis plusieurs années. En effet, les chutes de pluie n'ont, pratiquement, pas cessé depuis la fin de l'été. Les terres cultivées sont gorgées d'eau, particulièrement les sols lourds, situés dans les régions les plus humides de la wilaya de Aïn Defla, telles les plaines de M'khatia, El-Amra et El-Abadia, c'est-à-dire, tout le nord-ouest de la wilaya, localités qui sont aussi réputées, depuis des années, pour la culture extensive de la pomme de terre et les hauts rendements obtenus. La récolte d'arrière-saison est arrivée à maturité, mais l'arrachage est rendu particulièrement difficile par les pluies abondantes et incessantes: de septembre 2008 au 15 janvier 2009, il a été enregistré 57 jours de pluie avec un total de 308 mm, octobre ayant été le mois le plus pluvieux avec 13 jours de pluie et 92,4 mm. Ainsi les champs sont devenus inaccessibles. Ce sont là des conditions propices pour les attaques des nématodes et de la plus foudroyante des maladies qui cause des dégâts tant au feuillage qu'au tubercule lui-même: le Mildiou.

Il faut souligner que la variété «Spunta» (pomme de terre blanche) prisée pour ses qualités nutritives qui s'adapte bien et donne de hauts rendements, est, cependant, la plus vulnérable aux attaques de Mildiou.

Dans ces zones du nord-ouest de la wilaya, où l'on commence à se rendre à l'évidence, deux facteurs interpellent les responsables à tous les niveaux, à savoir que, d'une part, les sols sont usés obligeant d'une année à l'autre une augmentation du dosage des engrais pour maintenir le rendement et d'autre part les sols sont infestés de nématodes ce qui pousse à l'usage régulier des produits phytosanitaires. Ces deux facteurs ne sont pas sans incidence sur les nappes phréatiques et à moyen terme sur la santé des populations. D'autant plus que les rotations culturales ne sont pas toujours respectées. Pour parer à cette situation, il devient indispensable, voire impératif de transférer la culture de la pomme de terre ailleurs.

Pour cela, on pense à d'autres zones telles les régions de Zeddine et Bir Ould Khelifa au sud et Aïn Lechikh, en haute plaine où les sols sont plus légers, à condition, bien sûr, de pouvoir disposer de l'eau d'irrigation à partir du barrage de Der-Der, dans la commune de Tarik Ibn Ziad, au sud-est de la wilaya. On laissera, ainsi, les zones infestées de nématodes à la céréaliculture. Pour cette dernière culture, il y a lieu de

rappeler que dans les années 70, ces terres donnaient des rendements appréciables. Ces derniers temps, selon la direction des Services agricoles (DSA), quelques foyers de Mildiou se sont déclarés, mais les dégâts, assure-t-on, sont limités notamment aux régions de M'khatia, Bir Ould Khelifa et Zenadra. Dégâts dont l'incidence se situera sur le plan de la qualité et non de la quantité, et précise-t-on, sur des parcelles qui n'ont pas été sérieusement ou pas assez traitées, à titre préventif. Cela, à cause de la cherté des traitements qui coûtent quelque 10.000 DA l'hectare. Si la production sera faible l'agriculteur n'arrivera même pas à couvrir les charges. Par ailleurs, cette production restera faible si l'utilisation des engrais et autres produits fertilisants n'aura pas été effectuée au moment opportun et en quantités suffisantes. C'est ce qui s'est produit pour cette culture d'arrière-saison, les producteurs n'ayant pu obtenir des quantités suffisantes et nécessaires d'engrais.

La raison rendant difficile leur approvisionnement est dû aux difficultés liées à l'acheminement des produits azotés à partir des unités de production d'Asmidal de Annaba; ces produits étant soumis, depuis une année, à une réglementation draconienne.

Cette situation a induit un abaissement de la production dont le niveau reste tout de même acceptable puisqu'on table sur une production minimum de 200.000 t récoltées sur les 7.000 ha environ emblavés.

Pour l'instant, eu égard aux résultats jugés très positifs obtenus par le SYPRALAC (Système de Régulation des Produits à large consommation) mis en pratique l'année dernière et qui a évité la spéculation et l'envoie des prix du tubercule à des cimes inaccessibles pour le consommateur, le prix au détail n'a pas dépassé les 40 DA. M. Achour, DSA, rappelle les objectifs de ce plan à savoir: protéger le producteur lui-même contre les aléas du marché et son évolution en dents de scie, son encouragement par les primes payées jusqu'à concurrence de 10 milliards de DA, veiller à ce que le prix du kilo oscille entre 25 et 30 DA et pas de rupture d'approvisionnement durant les mois de septembre et octobre. Aussi, fort des résultats plus que probants obtenus par le SYPRALAC, l'appel vient d'être lancé aux producteurs pour leur adhésion à ce dispositif en vue de la constitution d'un stock pour opérer la soudure entre deux cycles de production (période creuse), c'est-à-dire la période s'échelonnant sur les 2 mois de mars et avril prochains.

Plusieurs régions touchées**Vent, neige et effondrements**

Quelque 1.461 interventions ont été effectuées par les services de la Protection civile durant les dernières 24 heures, dont plusieurs concernent principalement les risques d'effondrement et les épuisements d'eau, suite aux mauvaises conditions climatiques qui touchent plusieurs régions du pays depuis le week-end dernier.

J. Boukraâ, El-Houari Dilmi et K. A.

Oran, pas moins de 80 interventions ont été effectuées par la Protection civile vendredi, dont une quarantaine sont dues aux vents violents qui frappent la région depuis quatre jours et dont la vitesse atteint les 90, voire les 120 km/heure dans certains endroits. Les éléments de la Protection civile ont dû intervenir dans 26 effondrements partiels de murs et de toitures d'habitations survenus dans différents quartiers d'Oran, notamment à Derb, Saint Antoine, Bel Air, St Pierre, M'dina Jdida. Les habitations touchées par ces effondrements sont occupées par plus de 200 familles. L'effondrement du toit d'une maison vétuste située au quartier El Moudjahid (ex-Miramar), au centre-ville d'Oran, a provoqué, vendredi soir, des blessures et des fractures à une femme âgée de 48 ans, a indiqué la Protection civile, qui a dû transférer la victime au service des UMC. A Sidi El-Houari, le mur de clôture du CEM Ibn Batouta et le mur d'une classe se sont effondrés. En outre, des chutes d'arbres, de panneaux publicitaires et de poteaux électriques ont été constatées au niveau de plusieurs endroits. Au total, 10 poteaux et panneaux ont été détruits au centre-ville.

Le vent était aussi à l'origine du déracinement de dizaines d'arbres et de poteaux électriques au niveau des axes autoroutiers et de la route menant vers Aïn Témouchent et Tlemcen, paralysant la circulation à ces endroits précis.

A M'dina Jdida, un arbre est tombé sur trois magasins en tôle au niveau de Souk El-Kettane. A la place du 1^{er} Novembre (ex-place d'Armes), un grand palmier s'est fendu en deux dans le sens de la longueur. Un dispositif de sécurité a été mis en place pour arracher le palmier et éviter d'éventuels incidents.

Des vagues de 5 mètres de hauteur ont été enregistrées sans causer de dégâts. Des mesures d'interdiction de tout mouvement d'entrée ou de sortie des navires a été prise, vendredi, par la capitainerie du port d'Arzew, ainsi qu'au niveau du port de Béthioua.

Cette disposition intervient à la suite de la détérioration des conditions climatiques, a-t-on appris hier de sources portuaires. Ainsi, tous les navires ont été consignés, en attendant l'amélioration du climat dans cette zone.

Parallèlement à cela, plusieurs dégâts ont été enregistrés, notamment la chute de plusieurs poteaux électriques et d'arbres dans la cité Zabana, la cité des Plateaux, ainsi que le centre-ville. Une commission communale chargée de recenser les dégâts et de renforcer le dispositif de prévention a été mise sur pied, ont indiqué des sources proches de l'APC.

Selon les prévisions des services de la météo d'Oran, cette situation va durer jusqu'à la journée du mardi. La vitesse du vent attendue est de 40 à 60 km, voire 80 km à l'heure. C'est ainsi qu'un appel à la vigilance a été lancé par les services de la Protection civile sur les ondes de la radio locale El-Bahia. L'appel a été lancé aux citoyens pour ne pas se mettre devant les habitations menaçant ruine, les panneaux publicitaires, et ne pas monter sur les terrasses (notamment pour ceux qui veulent orienter les paraboles...). Un appel a aussi été lancé en direction des amateurs de pêche dans les zones rocheuses, pour plus de vigilance. D'autre part et lors d'une réunion tenue hier avec les responsables et les élus locaux, le wali a exhorté les P/APC à intensifier les moyens humains et matériels pour lancer une campagne d'envergure de nettoyage des artères et places publiques des débris qui se sont amassés dans différents endroits en raison des rafales de vent.

Par ailleurs, un glissement de terrain a été enregistré à Béjaïa, engendrant des dommages à 8 habitations.

A Tiaret, c'est sous un magnifique décor de carte postale que se sont réveillés les habitants ces derniers jours, même si la joie n'était pas dans tous les coeurs en raison du mauvais état des routes, de la paralysie des moyens de transport et autres coupures d'électricité. En effet, nombreux étaient, en cette fin de semaine, ceux qui n'ont pas pu rejoindre leurs postes de travail, ni même d'ailleurs les enfants privés

d'école à cause d'importantes chutes de neige, atteignant par endroits 40 centimètres d'épaisseur.

«Il y a au moins quinze ans qu'on n'a pas assisté à un hiver aussi rude», se souviennent les plus vieux habitants de l'antique Tihert. Des chutes de neige ont été enregistrées mardi et mercredi dernier sur toute la région de Tiaret, avec un mercure qui est descendu mercredi jusqu'à - 4 degrés Celsius. Aussi, d'importantes précipitations continuent de s'abattre sur toute la région, non sans causer des dégâts à certaines vieilles habitations.

C'est le cas des pâtés de maisons implantés sur les hauteurs nord de la ville de Tiaret, qui ont subi des dommages importants dans la nuit de mardi à mercredi. Des toitures ont été littéralement arrachées et des pièces inondées. Une chute spectaculaire du mercure, frisant dans la nuit de mercredi à jeudi les - 5 degrés Celsius, devrait favoriser, selon un bulletin météo de la station de Aïn Bouchekif, des chutes de neige dans les prochains jours, jusqu'à 40 centimètres par endroits sur le col de Guertoufa.

Accompagnées de fortes rafales de vent, les pluies abondantes de ces derniers jours ont d'ailleurs occasionné des dégâts dans d'autres localités de la wilaya, à l'exemple des villes de Freneda et Sougueur.

Par ailleurs, des cas de grippe sévère ont été enregistrés à Tiaretville notamment, avec des complications qui ont entraîné une dizaine d'hospitalisations. A cause du mauvais temps et une visibilité des plus médiocres provoquée par une brume épaisse et des chutes de neige, trois accidents de la circulation ont été enregistrés durant ces derniers jours, causant des blessures plus ou moins graves à six personnes. D'autres chutes de neige sont annoncées pour les prochaines 48 heures, avec des températures prévues de moins 3 degrés pour la nuit de dimanche à lundi, avec des risques de pluies verglaçantes.

A Biskra, 9 familles de Sidi Okba ont été évacuées d'urgence de leurs habitations menaçant ruine après les récentes précipitations.

Elles ont été relogées temporairement dans des locaux désaffectés de l'Entreprise nationale des industries textiles.

Boumerdès**Deux terroristes abattus**

Les citoyens de la ville de Corso distante de 2 km, à l'ouest du chef-lieu de Boumerdès étaient, hier, sous le choc après avoir assisté en direct à une opération des services de sécurité, en pleine action, dans le centre-ville.

Il était 15h, quand des coups de feu provenant d'armes automatiques sont venus briser le calme habituel de la nouvelle cité «Cosider» mettant ainsi la population en alerte. Du coup, tout le monde se dirigea vers le lieu d'où provenaient les coups de feu.

Le chef d'un réseau de kidnappeurs arrêté

Le chef présumé d'un réseau de malfaiteurs spécialisé dans le kidnapping a été arrêté, avant-hier, par les services de la gendarmerie de Boumerdès suite à une souricière qui lui a été tendue dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la localité de Zemmouri El-Bahri, à 15 km à l'est de Boumerdès. Le principal auteur présumé de l'en-

lèvement d'une petite fille âgée de 5 ans a été appréhendé par les gendarmes en possession d'une somme d'argent de 200 millions de centimes qui constitue le premier versement d'une rançon exigée par les ravisseurs de la petite fille pour sa libération. Les trois acolytes du chef de la bande de Zemmouri ont réussi à échapper au

ris. Cette intervention, pour le moins spectaculaire, des forces de sécuritaires a permis également de récupérer des armes qui étaient en possession des deux hommes.

Par ailleurs, dans la localité de Châabet El-Ameur, à 30 km au sud-est de Boumerdès, un enfant de 14 ans, a été victime de l'explosion d'une mine, avant-hier, vers 14h, au lieu-dit «Boudekhan».

Ce dernier a été conduit à l'hôpital de Bordj-Menaïel où il a été amputé d'une jambe.

K. R.

El-Kadhafi revient à la charge**L'UPM, un projet mort-né**

Ali Babès

Beaucoup se posent la question si l'Union pour la Méditerranée n'est plus qu'un projet mort-né après l'agression sauvage d'Israël contre la population palestinienne à Ghaza. La cruauté de l'agression militaire contre les Palestiniens fera un peu plus de 1.300 tués, plus de 5.300 blessés et une ville en ruines. Le projet de l'UPM, qui intègre l'entité sioniste, et lui accorde même un siège de secrétaire général adjoint, n'a plus de sens, dès lors que l'une des parties à cette union se soit assimilée à une puissance coloniale, belliqueuse.

Le leader libyen Maâmar El-Kadhafi a bien relevé ce nouveau développement dans le projet si cher au président français Nicolas Sarkozy. Lors d'un dîner offert vendredi en l'honneur du Roi d'Espagne à Tripoli, El-Kadhafi a estimé que l'agression israélienne contre les Palestiniens de la bande de Ghaza a donné un sérieux coup au projet de l'UPM.

«Nous regrettons ce coup porté à l'UPM alors qu'elle était à ses débuts», a lancé le leader libyen, s'interrogeant si «la destruction de Ghaza et le meurtre d'enfants sont parmi les projets de l'UPM?». Il ajoute que «je pense que les partenaires du Sud vont revoir leur adhésion à l'UPM», appelant pour le maintien de l'actuel dialogue entre les 5+5 (cinq pays de l'UMA plus la France, l'Espagne, le Portugal, Malte et l'Italie), et l'exclusion du dialogue des pays asiatiques.

Il est ainsi pour une Union de la Méditerranée qui soit restreinte aux pays du nord de l'Afrique et ceux du sud de la Méditerranée occidentale. En clair, le leader libyen ne demande ni plus ni moins que l'éviction d'Israël d'une UPM qui a pris un sérieux coup de grisou après l'agression injustifiée et inhumaine contre la bande de Ghaza. Mais, les tiraillements à propos de l'UPM se sont déjà manifestés dès le début de l'opération militaire israélienne contre la population de Ghaza, plusieurs pays arabes du pourtour méditerranéen ayant soulevé le problème de la présence d'un Etat irrespectueux des lois internationales au sein de l'union. Et, ce que beaucoup redoutaient, s'est produit avec les événements de Ghaza: le projet de l'UPM ne boostera pas les relations israélo-

palestiniennes. Au contraire. Les positions des pays arabes ont changé depuis la dernière réunion de Marseille, au mois de décembre dernier lorsqu'ils n'avaient pas fait d'objection à ce que l'entité sioniste prenne le poste de secrétariat adjoint, et en contrepartie la Ligue arabe a été admise en tant que membre à part entière de l'UPM, un acquis arraché par les pays arabes contre la présence d'Israël au sein de l'union. Mais, en même temps, certains estimaient que la France était un peu trop insistante sur ce projet, car en quelque sorte, il met Israéliens et Arabes sur la même table. Une situation qui a changé, depuis le 27 décembre, au point que la Syrie, par exemple, demande même que le plan de paix arabe soit enterré définitivement pour marquer le refus des pays arabes de cautionner ce qui s'est passé à Ghaza. D'autant que ce qu'a fait Israël dans la bande de Ghaza met une croix sur un projet qui tente de rassembler des pays aspirant au co-développement, la paix et la sécurité avec une entité qui pratique à grande échelle le terrorisme d'Etat, impunément.

Le déplacement de Sarkozy dans la région au moment des discussions sur un arrêt de l'agression de Tsahal, est-il un signe précurseur de la fin d'une UPM trop chimérique, trop narcissique pour avoir fait l'amalgame entre pacifisme et guerre d'expansion.

A la dernière réunion de Marseille, le chef de la diplomatie algérienne, M. Mourad Medelci, avait déjà tiré la sonnette d'alarme. Pour le ministre algérien, «il est clair que des rôles ont été attribués à certains pays de la région, investis soudain de missions particulières au sein de l'union». Il avait relevé que les rôles ont été «généreusement répartis», soulignant qu'«au lieu d'un secrétariat technique et compte tenu du choix des pays, on s'est retrouvé avec un secrétariat politique». «L'Algérie étant conséquente avec elle-même, fait observer que la démarche de Marseille est en contradiction avec la déclaration de Paris», a-t-il dit. Une déclaration qui en dit long sur l'exaspération d'Alger vis-à-vis d'un projet supposé remplacer le processus de Barcelone, qui n'a pas répondu aux attentes particulièrement politiques légitimes des pays du sud de la Méditerranée.

Arzew**12 harraga portés disparus depuis le début de janvier**

K. Assia

Douze candidats à l'émigration clandestine sont portés disparus depuis le 3 janvier, a-t-on appris hier de sources sécuritaires. En effet, ce groupe originaire d'Arzew avait pris le départ dans la nuit du 2 au 3 janvier à partir d'une plage de la corniche d'Arzew. Agés de 20 à 30 ans, les clandestins se sont procurés une embarcation de pêche et tous les équipements nécessaires pour tenter la traversée.

Toutefois, depuis cette date, aucune information n'est parvenue à leurs proches, qui se sont vite rapprochés des services de sécurité afin de donner l'alerte. En effet, des conditions

météorologiques extrêmes, les vents violents et le froid n'ont fait qu'accroître la crainte de ces parents qui ne savent pas si leurs enfants sont encore en vie. A l'heure actuelle, les recherches se poursuivent pour retrouver ces jeunes, nous précise-t-on.

La semaine dernière, c'est un autre groupe de quatre harraga qui a été porté disparu. Au départ, le groupe, composé de cinq personnes, avaient embarqué à partir de la plage de Kristel, mais l'embarcation s'est renversée. Un membre du groupe a réussi à rejoindre la plage, alors que les autres sont toujours portés disparus. Ce qui porte le nombre des disparus à 127 personnes.

Adrar**Quatre morts dans une collision**

Bentouba S.

Quatre personnes, membres d'une même famille, sont mortes dans un tragique accident de la circulation, survenu dans la nuit du vendredi à samedi, sur la RN 6, à 130 km d'Adrar, plus précisément au branchement de Charouine, a-t-on appris des services de l'hôpital d'Adrar.

L'accident s'est produit à la suite d'une collision entre un véhicule léger à bord duquel se trouvaient les quatre

victimes et un camion de gros tonnage. Le véhicule léger et ses occupants a été littéralement écrasé par le poids de la remorque du camion, a-t-on indiqué. La désincarcération des victimes, âgées entre 25 et 60 ans, a nécessité plus de 6 heures, a souligné la protection civile. Les dépouilles des victimes ont été déposées à la morgue de l'hôpital d'Adrar.

La gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes du drame.

L'université et les défis de la société du savoir

Par A. Khaldi *

Depuis la fin du siècle dernier, les économies développées sont entrées dans une nouvelle phase historique marquée par l'explosion des sciences et l'application de nouvelles technologies dans divers domaines (de l'industrie à l'agriculture en passant par les services) que résume l'expression «société du savoir».

Avant d'explicitier ce concept, nous commencerons d'abord par montrer la relation entre développement économique et connaissance ; le rôle de l'université dans le progrès économique et social des nations et les défis auxquels elle est confrontée seront abordés dans une troisième étape.

CONNAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Ce n'est que depuis quelques décennies qu'a été démontré le rôle de la connaissance scientifique comme moteur de la croissance économique. Pour le dire simplement, la croissance économique est l'augmentation de la production. Cette notion est importante puisque la richesse d'un pays est ce qu'il produit.

Quant au développement, autre concept fondamental, il suppose la croissance économique sans se réduire à elle puisqu'il exige en outre un changement des structures productives, organisationnelles, culturelles et institutionnelles (que ce soit les institutions économiques ou politiques).

Dans les années 1950 et 1960, de multiples travaux macroéconomiques ont tenté de mesurer les facteurs de la croissance et ont mis en relief le rôle décisif du savoir scientifique à travers l'innovation technique et la formation professionnelle des travailleurs. Par exemple, Robert Solow a calculé la contribution du progrès technique à 80% dans l'augmentation à long terme du revenu par habitant aux Etats-Unis (cité par R.P. Krugman, 1999).

La notion de capital humain a ensuite fait florès dans la littérature économique par une construction théorique solide et des évaluations empiriques dépassant les simples idées intuitives mettant l'accent sur la compétence professionnelle comme source majeure de progrès économique.

Ce concept désigne l'ensemble des aptitudes individuelles et collectives de la main-d'oeuvre en termes de connaissances générales et professionnelles qui améliorent l'efficacité du travail et partant la productivité et la production. Avec le progrès des sciences et leur application méthodiquement organisée dans le domaine de la production, la connaissance est au coeur du processus de développement économique.

La formalisation et l'organisation systématique des connaissances ont succédé aux temps anciens où elles étaient informelles et cantonnées à l'acquisition et à la transmission de savoir rudimentaire et de savoir-faire.

Depuis le début de la première révolution industrielle (apparue en Europe fin du 18^e siècle-début du 19^e siècle) la croissance économique a été essentiellement soutenue par le capital tangible (ou capital matériel c'est-à-dire machines, équipements, infrastructures économiques, etc.). C'est à partir des années 1920 qu'on assista à une montée puissante du capital intangible (éducation, formation professionnelle, progrès technique, etc.) dans le processus productif.

Ainsi les économies et les sociétés avancées se sont structurées autour du savoir scientifique et de ses applications. Cette mutation prodigieuse porte le nom de société du savoir (ou société de la connaissance).

LA SOCIÉTÉ DU SAVOIR

Les économies industrielles et post-industrielles (Europe, Amérique du Nord, Japon et nouveaux pays industrialisés tels la Corée du Sud, Taïwan, etc.) sont organisées de plus en plus autour de la connaissance.

Les estimations réalisées indiquent

que le stock de capital intangible dans ces pays a dépassé le stock de capital tangible depuis le début des années 1990 (par exemple aux Etats-Unis le stock de capital matériel était estimé - en dollars constants 1987 - à 28.000 milliards de \$ environ en 1990 et celui du capital immatériel à 32.000 milliards contre respectivement 6.000 et 3.000 milliards de \$ en 1929), (D. Foray, 2004, p. 20).

Ce qui caractérise l'économie du savoir depuis la fin du siècle dernier, c'est «le choc entre, d'une part, une tendance séculaire relative à l'accroissement de la part du capital intangible (...) et d'autre part l'irruption et la diffusion spectaculaire des technologies de l'information et de la communication. C'est donc la rencontre entre une tendance longue, qui se traduit par l'expansion des investissements et des activités de connaissance, et une révolution technologique unique qui change radicalement les conditions de reproduction et de transmission du savoir et de l'information» (D. Foray, p. 18).

La part des facteurs intangibles est devenue décisive dans le processus de production et de création de richesses. En 1997 selon l'OCDE (organisation qui regroupe les principaux pays industrialisés), 35% de la valeur ajoutée des entreprises (c'est-à-dire leur contribution réelle à la production) des économies industrielles est due à des unités de production fondées sur le savoir.

La compétition dans une économie mondialisée dépend de façon cruciale de l'investissement dans la connaissance, le capital humain et les ressources institutionnelles. C'est ce que souligne dans une expression lapidaire le prix Nobel d'économie Douglass North quand il écrit que «la force motrice du monde moderne est la croissance du stock de connaissances».

L'UNIVERSITÉ ET LES DÉFIS DE NOTRE TEMPS

Le capital intangible est devenu la source essentielle du progrès économique, de l'accroissement de l'efficacité du travail et partant de la production.

La ressource la plus précieuse, celle qui crée le savoir et le capital organisationnel est la ressource humaine. Sa valorisation est la clé de voûte du progrès civilisationnel.

Dans l'économie de notre temps fondée sur le savoir, l'enseignement, du palier primaire au palier supérieur, est la clé de la prospérité.

L'université qui se trouve au faite de l'édifice éducatif est le creuset des sciences. Elle assure de multiples fonctions, de l'enseignement à la recherche scientifique, et son essor a un impact multidimensionnel.

En produisant de futurs enseignants bien formés, elle élève la performance de l'enseignement primaire et secondaire. Quand l'enseignement supérieur est de bonne qualité, l'université fournit des cadres compétents qui accroissent l'efficacité des activités économiques et des institutions politiques.

La compétition économique dans une économie qui se mondialise exige une revalorisation du rôle de l'université dans le processus du développement de la nation.

Sa contribution est décisive dans l'effort d'accumulation des connaissances, dans l'impulsion du progrès scientifique et technique et dans le développement des activités productives.

Les études empiriques confirment le rôle majeur de l'enseignement supérieur dans la croissance économique, par exemple l'économiste T.C. Lin (cité par D. Bloom et alii, p.23) a montré selon ses calculs qu'une hausse de 1 pour cent du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur à Taïwan accroît de 0,35 pour cent le rendement industriel dans ce pays.

Ajoutons que c'est la compétence scientifique qui est source de progrès et non une inflation de diplômes sans

réelle valeur, apanage de nombreux pays en voie de développement (PVD). Si les universités américaines sont considérées pour une bonne part comme excellentes, c'est parce qu'elles offrent une formation de haut niveau et sont intégrées à la vie économique et sociale du pays, répondant à ses besoins de compétences (voir R. Huret, 2008).

Qu'en est-il de l'université algérienne ? Est-elle ce fer de lance du progrès ?

Depuis plus de deux décennies elle est engluée dans la médiocrité, croulant sous la massification de l'enseignement supérieur (entre 2000 et 2008 le nombre d'étudiants a plus que doublé, passant d'environ quatre cent mille à un million).

L'Etat-FLN en a fait un organisme malade. C'est une institution à la dérive, gangrenée par la corruption et le népotisme comme le reste des institutions publiques.

Si beaucoup d'universitaires algériens ont fait leurs études dans des universités prestigieuses des pays développés, le gros de la troupe est sous-qualifié (il n'y a qu'à voir toute cette masse de vacataires ayant pour seuls «bagages» des licences ou ces enseignants dotés du magistère obtenu souvent dans des universités algériennes de second rang qui ne répondent pas aux normes académiques internationales admises).

Quant à la gestion administrative de nos universités, elle est confiée à un personnel sans réelle qualification.

Dans les classements des universités du monde, l'université algérienne est située dans le peloton de queue. Ainsi par exemple, selon le classement du centre de recherche turque qui a évalué les universités des pays de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) parmi les 50 meilleures universités de cet ensemble de nations, on ne trouve aucune université algérienne. Dans le classement des universités africaines de Webometrics (2008), les universités algériennes qui y émergent sont situées à la 26^e place, 76^e, 78^e, 79^e et 80^e derrière la Tanzanie, le Sénégal ou le Kenya.

Quant au classement de l'université de Shangai, aucune université arabe ne figure parmi les 500 meilleures universités du monde.

Même si ces classements sont imparfaits, il faut reconnaître que nous sommes parmi les derniers ! C'est le résultat de la mauvaise gouvernance.

Notre système d'enseignement supérieur est médiocre, ce qui rend notre pays pratiquement démuné face aux défis de la mondialisation et face à nos problèmes économiques qui exigent des ressources importantes en savoir scientifique.

Les mêmes institutions politiques qui sont de faible qualité ont produit les mêmes effets dans tous les domaines. L'échec du parti totalitaire qui régent de pays depuis l'indépendance est partout, de l'industrie à l'enseignement, en passant par l'agriculture, le secteur de la santé, les transports, etc.

Le rôle des sciences et techniques dans le processus de croissance des économies et dans l'amélioration du niveau de vie des populations s'est accru avec l'avènement des nouvelles industries, ce qui rend notre retard dramatique.

Ces industries fondées sur l'intelligence artificielle (microélectronique, biotechnologies, télécommunications, machines-outils et robot, informatique dans ses volets matériels et logiciels, etc.), écrit l'économiste américain Lester Thurow, ne peuvent s'implanter et prospérer que dans les pays qui disposent des ressources intellectuelles nécessaires. «Aujourd'hui, ajoute-t-il, la compétence et le savoir sont les seules sources d'avantage comparatif» (L. Thurow, 1997, pp.81-82).

Le défi est immense pour les PVD. La place de l'université doit être rehaussée car, insistons encore une fois, l'essor des nations dépend de plus en

plus de la science et de ses applications. L'investissement dans la connaissance, dans la ressource humaine, est déterminant pour le développement économique et social.

Le rapport arabe sur le développement humain de 2003 du Programme des Nations unies pour le Développement, rédigé par une équipe d'éminents intellectuels du monde arabe, dresse un bilan inquiétant de l'état du savoir dans cet ensemble de pays. L'enseignement en général y est marqué par «une baisse de la qualité», écrivent les auteurs de ce rapport, et la recherche scientifique y demeure faible.

Ils proposent cinq axes majeurs pour construire une société fondée sur la connaissance : «dissémination d'une éducation de qualité», «encouragement de la science, généralisation de la recherche et du développement et accompagnement de la révolution informatique», «passage rapide vers une production à valeur ajoutée basée sur la connaissance», «développement d'un modèle arabe du savoir authentique, tolérant et éclairé», «garantie des libertés fondamentales d'opinion, d'expression, et de regroupement grâce à une bonne gouvernance régie par la loi». Vaste programme mais salvateur.

L'avenir de notre pays réside dans l'édification d'une société articulée autour du savoir. Cette société ne peut être construite que sur le socle d'institutions efficaces.

Dans le «village planétaire» qu'est devenu notre monde d'aujourd'hui avec les nouvelles techniques de l'information et la globalisation de l'économie, la compétitivité des entreprises repose désormais sur les compétences de leur force de travail. Comment ferons-nous pour affronter la concurrence des produits des pays développés et des pays émergents ?

Au sujet de la compétitivité des entreprises de notre pays, le comportement des producteurs que nous allons évoquer est plus parlant que des chiffres arides. Au mois de décembre 2008 le président du Forum des chefs d'entreprises monte au créneau pour demander au gouvernement un délai de deux ans avant l'application de l'Accord arabe de libre-échange car nos entreprises ne sont pas prêtes à affronter la concurrence des produits fabriqués au Caire, à Sanaa ou à Tripoli, etc. (voir El Khabar du 29/12/08). Voilà que nos «capitaines d'industrie» sont effrayés par des nains économiques ! Cela en dit long sur les réelles capacités de compétition de nos entreprises. Où est notre capital de compétences ?

Sommes-nous capables de sortir du piège d'une économie captive des hydrocarbures (ces ressources naturelles non pérennes bien entendu nous assurent actuellement plus de 95 pour cent de nos recettes d'exportation et alimentent le budget de l'Etat en impôts à hauteur de 60 à 70 pour cent) ? Qu'allons-nous exporter dans 30 ou 40 ans quand les puits de pétrole viendraient à tarir ?

Quand allons-nous reconstruire notre système éducatif qui est actuellement entièrement délabré ?

En tout cas ce ne sont pas les institutions politiques actuelles qui vont nous faire sortir de l'état de sous-développement dans lequel nous sommes. Selon les évaluations de la Banque mondiale la qualité de la gouvernance publique est médiocre en Algérie (en 2004 sur une échelle variant de 1 à 100, l'efficacité gouvernementale dans notre malheureux pays est de 37, la qualité de la régulation est de 18, les règles de droit de 28 et le contrôle de la corruption de 42).

Notre Etat actuel a entièrement failli à sa mission, celle de développer le pays (l'indicateur de développement humain de 2005 du Programme des Nations unies pour le Développement place l'Algérie à la 104^e place sur 177 pays, derrière la Tunisie et la Jordanie ou la Colombie et les îles Maldives).

S'il n'est pas reconstruit de fond en

comble pour en faire un ensemble d'institutions fondées sur le droit et la compétence, nous continuerons à acheter céréales, lait, médicaments, vêtements, etc. à l'étranger (tant que nous aurons du pétrole et du gaz à exporter), à voir nos jeunes partir à l'assaut de la mer dans des embarcations de fortune, à être comme d'impuissants spectateurs à constater la corruption faire ses ravages, à envoyer nos enfants dans les écoles ou ce qui en tient lieu pour un semblant d'enseignement, etc., bref à s'enliser dans le sous-développement.

Connaissances scientifiques et institutions politiques de qualité constituent de puissants facteurs de développement, telle est la découverte de la science économique contemporaine.

En 1976 le produit par habitant (plus exactement le produit national brut par habitant) de l'Algérie (990 \$) dépassait celui de la Corée du Sud (670 \$), mais en 2005 il était de 3.112 \$ pour le premier pays et 16.309 \$ pour le second (il s'agit cette fois du produit intérieur brut par habitant pour être exact, notion voisine de la précédente). Cet énorme écart n'est pas dû au hasard, il est dû au développement industriel rapide de ce pays asiatique, dépourvu de ressources naturelles, résultant d'un système éducatif et d'un cadre institutionnel économique et politique performants.

C'est maintenant qu'il faut mettre en place une université d'excellence si nous ne voulons pas demeurer à la périphérie du monde, dépendants des surplus céréaliers d'Europe et d'Amérique pour nous nourrir. Il est temps d'apporter de la cohérence à notre système d'enseignement. Les sciences exactes sont enseignées en langue française à l'université alors que la majorité de nos jeunes bacheliers ne maîtrisent pas cette langue.

Le spectre de nos importations va de la nourriture à la quincaillerie de toute sorte, pourquoi ne pas importer ce service prééminent qu'est l'enseignement en incitant l'implantation d'universités étrangères privées dans notre pays et en promouvant des accords de partenariat entre universités nationales et universités étrangères ? Il existe bien une université américaine, deux universités françaises, un certain nombre d'universités privées étrangères en Egypte. En Chine il y a bien une annexe de l'Ecole Centrale de Paris (une des meilleures écoles d'ingénieurs de France) installée récemment. Les Emirats Arabes Unis ont ouvert en 2007 une annexe de l'université française la Sorbonne, etc.

La mondialisation ne concerne pas uniquement la production de biens tangibles, elle concerne de nos jours également le savoir. Le monopole de l'Etat en matière d'enseignement est révolu par les temps qui courent. L'internationalisation de l'enseignement supérieur est un phénomène en marche dans de nombreuses zones du monde.

La diversification du monde de l'enseignement supérieur génère une concurrence entre universités, source d'efficacité et d'amélioration des performances.

La réforme en ce domaine est bien timide et les résultats sont maigres. On peut citer l'ouverture à l'initiative privée, par une loi récente, du champ de l'enseignement supérieur ; la création d'une école supérieure des affaires en partenariat avec de grandes écoles de commerce françaises.

Quant au projet de différenciation du monde des universités par l'émergence de pôles d'excellence, sa concrétisation se fait attendre.

Comment mesurer la qualité de nos universités si celles-ci ne sont pas soumises à une évaluation externe ? Evaluation réalisée par une agence indépendante qui puisse évaluer nos établissements et dire lequel est excellent et lequel ne l'est pas. Mais celle-ci n'a pas encore vu le jour !

Ce n'est pas par un enseignement supérieur au rabais que nous allons nous affranchir de notre dépendance à l'égard du pétrole et construire une société du savoir !

* Docteur ès-sciences économiques

L'Arabe décidément sempiternel «bouc émissaire» dans l'imaginaire occidental... ou le nouveau «Peau-Rouge» du siècle qui pointe

Par Mahmoud Ariba *

1ère partie

Hier, sous les affres de la colonisation, intentionnellement affublé du surnom infamant et humiliant de pirate, corsaire, ruffian, indigène, fellagha... ; aujourd'hui taxé et fiché en non-stop de terroriste¹, de fanatique, d'extrémiste..., l'Arabe ne déroge décidément pas de sa posture de coupable perpétuel envers lequel se concentrent, se focalisent et se cristallisent toutes les animosités, tous les bellicismes amèrement tenaces; toutes les noires rancoeurs et sournoises veuleries d'idéologues-bouffons, nourris-logés quotidiennement au fiel de la haine sordide, grabataire et à hauteur de ras-du-sol ; le tout doublé d'un racisme primaire, aveugle autant qu'impénitent. Toute une terminologie spécifiquement/spécialement confectionnée et réservée expressément, explicitement et invariablement à l'Arabe, est périodiquement déployée², activée (réactivée/suractivée), aux fins plus qu'évidentes d'éloigner les pays arabo-musulmans du centre de gravité décisionnel du monde d'aujourd'hui. Eloigné, marginalisé, celui-ci se trouve confiné dans une position inchangée de spectateur/consommateur et de fait, carrément exclu des grandes manoeuvres qui dessinent, tracent, configurent et formalisent la carte du monde de demain.

L'Arabe «bouc émissaire», l'Arabe «indésirable», l'Arabe «bougnoule»..., il l'est et le restera probablement tant que l'Occident boursoufflé, lourdement engoncé de son obésité et obsequiosité ostentatoires n'arrivera pas à se défaire de ses peurs exagérées et de sa haine inlassablement exaspérée de l'Autre; et, parallèlement, de sa réulsive suffisance ainsi que sa folle prétention à incarner l'Universel absolu, de son mépris à l'égard des autres cultures et des autres peuples souvent spoliés et iniquement dépossédés de leurs ressources humaines et naturelles tout autant que de leur patrimoine civilisationnel et culturel. L'Arabe fait donc toujours figure de sauvage/barbare/rebelle/hors-la-loi/forban/... que seule la fréquentation assidue et surtout inconditionnelle de la civilisation occidentale est susceptible de rendre conforme et d'élever au rang d'être civilisé, et partant, peu ou prou fréquentable.

Quelle bien curieuse et singulière façon de prôner le dialogue, la convivialité, le rapprochement et la tolérance ! Quelle culottée et cavalière manière d'envisager les rapports entre des cultures et civilisations heureusement diverses, prolifiques et plurielles !

Pour un peu, et l'on serait tenté de dire que l'Occident attend de nous autres Arabes, en particulier, que nous lui ressemblions non seulement physiquement et caractériellement (Dieu nous en garde !) mais que, en plus, nous soyons des élèves modèles et, surtout, dociles. Le forcing entretenu atteint les limites de l'intolérable allant même jusqu'à nous mettre en demeure de ne point faire état de nos sensibilités légitimes à l'égard de notre religion et des pratiques subséquentes qui nous y affilient et nous y rattachent pour l'éternité.

De reste, il ne souffle mot à voir certains des nôtres s'encanailler, troquer le turban contre le béret et même s'égarer inexorablement dans ses chausse-trappes vermifuges, ses coupes rosacées ou coupe-rosées. Si cela ne relève pas du totalitarisme et du diktat civilisationnel purement et simplement, alors nous voudrions bien accepter qu'on nous fasse prendre des vessies pour des lanternes ! A bien des égards, l'Occident/pachyderme fait souvent office d'obturateur/obstruteur en empêchant d'autres sociétés de s'aérer, s'émanciper et fonctionner à leur convenance, c'est-à-dire à leurs rythmes propres de progression, d'essor et d'évolution. Et nous revient ici à l'esprit la sage et directe réplique du philosophe grec Diogène, ayant choisi d'élire domicile dans un tonneau, à l'adresse d'un certain Alexandre qui, probablement enivré ou chauffé par ses victoires comptabilisées, lui demandait négligemment s'il avait besoin de quelque chose. «Oui, que tu t'ôtes simplement de mon soleil ! », fut sans détours et sans hésitation la fulgurante, résolue, catégorique réponse du vieux sage...

Dans le fourre-tout actuel des excroissances, pédoncules et fêrues pluriels prenant naissance dans le sillage du laminoir de cette culture dite occidentale, le mercenariat-fanfaron-trublion décliné à tous les tons, tous les modes et toutes les sauces. Ce mercenariat versatile et nomade existe, subsiste et périlite toujours puisque l'on peut voir, ici et là, d'anonymes esbroufes et autres hirsutes hurluberlus, souvent sous couvert de voyages ou de randonnées soit-disant touristiques, s'adonner sans vergogne à des rapines organisées et méthodiquement planifiées de symboles culturels³ des pays visités leur ayant pourtant offert le gîte, le couvert et l'hospitalité, polluant même dans leurs fougueuses et satiriques randonnées motorisées des sites pourtant dûment protégés par des conventions internationales parce qu'appartenant au patrimoine mondial de l'Humanité... Le «braconnage» et le pillage systématiques continuent donc de sévir sous nos cieux, relayés en cela, il est vrai, par des courtiers/smasria locaux étonnamment serviles/débiles et qui, plus est, «adorateurs» de toute monnaie sonnante et trébuchante. Et au bout du compte, l'on découvre que l'esprit aventurier n'est donc formellement reconnu qu'aux seuls Occidentaux. Pour les autres, une seule et unique alternative : l'obligation à tour de bras de bras de visas demeurera une barrière «apartheidesque» infranchissable puisque, en tout état de cause, il est décidé que quoiqu'ils fassent, de toute façon ils n'auront jamais ces foutus visas. Surtout que, en la matière, les prétextes ne manquent pas comme savent si bien les inventer, in fine, nombre de ronds de cuir rondelets.

Visiblement donc, les Arabes/Musulmans avancent en terrain miné et en même temps sommés de marcher, où qu'ils soient et quels qu'ils soient, les mains sur la tête⁴ et de préférence face contre les murs de toutes sortes et de tous gabarits. Avant même d'arriver au monde, l'Arabe est déjà formellement étiqueté, identifié et jugé coupable un nombre incalculable de fois en se trouvant, dès le berceau, destinataire d'un long et interminable

acte d'accusation, rédigé comme de bien entendu en son absence par contumace, placardé en sous-mains sur tous les murs et déclamé/vociféré/proféré, sans répit, par ceux qui ambitionnent d'être les nouveaux baillis/matadors du monde.

Avoir, en effet, certains parader les caméras de télévision, jambes machinalement écartées, type/profil western et presque dans un état second en s'imaginant probablement être pour de bon dans la peau d'un cow-boy/justicier invincible, il est légitime de se demander si la folie de Néron n'aurait pas muté, génétiquement parlant, dans la tête de quelques fêlés surexcités, sur/dopés, courant aujourd'hui le globe en narguant crânement l'ordre et l'équilibre du monde.

L'Arabe, proie désignée de toutes les meutes médiatiques, celles habituellement carnassières et cannibales, est donc comme tenu d'exhiber où qu'il aille un CV politique (toujours les mains sur la tête). Un longiligne et interminable CV où ne sont consignés, comme à dessein, que les aspects dévalorisants et déshonorants. Jamais ceux qui font cas de sens profond et primordial de la liberté, de la noblesse d'état et de coeur, du sens de l'honneur, de la justice, du courage, de la générosité, de l'humanisme⁵ franc, profond et sincère...

Et on oublie trop souvent qu'une autre ethnie germaine, partageant avec l'Arabe la même similitude de faciès (et souvent même de patronyme), ne se gêne aucunement de lui coller, à son insu, à longueur de temps et sans discontinuer, des «poissons d'avril», usant pour cela de tout l'arsenal médiatique mis gracieusement à sa disposition pour la «bonne cause» ! Avec leurs «chevaux de Troie» éparpillés dans chaque pays arabe, ils ont pour ainsi dire les coudées franches pour s'adonner à ce jeu cynique et lâche, parce que usant parfaitement de la dissimulation et du camouflage sous couvert de faux noms et même de fausses

Note :

1- « Les Arabes ? «Hier pirates, aujourd'hui terroristes», voilà ce que les discours racistes veulent communiquer à un monde en état d'accoutumance aux mythes négatifs ». Cf. Algérie Actualité n°1135, 16-22 juillet 1987, p.28.

« Non, il ne s'agit pas d'une gravure antisémite publiée dans la presse d'Extrême droite des années 1930. L'homme au nez crochu, au regard torve, n'a pas la Torah dans la main, mais le Coran. Il est musulman et tourne le dos à la République. Qu'une revue puisse mettre une telle illustration en «une», que des libraires l'affichent, en dit long sur le climat actuel en France. Pourtant, cette couverture de la revue «Cités» (...) est à l'image de l'éditorial et de la présentation des contributions qui relèvent de la propagande ». Cf. Le Monde diplomatique, avril 2004, p.29.

2- « L'Arabe est un éternel barbare. Le regard porté sur les Arabes reste toujours travaillé par une histoire trop controversée et marquée par le discours religieux latent et explicite ». Cf. Le Quotidien d'Oran, 24 juin 2004, p.11.

« Le Harrag et le Kamikaze sont les enfants méconnus de l'Indigène, lui-même fils historique du Barbare. (Ils) sont aujourd'hui les seuls êtres vivants que l'Occident perçoit hors de son épiderme parce que, justement, ils rendent visibles l'Occident et sa façon de voir le monde. L'Occident a peur des deux, mais il a peur d'un seul et unique étranger : le barbare absolu, celui d'autrefois et de toutes les fois ». Cf. Le Quotidien d'Oran, 10 octobre 2005, p.3.

3- « Un Britannique qui tentait de faire passer frauduleusement 66 vieux manuscrits islamiques a été arrêté à l'aéroport du Caire ». Cf. Le Quotidien d'Oran, 24 août 2005, p.15.

4- Selon les résultats d'une étude réalisée en France par le Cesdip (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales), « les procédures pour outrage, rébellion et violence sur des policiers aboutissent à une «discrimination irréfutable et systématique» des jeunes d'origine maghrébine ». Cf. Le Quotidien d'Oran, 24 avril 2005, p.15.

5- Il convient pour la circonstance de saluer le courage politique du Premier ministre espagnol José Luis Rodríguez Zapatero pour avoir affirmé, lors du Sommet arabe d'Alger, « que la vision réductionniste qui identifie principalement le terrorisme à une vision radicale et fanatique de l'Islam est une grave erreur » et pour sa proposition faisant état d'une Alliance des civilisations. Cf. Le Quotidien d'Oran, 23 mars 2005, p.4.

En posant la question cruciale du sens de l'arabisme pour les peuples s'en revendiquant, J. Berque souligne que « Est arabe, à leurs yeux, tout ce qui apparaît comme antique, comme authentique, comme survivant à toutes les déformations, à toutes les adaptations : bref un trésor soustrait à l'histoire, et que celle-ci n'a pu que dilapider ou aliéner, qu'il faut donc reconstituer, dès que faire se pourra, et rendre à sa première splendeur. Est arabe, en second lieu, ce qui correspond ou s'appelle d'un bout à l'autre d'une sorte d'échange planétaire. Cette unité n'est pas un constat. C'est un voeu, un postulat ». Cité par Mona Chollet in La voix de l'Oranie, 29 juin 2005, p.13.

6- Les doctes, loquaces et érudites plumes, pourtant si promptes en général à enfourcher leurs étalons pour s'adonner à de maints exercices de styles, se montrent fort peu loquaces en la circonstance pour parler du triste et pénible sort qui attend inmanquablement ces enfants piégés avant l'heure, confiés à des couples photocopies paradoxalement dénigrant les voies naturelles de la procréation mais revendiquant néanmoins vouloir en posséder les fruits alors qu'ils persistent à en refuser obstinément les conditions requises pour en jouir «normalement». Et ces enfants-marchandises, chosifiés et troqués à leur insu dans de sordides et immorales transactions, qui donc les dédommagera un jour de leur enfance aussi cyniquement volée, martyrisée et défenestrée ? C'est là où l'on mesure à quel point les loupements sont légion dans la rive d'en face et donnent lieu à d'inraisemblables pirouettes pour ne pas se retrouver, par inadvertance, les «quatre fers» en l'air pour cause d'impair médiatique, signifiant pour certains la mise à la trappe assurée.

7- Cf. TV5, 13 juillet 2005.

alors pourtant adulé, célébré et porté aux nues par ses lignées d'informes, quelconques, adorateurs. Pas plus qu'il ne s'est guère trompé sur l'encolure incontestablement fasciste/fascisante du colonialisme français en Algérie. N'en déplaise à tous ceux qui, dans un état de délirium politique, lui trouveraient encore quelques «bienfaits» connus d'eux seuls et accessibles à leur seul entendement !

Se prenant même quelque part pour le père-fouettard, l'Occident oublie (ou feint d'oublier) cependant, de prendre lui-même exemple sur une «pédagogie» qu'il n'arrête pourtant pas de prôner/crâner invariablement aux autres. Se préoccupe-t-il pour autant de savoir pourquoi il y a tant de vers dans ses pommiers ? Que non, il préfère de loin aller piquer et gambader dans les fastueux et mirifiques jardins des autres, ne se gênant même plus d'y semer abusivement et outrageusement ses concepts intentionnellement piégés !

Pris en tenaille dans un discours volubile et répétitif, jouant invariablement et inlassablement sur les mêmes paramètres, l'Arabe est perpétuellement pris en filature par les «grosses lunettes» de l'Occident (historiens volubiles, ethnologues/anthropologues en décalage horaire, écrivains mollassons, journalistes en pâte modelée et gominée,...). Même dans les romans, tel l'étranger de A. Camus, il n'échappe pas aux mots durs/maudures de plumes, coincées et trempées en biais dans une encre-fiel rouge-sang, distillée en continu dans la démesure alambiquée du sieur Occident (Gamma et/ou Epsilon...), et fait donc souvent les frais d'un meurtre rituel prémédité, fomenté et accompli sur lui après un long scénario-hallali. Même chose au cinéma, où l'Arabe toujours traqué, est pour ainsi dire constamment, systématiquement, dépeint sous les sombres traits d'un drôle de zigoto, et de préférence, «vovou», pour forcer la dose comme il se doit.

A suivre

* Faculté des Sciences sociales
Université d'Oran

BLIDA

Le téléphérique revient



Tahar Mansour

À l'arrêt depuis 1993, le téléphérique Blida-Chréa a été remis en marche avant-hier, en présence du ministre du Transport, M. Amar Tou, et du wali de Blida, M. Hocine Ouadah. Construit en 1984 par la société française Pomagalaski, il était à l'arrêt depuis 1993 et a subi des détériorations importantes dues aux vols multiples dont il a été victime ainsi qu'à l'usure. En juin 2009, la même entreprise française Pomagalaski a entamé les travaux de réfection de ce moyen de transport semi-urbain et touristique pour un montant de 281 milliards de centimes, la date de réception étant entendue le mois de janvier 2009, c'est-à-dire le mois courant. Le téléphérique Blida-Chréa est constitué de deux tronçons : Blida - Béni-Ali et Béni - Ali-Chréa sur une distance totale de plus de 7 km. Composé de 138 cabines de 6 places chacu-

ne, le téléphérique se déplace à une vitesse moyenne de 5m/s, soit environ 18 km/h, ce qui permet de profiter pleinement de la vue grandiose de l'Atlas blidéen d'un côté et de faciliter le transport entre le quartier de Béni-Ali, dont les habitants vivaient un calvaire jusque-là, et jusqu'à Chréa que les citoyens ne disposant pas de moyens propres avaient toutes les difficultés à la joindre. C'est donc une moyenne de 900 personnes par heure que ce téléphérique pourra transporter. Pour rappel, c'est la plus grande distance parcourue par un téléphérique en Algérie, et le tourisme populaire à Chréa ne sera plus un vain mot, puisque tous pourront s'y rendre. Cette remise en marche d'un téléphérique vient après celle d'Annaba (Annaba-Seraïdi), la mise en service du téléphérique de Constantine qui s'est imposé de lui-même vu la géographie de la ville, et qui transporte environ 18.000 voyageurs par jour, celui

d'Oran qui a été remis en marche, mais qui demande un meilleur entretien, celui de Tlemcen, dont la mise en marche officielle se fera dans les prochains jours, ainsi que celui de Bab El Oued - Notre Dame d'Afrique. Quant à celui de Skikda, il sera mis en service à la fin du mois de mars. Pour le téléphérique de Tizi Ouzou, il est en étude. En outre, le ministre a rappelé que la Grande-Poste à Alger sera rattachée par funiculaire à la Place des Martyrs et El-Biar. C'est donc une grande importance que nous donnons au transport des voyageurs, surtout urbain et sururbain, grâce au téléphérique, aux bus, au métro, au tramway et aussi au train de banlieue qui sera électrifié. D'ailleurs, nous allons voir les dernières retouches concernant la ligne Alger - El-Affroun alors que celle reliant Alger à Thénia le sera incessamment», devait affirmer le ministre du Transport avant de monter dans une télécabine en direction de Chréa.

La carte «Chiffa» fait son chemin

Quelque 36.674 cartes «Chiffa», un format magnétique de la carte de soins, ont été fournies aux assurés sociaux de la wilaya de Blida, a-t-on indiqué mercredi auprès de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS). Le nombre de cartes à puce délivrées représente plus de 52 % des 70.674 cartes réalisées depuis le lancement de la nouvelle formule début 2008, a-t-on appris auprès du directeur de

l'agence CNAS de Blida. Selon ce responsable, 155.815 convocations ont été envoyées dans le cadre de cette opération aux assurés sociaux affiliés au niveau de 12 centres qui utilisent la carte «Chiffa». D'autre part, la CNAS de la wilaya de Blida a procédé à la livraison durant l'année 2008 de 184 clés (cartes) au profit des fonctionnaires de la Santé sur les 282 clés réalisées.

Cette opération a été précédée

par des cycles de formation au profit de l'ensemble du personnel relevant du secteur, ainsi qu'aux partenaires de la CNAS, notamment les médecins et les pharmaciens. Il est à rappeler que ce secteur vient d'être renforcé par trois centres de paiement et de contrôle médical à El-Affroun, Chiffa et Oued El-Alleug, une opération qui entre dans le cadre du programme de modernisation du secteur.

BOUMERDÈS

De l'argent pour les communes déficitaires

Une enveloppe de 210 millions de DA a été prélevée sur le Budget primitif de la wilaya de Boumerdès de l'exercice en cours, pour venir en aide aux communes accusant un déficit en matière de développement dans cette région, a-t-on appris de la direction de l'Administration locale. Une somme de plus de 77 millions de DA de cette enveloppe est destinée à l'achèvement des travaux de réalisation de bibliothèques municipales et de salles de lecture en cours à travers 17 communes de la wilaya,

a ajouté la même source. Il a été expliqué que les chantiers de ces projets en réalisation à Ouled Aïssa, Ben Choud, Afir, Legata et Kharouba, entre autres, ont connu un retard dû à un manque de financement. Une dotation de plus de 72 millions de DA a été affectée sur cette enveloppe au règlement des créances détenues par Sonelgaz sur plusieurs communes, dont celle de Chaabat Al-Ameur est, à elle seule, redevable de 30 millions de DA.

Une autre somme de 10 millions de DA servira au paiement

des frais des travaux d'éclairage de la voie rapide N 05 traversant 05 communes de la région.

Une autre subvention de près de 41 millions de DA profitera à des travaux de réfection et d'entretien de plusieurs routes, au moment où une somme de plus de 20 millions de DA servira à la prise en charge de dépenses diverses inscrites au passif du secteur de l'Education dans ces communes, tels que les frais de restauration (cantines scolaires) et l'acquisition de mobilier de bureau pour leurs structures.

TIZI OUZOU

Les eaux usées à ciel ouvert

Naït Ali H.

Le lotissement El-Bordj de la ville de Tizi Ouzou n'est toujours pas raccordé au réseau d'assainissement, ont confié des résidents de celui-ci à la presse comme ultime recours pour faire bouger les autorités à maintes reprises sollicitées pour y remédier. En effet, selon le témoignage des habitants de ce lotissement du chef-lieu de la wilaya, des eaux usées sont même déversées dans la nature engendrant des risques sur la santé publique. Bien que ces résidents ont tous réalisé des fosses septiques mais il se trouve que certaines fuites surviennent

en période de pluie ou quand des propriétaires ne vident pas ces fosses, en raison du coût élevé de cette opération effectuée plusieurs fois dans l'année. Comme ils ne trouvent pas d'explication du fait qu'un seul résident de ce lotissement continue à s'opposer aux engins devant effectuer des travaux de bitumage lancés par la commune.

Devant cette opposition, la mairie a tout simplement cessé ces travaux pénalisant ainsi les autres propriétaires de maisons de ce lotissement. Les contestataires attendent que les autorités décident enfin de prendre en charge leur préoccupation.

La police fait son bilan

La Sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou a rendu public son bilan annuel des activités de ses différents services dans un communiqué adressé à la presse. Le constat tiré par les mêmes services est «la baisse de la criminalité» comparative-ment aux chiffres de l'année 2007 «grâce au déploiement de nos éléments sur le terrain», est-il souligné. Selon les statistiques rendues publiques, il ressort que sur les plus de 3.000 interpellations effectuées par la police judiciaire, 806 personnes mises en cause ont été écrouées. En matière de la sécurité publique, 302 accidents de la route faisant 13 morts et 421 blessés ont été recensés, alors que 2.620 permis de conduire ont été retirés. Selon toujours

le même communiqué, le service de la police générale et réglementation a procédé à la fermeture de 61 débits de boissons alcoolisées pour ouverture tardive et création de lieux de débauche.

Comme il a procédé à l'interpellation puis l'expulsion de pas moins de 18 personnes étrangères pour séjour illégal, alors que 32 autres ont été mises en demeure pour le même motif. Enfin, la Sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou annonce pour l'année 2009, la réception de deux nouvelles sûretés de daïras à savoir celles de Makouda et Béni-Yenni pour achever son programme de doter toutes les 21 daïras de cette infrastructure de sécurité.

N. A. H.

M'SILA

Trois autres hôpitaux

Trois nouveaux hôpitaux seront réceptionnés en 2009 dans les communes de Bensrou, Aïn Lahjal et Ouled Mansour, wilaya de M'Sila, dont la capacité d'accueil totale de ses structures hospitalières passeront à 1.405 lits contre 1.165 lits actuellement, selon la direction du secteur.

Une unité hospitalière de 60 lits sera en outre réalisée à Magra, dont les services profiteront notamment aux patients de 15 communes de l'Est de la wilaya qui sont, à ce jour, contraints à se diriger vers les structures du chef-lieu de wilaya, ont indiqué les responsables du secteur.

L'hôpital 60 lits prévu à Bensrou couvrira les besoins en soins des habitants des communes du sud-est de la wilaya, dont les malades se rabattent présentement sur les établissements sanitaires de Boussaâda.

La même source a fait savoir que cette année verra également la réception du reste à réaliser du programme de 15 centres sanitaires, une polyclinique et trois urgences médico-chirurgicales à M'Sila, Boussaâda et Aïn El-Melh.

Prévue également pour 2009, une structure de traitement des toxicomanes est en voie de construction à proximité de la polyclinique de la cité El-Badr de la ville de M'Sila, selon les services de Santé.

Un hôpital psychiatrique est aussi en chantier dans la commune de Ouled Mansour distante de 20 km de M'Sila, selon la même source qui souligne que l'unique unité psychia-

trique de la wilaya avait été fermée en 1997 faute de satisfaire aux conditions techniques requises.

L'année 2008 a été marquée par l'élévation de 40 centres sanitaires en polycliniques et la réception d'un service d'hémodialyse à Aïn El-Melh, dont les insuffisants rénaux se faisaient auparavant dialyser à Boussaâda.

Le secteur de la Santé de la wilaya de M'Sila a bénéficié entre 2005 et 2008 de 40 projets pour un total global de 3,645 milliards de DA contre 283,22 millions de DA pour la période située entre 1999 et 2004.

Conformément à l'arrêté portant restructuration du secteur de la Santé, M'Sila a connu la création de six établissements hospitaliers de proximité à M'Sila, Magra, Aïn El-Melh, Boussaâda, Sidi Aïssa et Bensrou en plus de quatre établissements hospitaliers à M'Sila, Aïn El-Melh, Boussaâda et Sidi Aïssa.

Les services sanitaires estiment que ce programme a permis l'amélioration des prestations de services rapprochés des habitants des zones enclavées et la création de 509 emplois dont 236 temporaires, est-il noté de même source.

Pour ses responsables locaux, la santé a fait progresser jusqu'à fin 2008 le nombre de ses unités sanitaires légères de 106 à 199 unités outre la mise en service d'une polyclinique à Boussaâda et d'un service des urgences médico-chirurgicales à Sidi Aïssa.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 moharram 1430

El Fedjr
06h25Dohr
13h00Assar
15h46Maghreb
18h09Icha
19h30

L'autre face de l'emploi

A. Mallem

La cohérence et le fonctionnement, la complémentarité entre les différents intervenants dans le secteur de l'emploi (DAS, direction de l'Emploi, agence nationale de l'Emploi...), les relations entre ces derniers et les employeurs du secteur économique, l'application, sinon l'ignorance totale de la législation sur le nouveau dispositif de l'emploi des jeunes, ont été mis à nu, lors de la rencontre organisée, hier, sur les ondes de la radio entre les citoyens, d'une part, et les responsables de l'emploi dans la wilaya, d'autre part.

Cette émission a aussi permis aux jeunes d'exprimer leur désarroi car ils ne se retrouvent plus dans ce véritable labyrinthe. Complètement désorientés, ils ont étalé abondamment leurs inquiétudes en direct par téléphone, cherchant des réponses à leurs interrogations et à leurs attentes. Malheureusement, la défection d'un partenaire important, en l'occurrence la direction des Affaires sociales (DAS) dont le nouveau responsable, en fonction depuis quelques jours seulement, aurait décliné l'invitation, n'a pas permis d'apporter des réponses satisfaisantes à leurs problèmes.

Aussi, les autres partenaires présents, en l'occurrence le directeur de l'Emploi et celui de l'Anem de la wilaya, ont expliqué les missions respectives des organismes qu'ils représentent ainsi que le fonctionnement du dispositif de l'emploi mis en place le 2 juin de l'année passée dans ses trois volets (contrat d'insertion des diplômés: CID, celui sur l'insertion professionnelle: CIP et le contrat de l'insertion formation: CIF). Ces responsables ont pu, quand même, au cours des

débats, délivrer des bribes d'informations sur la situation du secteur, sur les opportunités d'emploi qui sont offertes par les programmes mis en place dans la wilaya et leur capacité à diminuer l'ampleur du chômage qui sévit parmi les jeunes diplômés et ceux dépourvus de toute qualification, en leur assurant des emplois stables et permanents. Pourtant, a-t-il été remarqué, les grands chantiers créateurs d'emplois ne font pas défaut sur le territoire de la wilaya: autoroute Est-Ouest, la ville universitaire Ali-Mendjeli, etc. Pour toute réponse, un responsable dira que de toutes façons le dispositif de l'emploi qu'il gère repose, tout entier, sur des «emplois d'attente». Reste, tout de même, que de nombreux jeunes qui ont eu la chance de pouvoir accéder à un emploi de ce genre, se sont plaints de n'avoir pas été payés depuis plusieurs mois par la DAS.

Pour expliquer ces dysfonctionnements, les responsables de l'Emploi ont engagé la responsabilité des entreprises économiques en déclarant que: «dans la plupart des cas, les procédures ne sont pas respectées ou alors simplement ignorées par les employeurs lesquels continuent, souvent, à recourir au clanisme et au clientélisme».

Pourtant, dira l'un d'eux, «nous sommes arrivés à une couverture de 65% en matière d'information dans les entreprises». Qui contrôle le respect des procédures? a-t-on demandé. «Nous n'avons aucune prérogative de contrôle. C'est une mission dévolue par la loi à l'inspection du Travail», répondent les responsables de l'Emploi qui promettent d'effectuer, en septembre ou octobre prochain, une évaluation du taux d'insertion des chômeurs dans les entreprises.

GECO, un avenir incertain

A. Zerzouri

Les 432 travailleurs de la société GECO, spécialisée dans les travaux de bâtiments, ont passé ce mois de janvier dans le désarroi et l'inquiétude. Après plusieurs actions de protestations revendiquant essentiellement le versement des salaires des quatre derniers mois, ils se retrouvent confrontés à une situation faite de «doute et d'incertitude» quant à l'avenir de leur entreprise. «Petit à petit, tout le matériel de l'entreprise est en train de disparaître, vendu qu'il est aux enchères publiques sur la base de décisions du tribunal obtenues par les créanciers», nous a appris un représentant des travailleurs.

«C'est là un recours ultime des créanciers de l'entreprise pour récupérer leurs dûs, car les caisses de l'entreprise GECO sont vides, et son avenir incertain», ajoute-t-il. Dans ce contexte, les travailleurs aussi veulent récupérer leurs salaires «en usant des mêmes voies et moyens suivis par les créanciers, c'est-à-dire recourir à la justice pour obtenir des décisions de saisie du matériel», estime notre interlocuteur, qui nous confiera «qu'une requête collective a été déposée auprès de l'inspection du Travail».

Bien que «la réglementation accorde une priorité absolue aux paiements des salaires avant de passer aux règlements d'autres dettes dans

le cas des entreprises mises en liquidation, cela n'est pas appliqué», signale le représentant des travailleurs. Mais la problématique est justement située à ce niveau, car GECO n'est pas officiellement mise en liquidation, alors même que toutes ses activités sont à l'arrêt total! Aucun signe de vie, en effet, à la direction de l'entreprise où plus personne n'y travaille.

«Mis à part une courte visite du directeur par intérim, généralement tôt dans la matinée, il n'y a aucune présence de travailleurs», nous indiquera un agent lorsqu'on a voulu prendre attache avec le responsable de l'entreprise. «Sans plan de charge, les travailleurs des chantiers, eux, se sont retrouvés de facto sur le carreau», relève pour sa part leur représentant. Existe-t-il une solution qui sauverait GECO d'une faillite certaine? «C'est possible», avance un cadre du GREPCO, le groupement installé à Annaba qui tient sous sa chapelle cette entreprise... Peut-être bien que GECO figure sur «le projet qui sera prochainement soumis au gouvernement portant sur la création de 9 entreprises, prévoyant la fusion de plusieurs entreprises activant dans le BTPH», comme l'a annoncé à l'APN, jeudi dernier, A. Temmar.

«Tant que la décision de dissolution n'est pas tombée, l'espoir de remettre sur ses pieds la société GECO est toujours permis», estime-ra ce cadre du groupement.

Huit blessés dans trois accidents

Trois accidents de la circulation qui ont provoqué des blessures, plus ou moins graves, à huit personnes, ont été enregistrés dans la journée du vendredi.

Selon la cellule de communication de la protection civile, le plus important qui, à lui seul, a fait quatre blessés, est survenu aux environs de 11h, à la cité Filali, lorsque deux voitures se sont télescopées. Après les premiers soins d'urgence, les victimes ont été évacuées par ambulance vers les urgences chirurgicales du CHU.

Les deux autres accidents se sont produits, l'un à 8h sur la RN 3, à proximité de la ville de Didouche Mourad, où une voiture et un camion se sont télescopés causant des blessures à deux personnes. L'autre dans l'après-midi aux environs de 15h, quand deux voitures se sont heurtées sur la RN 27 près de Hamma Bouziane, ce qui a provoqué des blessures à deux autres personnes.

Problème d'éclairage public

Des représentants des quelque 200 familles qui habitent l'unité de voisinage 05, à la nouvelle ville Ali Mendjeli, affirment avoir fait plusieurs démarches auprès de l'antenne communale de cette cité, pour se plaindre du manque d'éclairage public. «Seuls deux lampadaires éclairent un petit coin, mais c'est insuffisant. Cela fait des semaines que nous circulons la nuit dans le noir, et nous craignons des agressions». Les services de l'annexe de l'APC, quant à eux ont répondu que le nombre de travailleurs détachés à l'antenne est insuffisant: sur la dizaine d'employés, elle ne dispose que de deux électriciens qui ont en charge l'immense cité. Il faut, donc, patienter car des renforts ont été demandés à l'APC d'El-Khroub.

Une fuite d'eau qui perdure

Encore une fois, plusieurs personnes ont exprimé leur inquiétude à propos de l'énorme fuite d'eau qui s'est déclarée sur les hauteurs de la rue Debbah Louiza. «C'est depuis la mosquée qu'il y a cette grosse fuite. L'eau potable coule sur plus d'une centaine de mètres, pour disparaître dans des égouts, alors que les habitants des étages reçoivent à peine un filet d'eau qui ne suffit pas. On a téléphoné, plusieurs fois, aux services des eaux qui ont promis d'intervenir dès que possible. Mais en attendant, ce sont des mètres cubes d'eau qui disparaissent».

Vent violent

La surprise des Constantinois était grande, hier matin: un vent d'ouest d'une puissance estimée par les services de la météorologie de Aïn El-Bey, à 80 km/h environ, soufflait sur la ville.

La plupart des piétons tentaient de raser les murs car il était difficile, voire impossible de circuler normalement tant le vent était violent. D'ailleurs on entendait souvent le bris des vitres des fenêtres et le claquement ininterrompu des volets. On assure aussi que plusieurs antennes paraboliques ont été arrachées. A. C.

Après le départ des informels Les marchands de Boumezzou veulent plus

A. El Abci

Le marché Boumezzou a retrouvé son aspect «normal», renouant avec une propreté des lieux, qui l'a déserté depuis bien longtemps et ce, à la satisfaction autant des commerçants légaux qui y activent que des clients. Tous les vendeurs informels qui y grouillaient ont été, en effet, évacués par la police qui a, ainsi, libéré les allées et les coins et recoins, qu'ils squattaient pour y écouler des fruits et légumes disposés dans des étals et cageots ou à même le sol. Des commerçants approchés n'ont pas caché leur satisfaction, devant ce qu'ils redoutaient n'être qu'une simple campagne qui s'ajoute aux autres qui l'ont précédée et qui se sont très vite essouffées. «Nous sommes près d'une vingtaine de jours, après l'évacuation des jeunes vendeurs et l'invitation faite aux commerçants de ne pas les remplacer en... débordant l'étalage des produits de leurs locaux et carreaux. Les deux policiers mis en faction, le jour même de l'évacuation, sont toujours à l'intérieur du marché», souligne l'un des commerçants. Celui-ci est relayé par un de ses collègues qui émet l'espoir que «la détermination affichée par les pouvoirs publics, non démentie jusqu'à maintenant, soit le prélude à une réelle prise en main de ce marché situé en plein centre-ville et par conséquent très fréquenté».

En tout état de cause les marchands «agréablement surpris, avouent-ils, par la détermination des autorités», s'inscrivent volon-

tiers dans cette démarche de changement et proposent, au premier responsable de l'Hôtel de ville, des aménagements susceptibles de rendre l'endroit plus attrayant encore. Ainsi nos interlocuteurs soulèvent d'abord le problème relatif au plafond du marché.

«En effet, disent-ils, maintenant que le problème des infiltrations d'eau a été résolu et la terrasse, au-dessus, est devenue un lieu de détente, un coup de peinture au plafond est nécessaire et c'est ce qui manque le plus».

De même, ajoutent-ils, «il y a lieu de mieux éclairer les allées, les différentes échoppes et carreaux à l'aide d'un éclairage plus étudié et plus attrayant et enfin, veiller à une plus grande propreté des sols et par terre par la désignation d'agents de nettoyage affectés au marché de façon permanente pour pouvoir y veiller régulièrement. A ce propos le plus âgé d'entre les commerçants témoignera que, selon lui, «à ses heures de gloire, l'endroit avait deux agents de nettoyage détachés par la municipalité pour s'occuper uniquement de la propreté des lieux et de leur hygiène. Vivement leur retour!».

Le maire Abdelhamid Chibane questionné sur ces propositions des locataires du marché Boumezzou, dira, que «l'opération d'assainissement s'inscrit dans une démarche plus large puisqu'elle va englober les deux grands marchés du centre de la ville. Et dans tous les cas, la municipalité tiendra compte des points pertinents soulevés par les commerçants».

Protection civile

Onze nouvelles unités d'ici 2013

Pour gagner en efficacité et être sur les lieux d'éventuels sinistres dans les délais les plus courts possibles, la protection civile projette d'ouvrir, prochainement, pas moins de onze nouvelles unités d'intervention dans les quartiers populeux et à forte concentration d'édifices publics, grâce à la réception de nouveaux équipements de secours nécessaires à la lutte contre les incendies ou autres sinistres. Selon le responsable de la cellule de communication à la direction de wilaya de la protection civile, «trois d'entre elles sont approuvées et les travaux déjà entamés, à Hamma Bouziane, Aïn Abid et Zighout Youcef. Les huit autres sont à mettre sur pied au fur et à mesure et sont inscrites pour la période 2009-2013. Il s'agit ainsi des nouvelles unités à installer à Ibn-Ziad, Didouche Mourad, Ouled Rahmoune, Ben Badis, Beni-Hmidène, Massinissa (au Khroub), Békira et Djebel Ouahch (à Constantine). Ces déploiements entrent dans le cadre du programme d'ac-

tion de la protection civile pour l'extension de leur présence à travers les différentes communes de la wilaya, dans le but de se rapprocher davantage du citoyen, des grands regroupements de populations et des édifices publics à l'effet d'être prêts lorsque des incidents et catastrophes surviennent», note notre interlocuteur.

Et d'ajouter, «les services de la protection civile de la wilaya ont été renforcés durant l'année 2008, par la réception de six véhicules de secours (ambulances médicalisées) et d'un camion anti-incendie. «L'année 2009 va être marquée par un programme riche et varié, en matière de réception d'équipements nouveaux et il y a lieu de souligner que déjà au cours de ce premier mois de 2009, trois ambulances, sur un ensemble de sept à réceptionner durant cette même période de janvier, ont été reçues et sont opérationnelles tout autant qu'un camion de lutte contre les incendies», conclut-il.

A. E. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Anik Mohamed, 90 ans, cité 564 logements

Attoui Hakim, 44 ans, CHU.

Ghiti Yazid, 71 ans, CHU.

Bouderbala Fateh, 46 ans, CHU.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 moharram 1430			
El Fedjr 06h10	Dohr 12h46	Assar 15h33	Maghreb 17h56
			Icha 19h16



EL-TARF

L'autoroute fait des mécontents

A. Ouélâa

Entamés depuis presque deux ans avec un rythme, à chaque fois soutenu, les travaux d'exécution du tronçon autoroutier long de 88 km, devant traverser le territoire de la wilaya d'El-Tarf à partir des limites de Aïn Essaïd relevant de la wilaya de Annaba en passant par celles de Dréan, Chihani, Besbès, Asfour, Lac des Oiseaux, Ben M'hidi, El-Tarf, Aïn Assel, jusqu'à Khaguet Aoun, dans la commune frontalière de Raml Souk, commencent à déranger, au plus haut point par endroits, les riverains de ce méga-projet.

En effet, des démarches auprès

de leurs élus respectifs et des pouvoirs publics ne cessent de se multiplier pour faire part de ces travaux à haute nuisance utilisant des marteaux piqueurs, brise-roches, engins à moteur de plus de 400 chevaux et la dynamité qui aurait déjà provoqué des fissures dans certaines maisons du côté de Ouled Bouaïcha et de Draâ, dans la commune de Boutheldja et du côté de Cheffia, et à des habitations éparses situées non loin des travaux de l'autoroute. Nos interlocuteurs estiment que l'utilisation des explosifs devrait être revue. Par beau temps, les nuages de poussières soulevés par la multitude d'engins incommode ces mêmes

riverains alors que par mauvais temps, lors des intempéries, les pistes agricoles, chemins communaux et même la route nationale sont bloqués. Mais, le plus dur dans tout cela, ce sont les travaux de nuit en cours dans le tronçon des 17 km qui traversent le parc national d'El-Kala alors qu'ils pourraient se limiter au jour.

Contacté le Dr Ouzrout, président de l'Observatoire et la gestion de l'environnement de l'autoroute, nous dira qu'une sortie sur le terrain s'impose en vu de prendre les mesures atténuantes avec le ministère des Travaux publics et le consortium COJAAL chargé de l'exécution de ces travaux.

Le gaz de ville arrive

Quinze mille foyers de la wilaya d'El-Tarf seront raccordés, en 2009, au réseau du gaz naturel, a indiqué jeudi le directeur des Mines et de l'Industrie (DMI). L'enveloppe financière mobilisée pour cette opération est évaluée à 7,44 milliards de DA qui serviront, a expliqué M. Abdelkader Khour, à la «réalisation d'un réseau de transport de 80 km entre Annaba et El-Kala en passant par le chef-lieu de wilaya et un second pour la distribution, ainsi que des postes de sectionnement et de détente».

Consacrée «année de l'énergie dans la wilaya d'El-Tarf», 2009 verra, ainsi, l'alimentation en gaz naturel des communes d'El-Tarf, Chihani, Asfour, Chatt et El-Kala, a

souligné le même responsable avant de signaler que le chef-lieu de wilaya, avec ses 4.000 foyers, sera alimenté en gaz dès le mois de février prochain. Des essais sont actuellement en cours dans la «partie haute» de la ville au moment où des efforts «seront fournis pour achever, dans les délais, les travaux de réalisation du réseau de distribution dans la partie basse».

Parmi les communes qui vont bénéficier de cette énergie propre, seule El-Kala possède un réseau de distribution conséquent qui doit faire l'objet d'une extension pour pouvoir satisfaire les habitants des nouvelles cités et agglomérations, tout en portant le taux de pénétration, dans cette zone, à 90%, a encore indiqué M. Khour, précisant

que les 261 familles résidant au lotissement «Boufara» et au domaine «Feddaoui Moussa», dans la commune de Dréan, seront également raccordées au réseau du gaz au mois de février prochain.

Le DMI a également affirmé que le plan quinquennal 2009-2013 prévoit «la prise en charge du raccordement au réseau de distribution du gaz naturel de toutes les agglomérations secondaires et éparses de la wilaya, en même temps que celles qui se trouvent à proximité du réseau de transport de cette énergie à l'image des communes de Bouteldja, Lac des Oiseaux, Aïn El-Assel, ou les agglomérations secondaires à forte concentration de population, comme Sidi Kassi et El-Frine.

JIJEL

La société civile s'implique

Bouhali M. C.

Le bureau de wilaya de l'académie de la société civile, a organisé, hier matin vendredi, une conférence sur le tourisme et le futur des ressources hors hydrocarbures, à la maison de la Culture Omar Oussedik à laquelle ont pris part un certain nombre d'universitaires. D'emblée, le premier responsable du bureau de la wilaya de Jijel de ladite académie, Dr Saïd Chakour a mis l'accent sur l'important capital du tourisme comme alternative au pétrole tout

en soulignant que la wilaya de Jijel dispose d'énormes potentialités touristiques qui constituent, selon lui, des atouts pour sa relance économique.

Tirant profit de sa présence, le président de l'académie de la société civile Ahmed Chena a développé les grands axes de son instance qui, selon l'orateur, est un cadre de débat pour les acteurs sociaux tout en affirmant le caractère apolitique de son mouvement, mais avec un soutien au candidat Abdelaziz Bouteflika aux prochaines présidentielles qui

auront lieu en avril prochain. Il a tenu à souligner, par ailleurs, que lors de son passage dans la wilaya de Souk Ahras, a été lancée la collecte d'un million de signatures pour ce soutien.

Notons, enfin, que cette conférence sur l'après-pétrole, s'est transformée en «une rencontre politique». Ce sont les mêmes animateurs qui ont dirigé la campagne de Liamine Zéroual en 1997... hormis l'absence de taille de nos courageux patriotes dont certains d'entre eux vivent dans des conditions précaires.

ILLIZI

Deux nouveaux lycées

Le secteur de l'Education de la wilaya d'Illizi devrait être renforcé, en cette année 2009, par la réalisation et l'équipement d'une série de structures éducatives et sportives devant contribuer à l'amélioration des conditions de scolarité dans les régions enclavées, a indiqué le directeur de l'Education de la wilaya.

Inscrites au titre du programme complémentaire 2009, ces structures portent, selon le même responsable, sur la réalisation et l'équipement de 2 écoles primaires dans la région d'Azelouaou (Djanet), de 2 lycées d'une capacité d'accueil chacun de 800 élèves dans les communes de Bordj El-Haoues et Aïn Aménas, la réalisation de 10 cantines scolaires au

profit des scolarisés des régions de Bordj Omar Idriss, Bordj El-Haouès, Debdeb, Djanet et Illizi. Outre une opération de rénovation des équipements pédagogiques de l'ensemble des établissements scolaires de la wilaya, vient s'ajouter la réalisation, dans le volet sport, de 6 salles de sports dans certains établissements scolaires, le lancement des travaux de restauration et de réfection dans d'autres établissements implantés dans les régions d'Illizi, Djanet et Aïn Aménas.

Le secteur de l'Education de la wilaya d'Illizi avait bénéficié, en 2007, d'un parc roulant de 13 véhicules tout terrain, d'un lot d'équipements destiné aux établissements nouvellement réalisés

susceptibles de faciliter la scolarisation dans la région et permettre aux élèves de s'épanouir dans un cadre éducatif des plus agréables.

D'autres opérations concernant ce secteur ont également été retenues, au titre du programme sectoriel de développement (PSD) de 2008, a signalé le directeur de l'Education de la wilaya. Ces opérations consistent en l'acquisition d'équipements pédagogiques pour les établissements de Djanet, Bordj El-Haouès et Illizi, en plus de l'équipement de 10 salles de cours, l'extension de 8 autres, l'équipement de 6 cantines scolaires, ainsi que l'aménagement de certaines écoles des régions déshéritées.

KHENCHELA

Le lait fait mieux

La wilaya de Khenchela a produit, en 2008, environ 1,33 million de litres de lait, soit une légère augmentation (423 litres) par rapport à 2007, apprend-on auprès du service des productions végétale et animale de la direction de l'Agriculture. La modernisation et le développement de la filière lait sont placés en tête des objectifs à atteindre par les services agricoles qui encouragent les éleveurs à moderniser leurs fermes et augmenter les quantités collectées de lait en bénéficiant des aides publiques, selon la même source.

Les mêmes services s'attendent pour 2009 à une augmentation de la production de lait à la faveur de l'aide publique accordée aux éleveurs à travers une série

de mesures incitatives dont une allocation de soutien pour tout éleveur possédant 2 vaches laitières et plus. La même source a relevé qu'en 2008, 75 éleveurs avaient bénéficié de machines à traire, affirmant que d'autres devront bénéficier, cette année, d'installations similaires permettant un rendement plus élevé que dans la traite traditionnelle et l'obtention d'un lait mieux conservé.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre du programme de développement de la production végétale et animale de la wilaya dont l'agropastoralisme demeure la vocation première avec notamment un total de 10.000 vaches laitières sur un cheptel bovin de 15.000 têtes.

MILA

La part des handicapés



Plus de 205 millions de DA ont été versés, en 2008, dans la wilaya de Mila, au titre des pensions destinées aux handicapés justifiant d'une incapacité de 100% et n'ayant aucune source de revenu, a indiqué mercredi, le directeur de l'Action sociale (DAS). Selon M. Nourredine Dellih, 4.567 personnes aux besoins spécifiques ont reçu une pension mensuelle de 4.000 DA, les autres titulaires d'une carte de handicapé, au nombre de 13.520, bénéficiant de divers droits, notamment dans le domaine du transport, de la sécurité sociale et de l'achat des médicaments. 952 autres personnes handicapées, âgées de plus de 18 ans, bénéficient de l'allocation forfaitaire de

solidarité (AFS) de 1.000 DA par mois, tandis que 10.093 bénéficiaires, dont 600 familles en charge des handicapés et 435 personnes souffrant de maladies chroniques, ont reçu la même allocation en 2008, a ajouté M. Dellih. Le même responsable a ajouté que durant la même année, 124 millions de DA ont été versés au titre de cette allocation, en plus de la mobilisation de 105 millions de DA pour l'indemnité des activités d'intérêt général (IAIG). Les services de la DAS ont également pris en charge, selon le directeur du secteur, d'autres programmes tels que «Blanche Algérie», ainsi que des opérations de développement social et d'autres projets à forte densité de main-d'oeuvre.

OUM EL-BOUAGHI

De l'argent pour les bibliothèques

Un montant de 360 millions de DA vient d'être octroyé au titre de l'exercice 2009 à des actions d'équipement de la bibliothèque régionale de la ville d'Oum El-Bouaghi ainsi qu'à 32 autres bibliothèques municipales, a indiqué le directeur de la Culture. Ce montant servira à l'acquisition d'ouvrages et d'équipements bureautiques et administratifs dans un souci de promotion de la lecture publique et de mise à la disposition des étudiants les livres et manuels

nécessaires à leurs études et recherches, selon la même source.

D'une capacité d'accueil de 3.000 places, la nouvelle bibliothèque régionale est rattachée à la Bibliothèque nationale. Elle compte plusieurs structures et présente une architecture admirablement conçue. La plupart des communes de la wilaya disposent, désormais, d'une bibliothèque pour la lecture publique et sont fréquentées par de nombreux étudiants, est-il noté.

Société de Gestion des Participations
Chimie et Pharmacie - GEPHAC - / Groupe ENPC**OFFRE DE LOCATION**

Le Groupe ENPC met en location, au plus offrant par voie de soumissions cachetées, des actifs immobiliers selon les renseignements sur le tableau suivant

N° Lot	Désignation	Superficie (m²)		Mise à prix (DA/mois)	Localisation
		Totale	Bâtie		
01	Hangar n° 04	10 854	400	200 000,00	Z.I. / Sétif
02	Plate-forme ex-Unité Meubles (UMB)	18 000	1 200	500 000,00	
03	Bloc Administratif (UMB)	36 170	1 213	150 000,00	
04	Station de service Chlef	2 500	160	100 000,00	Z.I. / Chlef
05	Hangar n° 02	4 000	1 800	200 000,00	
06	Hangar n° 03	4 000	1 800	200 000,00	
07	Hangar n° 04	5 000	1 800	200 000,00	
08	Hangar n° 05	6 640	360	50 000,00	
09	Hangar n° 06	1 786	360	50 000,00	
10	Hangar n° 07	1 786	360	50 000,00	
11	Plate-forme Unité Polyester (UPS)	28 488	701	300 000,00	
12	Ex-Unité Polyester PES	15 985	2 528	300 000,00	
13	Cantine	13 800	1 536	150 000,00	
14	Centre de Médecine Sociale	6 887	792	150 000,00	
15	Bloc Administratif	8 256	580	300 000,00	Khroub / Constantine
16	Dépôt Khroub	11 010	3 600	500 000,00	
17	Dépôt Sidi Chami	5 000	72	300 000,00	Oran
18	Magasin / Med V	56	56	120 000,00	Alger centre

NB: Les hangars sont en charpente métallique et TN 40.
Conditions générales (selon cahier des charges):
1) La location est ouverte à toute personne morale ou physique.
2) La durée de location est limitée à trois années.
3) Le stockage des produits dangereux est strictement interdit.
4) Un cahier des charges est prévu contre versement obligatoire d'une caution de garantie de cinq cent mille dinars, non restituée en cas de désistement.
5) Les soumissions cachetées sous pli fermé (pour un ou plusieurs actifs - lots -), devront être déposées ou adressées en recommandé à l'adresse ci-dessous et parvenir au plus tard le 18/02/2009 à 16h00. Toute soumission reçue après cette date sera considérée comme nulle et non avenue. Elles doivent porter expressément la mention:
Soumission pour location d'actifs immobiliers du Groupe ENPC / à ne pas ouvrir.
Groupe ENPC Z.I. / Sétif B.P. N° 01 / 452 / 453
Tél: 036 93 78 66 ou 036 93 69 93
Fax: 036 91 00 27
6) Les visites pourront s'effectuer du 17/01/2009 au 18/02/2009, du Samedi au Mercredi de 08h00 à 16h00.
7) L'ouverture des plis sera organisée le 21/02/2009 au niveau du siège du Groupe ENPC, en présence d'un huissier de justice.
8) Les candidats seront informés de la suite réservée à leur(s) soumission(s) dans les délais selon les conditions et les modalités prévues.

ANEP N° 749079

RENAULT minute
• Devis immédiat • Sans rendez-vous • Réparation rapide

Révision et vidange à partir de
2 999 DA tout compris
FAITES CONFIANCE À DES PROFESSIONNELS

www.renault.dz

**RENAULT
MINUTE**

Renault minute disponible dans les villes:

• Belem: ETS BOHARAL, 142 rue Kara Turki, Tél: 0035 81 42 45 - Oran: SARL BEN ZERGA, Route nationale N° 04 Caserta, Tél: 041 46 01 01 - Oran: SARL MEGANO RAPID, Haï Ennahda 1-1 Bt El Djou, Tél: 041 53 91 44 - Ghazala: ETS TELLAL FOM, Route el Alton, Tél: 021 29 88 88 - Ouedj: D.R.A.S, BP 756 BP Beni Thoun, Tél: 026 75 33 22 27 - Jijel: ETS SPORZA, 18 Bd Houari Boumedienne, Tél: 034 49 86 18 - Annaba: SARL OUBELI FREMA, Auto route El Medjer 91 Bouss El N°7, Tél: 038 02 33 09 - Arzew: SARL EL HADJ KHELIL, 12 Rue avenue de PALE, Tél: 0376 13 36 13 - Annaba: ELAB, EL HADJ KHELIL, 11 Rue phare Ouest, Tél: 038 85 58 37 - Constantine: ETSHEL AUTO, 12 Rue Chérif Bouche, Tél: 031 94 58 98 / 91

**cosider** Cometal
كوسيدار**COSIDER COMETAL**
Filiale du Groupe COSIDER

Haï Ennahda Villa N° 15 Saïd Hamdine - ALGER -

**Avis de Présélection
National et International
N° 01/DAG/2009**

COSIDER COMETAL Spa, lance un avis de présélection de fournisseurs potentiels en vue de son approvisionnement en produits sidérurgiques suivants:

1. Rond à béton et fil machine.
2. Treillis soudé.
3. Profilés laminés à chaud tous types;
4. fer marchand tous types.

Peuvent être candidats à la présélection les producteurs et Traders d'envergure Internationale.

Les candidatures peuvent être soumises pour un ou plusieurs produits susmentionnés.

Les opérateurs intéressés sont invités à déposer un dossier de candidature, sous pli fermé anonyme portant expressément la mention

«Avis de Présélection Nationale et Internationale»
N° 01/DAG/2009
«A NE PAS OUVRIR»

Ce dossier doit être composé de:

- Documents administratifs (Extrait R.C., Statuts, Liste des principaux actionnaires et gestionnaires, Domiciliation bancaire).
- Les bilans des deux derniers exercices.
- Attestation de solvabilité bancaire.
- Références professionnelles.

Les dossiers doivent parvenir à l'adresse suivante:

COSIDER COMETAL - Haï Ennahda villa N° 15 Saïd Hamdine ALGER -

La date limite de dépôt des dossiers est fixée à 10 jours à dater de la première parution dans la presse du présent avis.

COSIDER COMETAL se réserve le droit d'accepter ou de refuser une demande reçue en dehors des délais.

Les candidats seront informés en temps voulu de la suite donnée à leur candidature. Seuls les fournisseurs présélectionnés dans le cadre de cette procédure seront appelés à soumissionner.

ANEP N° 749204

cosider Cometal
كوسيدار**COSIDER COMETAL**
SUBSIDIARY OF COSIDER GROUP

HAÏ ENNAHDA Villa N° 15 Saïd Hamdine - Algiers

**Notice of National
and International Preselection
N° 01/DAG/2009**

COSIDER COMETAL Spa, launches a notice for preselection of potential suppliers for the provision of the following products:

- 1 - Concrete Reinforcing Bar and Wire Rod.
- 2 - Welded Wire.
- 3 - All types of Beam.
- 4 - All types of Merchant Iron.

Only international scale producers and traders may submit their candidature.

The tenderers interested in the present offer may submit their bid for one or many of the aforementioned items.

The tender file must be deposited under a sealed anonymous fold bearing expressly the mention hereinafter:

«Notice of National and International Preselection
N° 01/DAG/2009
«DO NOT OPEN»

At the head office of the company, located at Haï Ennahda villa n° 15 Saïd Hamdine Algiers.

The file must include the following documents:

- Administrative documents (Extract of the Trade Register, Corporation charter, List of principal managers and shareholders, Banking Domiciliation).
- Balance sheet of the last two years.
- Banking Solvency Certificate.
- Professional References.

The deadline for submitting the offers is fixed to ten days from the first release of the present notice in the national press.

COSIDER COMETAL reserves the right of accepting or rejecting a bid that may be received beyond the stated deadline.

The bidders will be informed of the result of their candidature.

Only the suppliers that are preselected within this process will be invited to submit their offer.

CERTIFIED TRUE TRANSLATION

ANEP N° 749204

Proxi mité

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Oran

P 16 & 17

Les
commerçants
en conclave

Le bureau de la section des boulangers de l'Union nationale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) sera renouvelé aujourd'hui dans la wilaya de Mascara. Une assemblée générale sera organisée le même jour en présence de M. Benmrah Mohamed, membre de la fédération des boulangers et président de la section d'Oran et de nombreux représentants de l'union locale. A ce titre, l'installation du nouveau bureau va permettre aux membres du bureau fédéral de passer au peigne fin l'ensemble des préoccupations de la corporation à l'échelle nationale, notamment après la création, en novembre dernier, de la fédération nationale des boulangers et les objectifs assignés dans le cadre du programme 2009. Les boulangers discuteront, entre autres, de la hausse du prix de la levure chimique et de la pénurie de cet ingrédient essentiel qui entre dans la composition du pain. D'autres axes seront discutés, en prévision de la rencontre qui se tiendra mercredi à Alger et qui regroupera les membres de la fédération des boulangers et des opérateurs spécialisés dans le domaine de la levure chimique. Rappelons que depuis plusieurs jours, les professionnels du secteur ont relevé l'indisponibilité de ce produit, ce qui a incité de nombreux boulangers à baisser rideau. De 220 à 240 dinars le kilo, le prix de la levure est passé en l'espace de quelques jours à 350 dinars. Au niveau du bureau local de l'UGCAA à Oran, on apprend qu'un rapport détaillé a été adressé aux services de la Direction du commerce, où les boulangers ont signalé que cette pénurie de la levure a engendré une hausse du coût de production de la baguette de pain de 250 g. Notons que parmi les propositions faites, la création d'un dépôt de réserve de ces produits de base dont l'Etat serait le gestionnaire.

K. Assia

Foncier

Près de 9.000 actes
de propriété,
cette année

Le procès des cartes
grises renvoyé

Dix entreprises
pour réhabiliter
Sidi El-Houari

«Makhatir», un réseau
pour gérer
les risques

P 18

Ain Témouchent

Vers une fédération
de soutien
à l'emploi de jeunes

P 18

Mascara

Où est passée la
prime de scolarité ?

P 19

Naama

Comment sortir
de l'impasse ?

P 19

Sidi Bel-Abbès

Le centre culturel
pour un nouveau
départ

P 19

Saïda

Hadj Hamadouche
n'est plus

RÉHABILITATION
DE QUATRE SALLES DE
CINÉMA

Des
bureaux
d'études
installés

Dans le cadre de la réhabilitation des infrastructures culturelles de la ville d'Oran, les services concernés ont procédé, mercredi dernier, à l'installation des bureaux d'études au niveau des salles de cinéma Maghreb (ex-Régent), Sâada (ex-Colisée), ainsi qu'au niveau des arènes. Selon des sources proches de la wilaya, une trentaine de bureaux d'études ont soumis.



P 16



ZONE D'ACTIVITÉ
DE CHTEÏBO
Le cri
d'alarme
des
industriels

Jusqu'à maintenant, personne n'est en mesure de situer le principal interlocuteur. Est-ce l'APC de Sidi Chami ou l'agence foncière ? Une question demeurée jusque-là en suspens.

P 17

BÉCHAR

Une question de foncier

Une visite dans la vallée de la basse Saoura est un moment opportun pour se faire une idée sur la persistance des séquelles des dernières intempéries, et leur répercussion déplorable sur le quotidien des populations des communes de Kerzaz, Timoudi, Ksabi, etc., auxquelles s'ajoutent d'autres préoccupations.



P 18



ORAN / ALICANTE	
DI 25 - 18h00	LU 26- 07h00
ALICANTE / ORAN	
LU 26- 19h00	MA 27- 07h00
ORAN / MARSEILLE	
JE 29- 12h00	VE 30- 15h00



TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCEM

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCEM - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
15h05	16h05

TLEMCEM - MAGHNIA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNIA - TLEMCEM

06h00	07h07
-------	-------

GUIDE Proxi de mité

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34 041 40 31 31
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40 041 42 72 05/06/07 041 35 30 60 041 35 30 71
Air Algérie:	041 35 50 40 041 34 45 22 041 34 45 27
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60

TÉLÉPHONES UTILES ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34 021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72 031.64.12.12 13.13 / 14.14
SAMU:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Protection civile:	031.92.64.81 17 031.92.64.71 031.92.80.36 / 26 031.81.01.01 / 09 031.93.23.13/56 031.92.92.20 031.92.79.01 031.94.02.47/48 031.82.36.69 031.82.38.50 031.64.19.88
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26 031.81.01.01 / 09 031.93.23.13/56 031.92.92.20 031.92.79.01 031.94.02.47/48 031.82.36.69 031.82.38.50 031.64.19.88
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01 031.94.02.47/48 031.82.36.69 031.82.38.50 031.64.19.88
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50 031.64.19.88
Gare ferroviaire:	031.64.19.88



Destination	Départs/arrivées	Type
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	08h00 - 09h15	ATR
Oran - Alger	13h45 - 15h00	ATR
Oran - Alger	15h00 - 16h15	ATR
Oran - Alger	20h30 - 21h45	ATR
Oran - Constantine	15h00 - 16h15	B738
Alger - Oran	06h50 - 07h50	B738
Alger - Oran	12h00 - 13h15	ATR
Alger - Oran	13h05 - 14h20	ATR
Alger - Oran	18h30 - 19h45	ATR
Alger - Oran	19h30 - 20h30	B738
Alger - Oran	21h45 - 22h45	B738
Constantine- Oran	17h15 - 18h25	B738

INTERNATIONAL

Destination	Départ/arrivée	Type
Oran - Marseille	09h00 - 10h45	B738
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Oran - Djeddha	17h00 - 00h15	B738
Marseille - Oran	11h45 - 13h35	B738
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767
Djeddha (J+ 1) - Oran	01h55 - 06h10	B767



AIGLE AZUR

DÉPARTS

Oran / Paris Orly	Alger / Roissy
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly
Mardi 17h20	Lundi et vendred 10h30
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly
Samedi 17h20	Jeudi 10h15
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15
Alger / Paris Orly	Hassi-Messaoud/Roissy
Du Sam	Mardi et vendredi 06h00
au Ven 10h30	

Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi 15h40	17h35	Lundi 18h20	20h00
Jeudi 08h35	10h20	Jeudi 11h10	12h50



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage.

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	70,08	74,36
	1 EUR	93,21	98,93
	1 CAD	57,73	61,29
	1 GBP	102,57	108,86
	100 JPY	78,12	82,90
	1 SAR	18,68	19,83
	1 KWD	246,41	262,40
	1 AED	19,08	20,25
	100 CHF	6.286,26	6.672,38
	100 SEK	857,24	909,76
	100 DKK	1.250,70	1.327,40
	100 NOK	994,03	1.055,85
Chèques de voyage			
		Achat	Vente
	1 USD	70,79	74,36
	1 EUR	94,15	98,93
	1 CAD	58,32	61,29
	1 GBP	103,62	108,86
	100 JPY	78,91	82,90
	100 CHF	6.350,08	6.672,38
	100 SEK	865,94	909,76

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : **021.49.70.84**
Oran: **041.58.77.56**
Mostaganem: **070.91.38.03**
Tlemcen: **070.87.96.35**

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: **061.20.20.45**
Constantine: **072.45.78.62**
El Eulma: **072.90.40.89**
El Eulma - Sétif: **071.43.61.49**

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran : **070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28**
Alger : **021.51.33.44**
Fax: **021.51.47.27**

MÉTÉO

DIMANCHE	LUNDI
ORAN	
Très nuageux Max.17 -Min.8	Peu nuageux Max.14 -Min.8
MOSTAGANEM	
Très nuageux Max.17 - Min.9	Légère pluie Max.12 - Min.8
TLEMCEM	
Très nuageux Max.16-Min.8	Légère pluie Max.12 - Min.7
MASCARA	
Très nuageux Max.16 - Min.8	Légère pluie Max.11 - Min.6
TIARET	
Brouillard dans la matinée Max.11 - Min.6	Pluie / Vent Max.7 - Min.2
CHLEF	
Légère pluie Max.16 -Min.9	Pluie Max.12 -Min.8
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.19 - Min.7	Plutôt ensoleillé Max.18 - Min.4
ALGER	
Légère pluie Max.17 - Min.10	Averses éparées Max.14 - Min.7
CONSTANTINE	
Peu nugeux Max.14 - Min.5	Peu nuageux Max.11 - Min.3
ANNABA	
Légère pluie Max.17 - Min.8	Légère pluie Max.15 - Min.7



CINÉMATHEQUE D'ORAN

Le Centre algérien de la cinématographie présente un programme intitulé: «Le cinéma et la résistance»
A la salle de Répertoire d'Oran «Ouarsenis»
Dimanche 25 janvier à 14h30 et 16h30
«Pour qui sonne le glas»



Film de Sam Wood 1943
Hemingway a écrit ce roman dans la chambre 525 de l'hôtel
Ambos Mundos de la Havane
Lundi 26 janvier à 14h30 et 16h30
«Sanaoud»
Film de M.S. Riad 1972 (Algérie)
Durée du film: 1h 40 mn
Avec Benguettaf, Zohra Faïza, Hassan Hassani...
Mardi 27 janvier à 14h30 et 16h30
«Nahla»
Film de Farouk Beloufa Alg/Lib 1979
Comédie dramatique, durée: 1h 50mn
Scénario: Farouk Beloufa, Rachid Boudjedra, Mouny Berrah
Avec Yasmine Khat, Nabila Zitouni, Lina Tabbara, Youssef Sayeh
Mercredi 28 janvier à 14h30 et 16h30
«Mourir à Madrid»
Film de Frédéric Rossif 1963
Documentaire, Historique. Durée: 1h 25 mn
Jeudi 29 janvier à 14h30 et 16h30
«Sanaoud»
Film de M.S. Riad, 1972 (Algérie)
Durée du film: 1h 40 mn
Avec Benguettaf, Zohra Faïza, Hassan Hassani...
Samedi 31 janvier à 14h30 et 16h30
«Kaf Kassem»
Film de Borhane Alaouié, Libanais, syrien
Durée du film: 1h 40mn
Avec Abdallah Abbassi, Ahmed Ayoub Selim, Sabri Chefik, Manfalouti Entissar, et Chamma, Abderrahmane Alarchi



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

Du dimanche 18 janvier au jeudi 5 mars
Exposition photos: Patrick Jacques
En partenariat avec l'Association «Surface Sensible»
Dimanche 1er février 14h
Conférence: Thierry Fabre
«La Méditerranée autrement»
CRASC
Jeudi 5 février 15h
Conférence: en partenariat avec le Comité scientifique du Souk d'Oran
«RAP algérien, genèse et perspectives».
Malik Bourbla
Mardi 10 février
Scènes ouvertes: Musicales
Concours organisé par les CCF
Annaba, Constantine, Tlemcen et Oran.
Jeudi 12 février 15h
Conférence: en partenariat avec le Comité scientifique du Souk d'Oran
«Don du sang»
Centre de Transfusion sanguine du CHUO
Jeudi 12 février 19h
Programme Déclic CulturesFrance
Concert piano : François Pinel
Conservatoire municipal Ahmed Wahby
Université
Département Philosophie

CRASC

Dimanche 1er février à 14h
Le Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle et le Centre culturel français d'Oran organisent au siège du CRASC, une conférence autour du thème:
«La Méditerranée autrement», animée par Thierry Fabre, docteur en sciences politiques, responsable du pôle EUROMED à la MMSH, coordonnateur scientifique du réseau d'excellence RAMSES II.



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEM

Jeudi 29 janvier à 19h30
à la Maison de la Culture

Madame LaFrance

Mise en scène : Jean-Marie Lejude
Auteur : Maïssa Bey

Maïssa Bey n'a que huit ans quand son père meurt sous les tortures des soldats français. Un enfant témoin de la colonisation et de la guerre...
Si nous devons donner un exemple pour définir l'adjectif «antinomique», nous citerions certains politiques lorsque, dénués de pudeur, ils tentèrent de nous convaincre des «bienfaits de la colonisation». Haine et vengeance n'appartiennent pas à l'écriture de Maïssa ; mémoire, Oui !
Dans une recherche sans complaisance d'une vérité humaine et littéraire, dans une quête de tolérance, dans un espoir de réelle réconciliation, Maïssa nous fera découvrir la petitesse des grands avec l'ironie, l'humour et l'innocence des petits.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER ALLOULA - ORAN

Lundi 26 janvier à 15h
Vendredi 30 janvier à 10h
«En-Nahla» Générale



Adaptation: Abdelkhalek Lahouari
Metteur en scène: Abdelkhalek Lahouari
T.R.O

Mardi 27 janvier à 19h
Concert de Piano italien «Musique Baroc»
Avec Velluti Giovanni
Institut Italienne



Mercredi 28 janvier à 16h
Après-midi poétique
Avec: Benothmane A.E.K/Hydra A.E.K
Art: Culture/promotion/Féminine
Jeudi 29 janvier à 15h
«One Man-Show»
Mohamed aux pays des Mirages
Texte: Mohamed Fellag
Interprétation: Samir Zemouri
Mise en scène: Samia Berremana
Souk d'Oran



Foncier

Près de 9.000 actes de propriété, cette année



J. Boukraâ

L'agence foncière d'Oran prévoit l'élaboration de 8.815 actes de propriété individuels durant l'année en cours. La part du lion revient à la daïra de Bir El-Djir avec 2.341 actes de propriété dont 1.834 pour le chef-lieu de la commune, notamment les lotissements 15, 14, 11, 20 et 9. Les habitants de ces lotissements qui ont réglé leurs dossiers bénéficieront de la main levée et pourront avoir leurs actes notariés, durant le premier semestre de l'année en cours. La daïra d'Arzew bénéficiera de 1.570 actes, alors que 1.286 actes de propriété individuels seront établis pour des lotissements à Gdyl. La commune de Sidi Chami aura, pour sa part 800 actes. Pour la ville d'Oran, l'opération totalise 866 actes et touchera le quartier Filaou-cène (ex El-Barki), Canastel, le pont Albin et Haï Bouâmama avec 443 actes. Pour Aïn El-Turck, Boulélis et Misserghine il est prévu l'élaboration de 579, 114 et 55 actes respectivement. Des actes de propriété seront aussi établis pour plus de 2.000 logements sociaux participatif

(Gdyl, Haï El-Yasmine, Oued Tlalat, Bir El-Djir et Cap Falcon, entre autres). Selon le directeur de l'Agence foncière, M. Khelil Nourine, dernièrement sur les ondes de la radio locale «El-Bahia», le dossier de la régularisation du foncier urbain a été ouvert, fin 2004. Cependant, la reconstitution de l'information n'était pas facile pour les services chargés du dossier. M. Khelil a indiqué qu'en 2008, 1.419 actes de propriété individuels ont été délivrés par ces services, dont la majorité pour les propriétaires des logements sociaux participatifs, ainsi que les anciens programmes (FONAL, CNL, évolutif). Les investisseurs qui activent dans les zones d'activité ont eu leur part avec 515 actes. De son côté, la direction des Domaines de l'Etat a régularisé quelque 18.721 dossiers de 2006, rappelle-t-on. Cette action a été précédée par une enquête préliminaire donnant lieu au recensement «théorique» de plus de 20.000 dossiers susceptibles d'être régularisés dont des centaines étaient en souffrance depuis les années soixante. «Environ 2.000 dossiers sont en traitement. Pour certains cas, il y a un vide juri-

dique et il est impossible de délivrer des actes de propriété, selon des sources de la direction des domaines. C'est le cas des citoyens qui n'ont aucun document pour prouver qu'ils sont propriétaires. «Gérée par les services de la conservation foncière, l'enquête foncière est venue pour régulariser ces cas», affirme la même source, avant d'ajouter que cette procédure sera lancée incessamment. Pour ce qui est du plan quinquennal du logement (2005-2009), et à l'exception d'une très petite minorité, tous les actes de propriété ont été régularisés. Sur un total de 21.288 logements sociaux participatifs, 20.459 ont été régularisés soit plus de 98%. Idem pour les logements sociaux locatifs au nombre de 5.000 unités.

La régularisation des dossiers s'est traduite concrètement par la délivrance d'actes de propriété à leurs bénéficiaires et se poursuit toujours, en vue de mettre fin, définitivement, à la problématique du foncier dans la wilaya d'Oran et de concrétiser les nombreux projets d'utilité publique, prévus dans le cadre de son expansion urbanistique projetée par les pouvoirs publics.

Le procès des cartes grises renvoyé

H. Saaïdia

La Cour d'appel d'Oran qui devait statuer, hier, sur l'affaire du trafic de cartes grises impliquant des ex-employés de la wilaya et de l'APC d'Oran, a renvoyé le procès à samedi prochain, pour des raisons de procédures. C'est le deuxième report de cette affaire décidé par cette juridiction de 2e degré.

Pour rappel, le procès en première instance s'était soldé par la condamnation des 4 principaux accusés, à savoir: l'ex-chef du service des cartes grises de la wilaya d'Oran, l'ex-contrôleur principal et une ex-employée préposée au guichet de ce même service ainsi qu'un ex-agent de l'état civil de l'APC d'Oran, à une peine de 2 ans de prison ferme, assortie d'une amende ferme de 30.000 DA. Un ex-employé du service d'état civil du secteur urbain El-Mokrani (ex-Ma-raval), dépendant de l'APC d'Oran, a été condamné, quant à lui, à un an de prison dont 10 mois ferme. Les 5 employés suscités, incarcérés depuis l'ouverture de l'information judiciaire, ont été reconnus coupables de «faux et usage de faux». Ils ont été, en revanche,

reconnus non coupables des deux autres chefs d'accusation, «association de malfaiteurs et corruption». Les autres mis en cause dans l'affaire, au nombre d'une vingtaine, des employés qui étaient en liberté sous contrôle judiciaire pour la plupart, ont été blanchis de tout soupçon par la justice, qui les a relaxés au bénéfice de la loi.

Selon le dossier d'accusation, ce trafic avait pour base, le service des cartes grises de la wilaya, et pour ramifications les services d'état civil des différents secteurs urbains, qui le ravitaillaient en faux certificats de résidence pour les besoins de la mise en forme du dossier basique de la carte grise. L'enquête a révélé, par ailleurs, de nombreuses pratiques frauduleuses: des cartes grises de véhicules légères, bus de transport, camions dont des semi-remorques, des tracteurs et autres engins de travaux agricoles ou BTP, achetés à crédit par la formule crédit-véhicule ou dans le cadre du soutien à l'investissement, etc, et qui étaient par conséquent frappés d'incessibilité pendant 5 ans sortis du service sans la mention «incessibilité» pour permettre à leurs propriétaires de les revendre.

Réhabilitation de quatre salles de cinéma Des bureaux d'études installés

Djamel B.

Dans le cadre de la réhabilitation des infrastructures culturelles de la ville d'Oran, les services concernés ont procédé, mercredi dernier, à l'installation des bureaux d'études au niveau des salles de cinéma Maghreb (ex-Régent), Sâada (ex-Colisée), ainsi qu'au niveau des arènes. Selon des sources proches de la wilaya, une trentaine de bureaux d'études ont soumissionné. Nos interlocuteurs signalent que les cahiers des charges seront déposés au plus tard ce mardi au niveau de la Division de l'urbanisme et de la planification (DUP) de la commune. L'opération sera suivie par le lancement de l'avis d'appel d'offres national.

Pour les autres salles, à savoir le cinéma Marhaba (ex-Escorial) et El-Feth (ex-Pigalle), ainsi que le théâtre de verdure, l'avis d'appel d'offres s'est avéré infructueux et une nouvelle consultation est prévue au courant de cette semaine. Nos interlocuteurs signalent, par ailleurs, que pour l'hôtel Château-neuf, le cahier des charges a été

élaboré et sera soumis à l'approbation de la commission des marchés de la wilaya au plus tard demain. Pour rappel, les quatre salles de spectacle cinématographique appartenant à la commune d'Oran retrouveront enfin leur vocation initiale. Les salles Marhaba, El-Feth, Es-Sâada et El-Maghreb subiront dans les tout prochains jours un profond lifting grâce à une opération de réhabilitation, entrant dans le cadre du programme supplémentaire de développement décidé par le président de la République au lendemain de sa visite à Oran. En effet, une enveloppe de 30 milliards de centimes a été octroyée à la commune d'Oran pour l'aménagement, la réhabilitation et l'équipement des quatre salles. Des sources proches de l'APC indiquent que les quatre salles ouvriront leurs portes au plus tard à la fin de l'année 2009 et seront gérées par les services de la Division de la culture de la commune d'Oran. Le théâtre de verdure ainsi que les arènes connaîtront aussi d'importants travaux de réhabilitation.

Le consul général du Maroc et l'ambassadeur de France au barreau d'Oran

H. Saaïdia

Le barreau des avocats d'Oran a reçu, hier, la visite du consul général du Royaume du Maroc à Oran, M. Bendjelloune Mohamed. Cette «visite de courtoisie», précise le bâtonnier du barreau, Maître Ouahrani El-Houari, a permis au consul marocain de s'enquérir des différentes activités de cette institution professionnelle, mais également de ses ambitions sur les plans interne et externe. Les membres du conseil de l'Ordre et leur hôte marocain se sont longuement entretenus sur les opportunités de partenariat entre le barreau d'Oran et ses homologues marocains.

Cette visite intervient trois jours après celle effectuée par l'ambassadeur de France en Algérie, Xavier Driencourt, (mercredi dernier), en compagnie de son conseil économique et du consul général de France, à Oran. A l'issue de sa visite de courtoisie, l'ambassadeur de France a eu à parapher le «Livre d'Or» du barreau, faisant mention de «l'ampleur et le dynamisme» qui caractérisent cette organisation professionnelle, l'encourageant à «persévérer dans cette voie». M. Driencourt a, par ailleurs, affirmé sa disponibilité, pour peu qu'on lui fasse la demande, de tenir, à Oran, une conférence sur «la réforme de l'Etat en France».

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Boukhechba Fatima, 88 ans, 7, Haï Bendaoud, Bir El-Djir
Messaoudi Rezkia, 80 ans, 59, rue Daho Kada, Derb, Oran
Boussaid Zoubida, 80 ans, Bt C3, Cité Dar El-Hayat, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 moharram 1430				
El Fedjr 06h39	Dohr 13h15	Assar 16h04	Maghreb 18h27	Icha 19h46



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Change la date



entre deux trous, il y a un autre trou. Des artères qui fuient vers l'inconnu pour cacher leur dégueulasserie. Ce n'est pas de l'in-

compétence. Non. Il a compris pourquoi entre deux dos-d'âne, il y a un ralentisseur. Ce n'est pas un hasard. Non.

Il lui a fallu du temps, mais il a compris pourquoi devant telle cité il y a une benne à ordures qui chlingue et pourquoi, dans tel quartier, des mezbala à ciel ouvert trônent comme des bouquets de yasmine.

Ces trous, ces dos-d'âne, ces ralentisseurs, ces bennes et ces ordures sont des repères. Ouah, des repères. Comment savoir que dans tel établissement scolaire n'est inscrit que oueld flène et flène, sans la présence d'une foultitude de ralentisseurs? Comment reconnaître une cité qui abrite les enseignants et petits fonctionnaires sans les émanations des bennes à ordures? Comment faire la différence entre cette cité et une autre qui abrite la popudégueulasse sans les senteurs plus présentes de la mezbala à ciel ouvert?

C'est que les responsables portent des lunettes aux verres très sombres et circulent dans des bagnoles à verres fumés. C'est à travers tous ces filtres qu'ils essayent de ne pas nous voir, pour mieux gérer la ville. Ils ne sont pas aveugles. Ils sont malvoyants.

Il y a dix ans, on avait dans cet espace écrit la même chose. Nous avons vieilli niais, sots, crédules, idiots, begri, bêtes, baggara, imbéciles, «deux béciles». Voilà ce que nous sommes. Des glouf qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, du moins ce qui leur en reste de nif. Allah ghaleb, trop occupé à servir son tube digestif, le peuple n'arrive pas à saisir toute la dimension et la profondeur des actes de gestion de la ville.

Le peuple, alimenté par les tubes cathodiques qui déversent à longueur de journée et de JT des actes de démocratie étrangère, n'en a tiré que tachrak el-foum. Il faut lui pardonner au peuple. Il est en apprentissage. Non, le peuple n'a pas fréquenté les mêmes universités que vous autres. Lui n'a pu avoir que les diplômes de l'université algérienne. Diplômes très reconnus ailleurs, mais qui, fel bled, ne lui servent qu'à décorer le coin de l'appartement familial qui lui est affecté pour roupiller. Amala, ce n'est pas la peine tloumou le peuple pour ses envolées de tmanchir.

Il jure, le peuple, de ne plus parler des artères de la ville où,

Zone d'activité de Chteïbo

Le cri d'alarme des industriels

Les 120 opérateurs économiques, dont plus de la moitié sont producteurs, de la zone d'activité de Nedjma, représentés par un comité mis sur pied depuis deux années, crient leur désarroi devant la situation qu'ils endurent depuis une vingtaine d'années.

Salah C.

L'impraticabilité des voies d'accès demeure leur problème majeur, et qui se répercute directement sur leurs perspectives de développement de leurs activités. Pire encore, leur plan de charges diminue de 30 % par rapport à leurs potentiels réels, notamment lors des saisons des pluies. « C'est le cas cette année particulièrement pluvieuse et, depuis septembre, il a été constaté un ralentissement de l'activité. Aussi bien nos clients que les représentants d'institutions publiques ne daignent s'aventurer pour atteindre les différentes unités », devait nous déclarer M. Nehari, président du Comité des opérateurs industriels. Un autre industriel, producteur de caoutchouc en place depuis la création de la zone affirme que « cette situation perdure en dépit de toutes les démarches entreprises en direction de l'APC de Sidi Chami et des directions de la PME et de l'Industrie et des Mines ». A ce sujet, seule la direction de la PME a organisé en 2006 une rencontre à la quelle ont participé plusieurs représentants de services concernés, pour débattre essentiellement du problème de viabilisation de la zone et la question des inon-

dations répétitives. Pourquoi les choses n'ont pas changé au niveau d'une des zones les plus importantes de la wilaya d'Oran avec, notamment, un niveau d'emploi appréciable du fait que 2.000 travailleurs s'y rendent quotidiennement ? Selon nos interlocuteurs, le blocage se situerait dans le flou qui entoure toujours le statut juridique des lots affectés initialement aux investisseurs et dont la superficie avoisine les 200 ha. Jusqu'à maintenant, personne n'est en mesure de situer le principal interlocuteur. Est-ce l'APC de Sidi Chami ou l'agence foncière ? Une question demeurée jusque-là en suspens. Mais, entre-temps, la situation ne cesse d'empirer et ce ne sont guère les quelques opérations sporadiques de réparation de la voirie qui peuvent améliorer la situation. Selon nos opérateurs, un programme général d'aménagement du réseau routier s'impose avec la coordination de tous les intervenants. Ils s'interrogent à cet effet, sur l'utilité des travaux entrepris il y a deux années pour la rénovation du réseau d'assainissement, le second du genre, et qui se trouve actuellement entièrement obstrué en raison de l'abondance de la boue. Toutefois, ce genre d'aménagement ne peut s'effectuer

qu'une fois tous les opérateurs en place. Or, et cela est vérifiable de visu, près de 50 % des lots affectés pour des projets d'investissement demeurent encore à l'état initial. « Ce qui est regrettable est que certains de ces espaces font l'objet de transactions », devait nous confirmer un opérateur, qui affirme avoir payé cher une superficie mitoyenne pour l'extension de son unité. L'autre manque relevé par nos interlocuteurs réside dans le fait que la zone connaît actuellement un empiètement de certains particuliers qui ont réalisé des habitations. En somme, si aucune mesure, selon nos vis-à-vis, n'est prise dans l'immédiat, il est possible que tous les espaces laissés libres se transforment en zones résidentielles. L'autre carence, selon notre source, est l'existence de bascules réservées pour les gros tonnages et qui ont été installées sur la voie publique. Selon eux, il y en aurait trois. Cette prestation a fait que des centaines de poids lourds fréquentent les voies et sont à l'origine de sa dégradation. Enfin, les opérateurs industriels, dans ce décor de véritable bournier, ont tenu à affirmer que les conditions de sécurité se sont nettement améliorées, et ce depuis l'installation d'une brigade de gendarmerie.

«Makhatir», un réseau pour gérer les risques

H. Barti

Un Groupement d'intérêt public (GIP) baptisé «Makhatir», chargé de la question de la gestion des risques, est en phase d'être créé, a-t-on appris hier, auprès du Dr Abdelaziz Belkhatir, président du Comité scientifique du Séminaire international sur l'Ingénierie du Risque : Défense en Profondeur et Résilience, dont les travaux se sont ouverts, hier à Oran. Il s'agit, selon le Dr Belkhatir, d'un réseau qui regroupera à la fois des opérateurs économiques, la communauté scientifique et les institutions de l'Etat. A l'échelle institutionnelle, des ministères, à l'instar de celui de l'Intérieur et de l'Education nationale sont déjà impliqués dans ce projet, a indiqué le même responsable. En plus de plusieurs universités du pays, à l'exemple de celles de la conférence régionale ouest et des universités d'Alger et de Batna qui sont également parties prenantes, a ajouté la même source. Un réseau international d'universités étrangères sera également mis à contribution pour prendre part au GIP afin de bénéficier des

dernières recherches dans le domaine. Pour le Dr Belkhatir, le GIP sera une sorte de «Task Force» qui sera mise au service des pouvoirs publics, notamment en matière de préparations des corpus législatifs, d'expertises et de conseils. Le Dr Khadidja Guenachi, directrice du Laboratoire de recherche en «Sciences des risques industriels, technologiques et environnement» (RITE) de l'université d'Oran-Es-Sénia et présidente du Comité d'organisation de cette manifestation, a estimé, pour sa part, que la mise en place du groupement constitue le principal objectif escompté par les spécialistes à travers cette rencontre scientifique. Un projet, a-t-elle estimé, qui permettra de renforcer les capacités d'anticipation et de gestion des risques industriels en Algérie. A noter, par ailleurs, que ce séminaire international dédié à «l'ingénierie du risque» s'est ouvert au siège d'Oran de l'Activité Aval du groupe Sonatrach en présence du directeur du patrimoine énergétique et minier auprès du ministère de l'Energie et des Mines, M. Mohamed-Bachir Ghanem. «Le rapprochement

entre l'université et le monde industriel est désormais une nécessité incontournable dans la mesure où le savoir scientifique et technique est devenu le moteur du progrès économique», a estimé M. Ghanem. Il a rappelé que la législation en matière de prévention et de gestion des risques industriels a été consolidée par une nouvelle loi en 2004, qui fait obligation aux exploitants d'observer rigoureusement les procédures de gestion et les mesures de sécurité. Le secteur de l'Energie et des Mines, étant le plus exposé aux aléas d'exploitation, a engagé un vaste programme de mise à niveau de ses installations, basé sur une cartographie précise des risques, a-t-il souligné. Ce programme, a-t-il ajouté, porte sur la sécurisation et la fiabilisation des installations de production de gaz de pétrole liquéfié (GPL), la rénovation de plus de 8.000 kilomètres de pipelines, la réhabilitation de toutes les raffineries du pays, la délocalisation de plusieurs centres de stockage de carburants, la déviation de canalisations traversant les centres urbains et la modernisation des systèmes de contrôle.

Dix entreprises pour réhabiliter Sidi El-Houari



Djamel B.

Dans le souci de lancer l'opération de réhabilitation du quartier de Sidi El-Houari dans les plus brefs délais, le wali d'Oran a réuni, la fin de semaine écoulée, l'ensemble des services concernés, ainsi que des experts et des universitaires, pour débattre de la première esquisse du projet présentée par le bureau d'études Mokhfi. Selon des sources présentes à cette réunion, la rencontre a été mise à profit par les responsables des services présents pour présenter des propositions concrètes à même de redonner à ce quartier son lustre d'antan, en tant que quartier historique de la ville. Les mêmes interlocuteurs ont tenu à rappeler l'importance de cette opération, sur laquelle le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales a insisté. L'opération ne concernera pas uniquement la réhabilitation des immeubles, mais une réhabilitation globale qui touchera la voirie, les monuments historiques, les espaces verts, l'assainissement, entre autres, soit un plan de réhabilitation globale. A ce titre, nos sources soulignent qu'il y aura une dizaine d'entreprises qui interviendront sur le site.

Il est à signaler que dans le cadre du programme de développement complémentaire décidé par le président de la République, le wali d'Oran a procédé, il y a une quinzaine de jours, à la répartition des enveloppes financières pour l'ensemble de ces projets. Aussi, il a été décidé lors de cette réunion, à laquelle ont pris part tous les secteurs concernés, d'octroyer une enveloppe de 140 milliards de centimes pour la réhabilitation du quartier de Sidi El-Houari, 100 milliards de centimes pour la réhabilitation du vieux bâti du quartier d'El-Hamri, 150 milliards de centimes pour la réhabilitation de 400 immeubles répartis à travers le tissu urbain de la ville d'Oran, 150 milliards de centimes pour la réalisation d'un échangeur à Es-Seddikia, 120 milliards de centimes pour la réalisation de deux trémies sur le 2ème Boulevard périphérique, 50 milliards pour le viaduc de Ras El-Ain et 200 milliards de centimes pour la nouvelle route de la Corniche oranaise. D'autres enveloppes conséquentes ont été aussi octroyées pour la réfection et la

réhabilitation de la voirie (150 milliards de centimes), l'éclairage public (75 milliards de centimes) et les espaces verts (33 milliards de centimes). Pour la réalisation d'une station de taxis et de bus extra-muros à Douar Cheklaoua et d'une station urbaine de taxis et bus à Oranville (Castors), l'enveloppe dégagée est de 15 milliards de centimes. Pour le parachèvement du projet inhérent à la réalisation de parkings à étages, une enveloppe de 100 milliards a été octroyée aux services concernés pour lancer les travaux de deux parkings. 20 autres milliards de centimes ont été alloués pour la réalisation d'un ascenseur (monte-charge) entre le Front de mer et le port d'Oran. Pour le secteur de la Culture, outre les 35 milliards débloqués pour la réhabilitation et l'aménagement des Arènes et du Théâtre de verdure, 30 autres milliards ont été alloués pour la réhabilitation totale de quatre salles de cinéma. Enfin, et en matière de prise en charge des infrastructures sportives, il a été décidé d'octroyer au secteur de la Jeunesse et des Sports 20 milliards pour la réhabilitation du stade Zabana et 10 autres milliards pour le stade des Castors. Le secteur a aussi bénéficié de 09 milliards pour la réalisation de deux nouvelles piscines.

Il est à souligner que lors de cette même réunion, à laquelle étaient conviés l'ensemble des responsables des daïras et des communes du groupement d'Oran et élargie aux directeurs de l'exécutif concernés et les services techniques des communes du groupement, il a été décidé de désigner les gestionnaires des différents projets. A ce titre, les projets liés à l'éclairage, les espaces verts et la voirie seront gérés par la direction de l'Urbanisme, de la Construction et de l'Habitat (DUCH), les projets liés aux infrastructures sportives seront gérés par la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS), le vieux bâti par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), alors que les travaux de réhabilitation des Arènes, des salles de spectacles, du Théâtre de verdure et de l'hôtel Chateaneuf, seront gérés par l'APC d'Oran. Le wali a insisté sur la nécessité de lancer les projets dans les temps et le respect des délais de livraison, prévu en principe à la fin de l'année 2009.

AÏN TÉMOUCHENT

Vers une fédération de soutien à l'emploi de jeunes

Belhadri Boualem

L'Association de soutien à l'investissement des jeunes (ASIJ) d'Aïn Témouchent, en étroite collaboration avec les dispositifs d'insertion des jeunes et la PME-PMI, a organisé une rencontre nationale regroupant pas moins de 20 ASIJ venus de l'ensemble du territoire national. L'un des organisateurs n'a pas expliqué pourquoi les 24 autres wilayas n'ont pas pris part à ces assises qui se tiennent pour la première fois à Aïn Témouchent. Ont pris part les responsables de l'ANSEJ, la CNAC, l'ANGEMn, des Chambres professionnelles, des banques, de la PME-PMI, de la formation et l'enseignement professionnels, des promoteurs et des associations. A vrai dire, le point le plus important, inscrit à l'ordre du jour, avait trait aux débats relatifs à la préparation d'un congrès portant création de la Fédération nationale de soutien à l'emploi de jeunes, avec la mise en oeuvre d'une plateforme relative au projet de loi lié à la création de cette structure associative.

On ne sait que prévoit la loi en vigueur quand un peu moins de la moitié des wilayas est présente. Parmi l'assistance, il y avait la directrice de la Formation et l'enseignement profession-

nels que l'on a interrogée sur ce qu'elle pense de cette rencontre : « d'une manière générale, nous sommes ici présents et nous sommes intéressés de voir si le produit que nous formons est valable et a réussi à monter son propre projet sans difficulté, ou bien il existe véritablement des insuffisances qu'il faut combler par un complément de formation. Cette évaluation nous est très utile pour savoir si nos produits sont en mesure de se débrouiller seuls et de pouvoir gérer leur propre projet, et de le mener à bon port. Depuis tout le temps, les banques étaient indexées par les jeunes promoteurs. Elles sont parties prenantes dans la Commission locale d'évaluation et de financement (Clef), et tout dossier validé à ce niveau est éligible. C'est en quelque sorte un guichet unique qui rend souple la procédure et qui l'allège d'une manière notable.

Les jeunes promoteurs, au titre du dispositif ANSEJ, bénéficieront d'une bonification de 50 % au nord et de 75 % au sud, note le directeur de la CPA d'Aïn Témouchent. Quant à Monsieur Haddam, le directeur de l'ANSEJ, il a tenu à souligner que la wilaya d'Aïn Témouchent va bénéficier de 700 petites entreprises au titre du programme 2009 sur les 3.000 à créer à l'échelle natio-

nale. Ceci bien entendu sera appuyé par la mise en place d'un dispositif d'accompagnement des promoteurs. L'action de délégations de pouvoirs d'exécution et de décision au niveau local permettra de raccourcir les délais de réponse grâce à la mise en place de la CLEF. Appelé à nous fournir plus sur les créneaux saturés, le directeur de wilaya de l'ANSEHJ, Mr Haddem, a tenu à préciser que celui relatif au transport a été rouvert après concertation avec l'autorité chargée du transport. D'un autre côté, l'on apprend que plusieurs jeunes promoteurs, informés de la nouvelle disposition prise, ont demandé de changer d'activités et beaucoup parmi eux ont opté pour le transport à tel point que faire le tri est devenu quelque peu, un casse-tête pour ceux habilités à trancher en pareille situation.

Par ailleurs, Mr Haddem dit que le plafond d'investissement a été rehaussé à 10 millions de dinars, cette extension va aussi permettre aux promoteurs ayant réussi leur projet de niveler les obstacles et aplanir les difficultés rencontrées en matière de financement. L'élargissement va également faire bénéficier les promoteurs de plusieurs avantages telles que l'acquisition d'équipements neufs et modernes, la franchise de TVA et l'exonération d'impôts.

Alerte à la moutarde des champs

La pluviométrie enregistrée depuis le mois d'octobre jusqu'au 22 janvier 2009 est de 510 mm, soit une moyenne approximative de 127 mm par mois. Les observateurs disent que c'est une période exceptionnelle qui fait rappeler des situations pluviométriques des années 50 du siècle dernier. Des vieux agriculteurs de la région d'Aïn Témouchent se remémorent et évoquent des événements climatiques identiques à ceux de cette période connus il y a 50 ans environ. Dans la wilaya d'Aïn Témouchent, pas moins de 110 mille hectares ont été emblavés. Et l'orge demeure la spéculation la plus pratiquée, notamment dans la plaine de la M'leta réputée zone d'élevage et un bassin laitier par excellence. Cependant, la moutarde des champs, une mauvaise herbe assez redoutable pour les céréales, commence à faire son apparition d'une manière inquiétante dans différentes zones à vocation céréalière et autres. Son cycle végétatif est assez court par rapport à celui du blé et de l'orge, la moutarde bien avant la phase de thalage surmonte les axes et forme une véritable pelouse jaune couvrant totalement les cultures. D'ores et déjà, des multiplicateurs de semences de blé et d'orge songent à se procurer des herbicides pour lutter contre la moutarde avant le durcissement de sa tige et la prolifération de son feuillage. L'opération de désherbage doit revêtir un cachet particulier et un sceau assez caractéristique cette année. Elle doit démar-



rer ces jours-ci et avant la fin du mois de février», conseillent les spécialistes. Ces trois dernières années, des fournisseurs de produits herbicides et phytosanitaires ont organisé dans la wilaya d'Aïn Témouchent, des journées d'information et de sensibilisation ayant pour thème central la lutte contre les mauvaises herbes, dont principalement la moutarde des champs de blé et d'orge. Les prévisions de récoltes sont encourageantes», estiment les spécialistes. Elles le seront davantage si l'opération de désherbage s'effectuera au

moment opportun et à travers toute les zones emblavées, qui connaissent ce fléau, et plus particulièrement, là où la monoculture céréalière est pratiquée chaque année. Le ministère de l'Agriculture, sachant pertinemment que c'est une année agricole exceptionnelle, peut mettre à la disposition des multiplicateurs des semences et des céréaliers, les produits nécessaires soit à concours définitif ou à concours temporaires par le biais de la CCLS et autres structures paragradoles habilitées.

Belhadri Boualem

Transport : quand la commune s'implique

Avant même que le problème de transport fut réglé définitivement, le maire de Sidi Safi avait pris la décision d'assurer, par les propres moyens de la commune et à titre gratuit, le transport aux élèves scolarisés à Béni-Saf. Il avait même accordé les mêmes avantages aux fonctionnaires et citoyens exerçant dans la même ville et qui devaient être à leur bureau ou lieu de travail aux horaires fixes. Dans le même temps, à Béni-Saf, une importante entreprise privée

de transport, avait affiché, lors d'une réunion de travail avec les responsables locaux, son engagement pour prendre en charge intégralement le transport des lycéens au prix du billet le plus juste, et ce, jusqu'à au moins la fin de l'année scolaire en cours. Le même opérateur avait, notons-le, refusé de s'aligner à toute augmentation du prix du billet. Initiatives à mettre en valeur.

Mohamed Bensafi

Un adolescent porté disparu près de la plage de Madrid

Des recherches entamées pour retrouver le corps d'un jeune adolescent, disparu lundi dernier près de la plage de Madrid, continuent toujours. La victime, un Tlemcénien de 17 ans qui était venu rejoindre sur cette baie son frère et un groupe d'étudiants en excursion, n'aurait pas résisté à une baignade malgré une eau glacée et une mer agitée. Les éléments de la Protection civile de Béni-Saf n'ont pu jusqu'à présent localiser le corps. Non loin de la plage,

se trouve l'embouchure de l'Oued Tafna, d'où se déverse continuellement la vase ramenée par les dernières pluies. Ce qui complique la visibilité et le travail des plongeurs, si toutefois le corps est toujours dans les parages. Sinon, il (le corps) peut être emporté dans le mouvement des vents d'El-Gharbi soufflant dans la direction ouest-est. Nous y reviendrons dans nos prochaines livraisons.

M. B.

BÉCHAR

Une question de foncier

Roukbi A.

Une visite dans la vallée de la basse Saoura est un moment opportun pour se faire une idée sur la persistance des séquelles des dernières intempéries, et leur répercussion déplorable sur le quotidien des populations des communes de Kerzaz, Timoudi, Ksabi,... etc., auxquelles s'ajoutent d'autres préoccupations. Pour ce qui est de la commune de kerzaz, chef-lieu de daïra, les remblais et détritus des inondations et débordements de l'Oued Saoura jonchant à même la chaussée offrent aux visiteurs, non informés de la situation des dernières intempéries, une impression de désolation accentuée par l'inexistence de viabilités même dans le centre-ville Megsem. Pourquoi alors consacrer, dit-on, des réunions interminables, pour fixer des priorités aux propositions concernant les plans communaux de développements accordés par l'Etat, si l'objectif d'améliorer le cadre de vie du citoyen n'est pas atteint. Par ailleurs, des notables de la ville s'inquiètent du silence prolongé des responsables locaux concernés pour ce qui est de leur refus de faire réaliser un programme de logements sociaux et autres formules d'habitations. Le motif en serait, semble-t-il, l'absence d'assiette de terrain devant recevoir ce genre d'équipements, malgré l'immensité du territoire de la commune, conclura le plus âgé de ces citoyens. Pour régler cette pénurie du foncier chronique, il est indispensable, selon l'avis d'un technicien, de proposer aux pouvoirs publics la révision du PDAU de la commune devenu obstacle qui inclura également certains POS déjà approuvés. La disponibilité de terrain non couvert par ces

instruments d'urbanisme a permis à la direction de la Jeunesse et des Sports de Béchar, par exemple, de réaliser un centre sportif de proximité équipé à Zaouia Kebira, localité distante de 10 km du chef-lieu. Selon le DJS, une piscine semi-olympique est en voie d'inscription au profit de la jeunesse de Kerzaz. Ces installations sportives, d'après un élu, contribueront sans aucun doute au développement des activités sportives. En ce qui concerne la commune de Timoudi, malgré la contribution des habitants de cette commune par la Touiza pour la réalisation d'un radier afin d'accéder à l'autre rive de l'Oued Saoura, la situation reste précaire et cause des désagréments à ces populations, surtout à l'occasion de déplacements vers le nouveau site commercial pour se ravitailler. Il faut savoir que la digue est endommagée en partie depuis les dernières crues. Cependant, s'agissant de la commune de Ksabi, depuis le début du mois d'octobre 2008, l'approvisionnement de la population du chef-lieu de cette commune en produits de première nécessité n'a été rendu possible que grâce à l'intervention aérienne efficace de l'ANP en coordination avec les autorités civiles. Actuellement, le pont de passage existant n'est plus opérationnel, car il se trouve inondé au milieu du lit de l'Oued Saoura. La seule possibilité pour la population d'atteindre l'autre rive consiste à faire un détour de 5 km en passant par la localité de Ouled Hamza si, toutefois, le transport est disponible. Notons que les travaux de réalisation des ouvrages d'art endommagés pour permettre de désenclaver ces collectivités sont à l'arrêt. Enfin, une réunion d'évaluation de la situation est impérative.

MASCARA

Où est passée la prime de scolarité ?

Les travailleurs du secteur de l'Education de la wilaya de Mascara attendent toujours la prime de scolarité de leurs enfants et ce, depuis la rentrée scolaire. Voilà déjà quatre mois passés et rien n'a été réglé jusqu'à présent, alors que tous les autres secteurs ont déjà bénéficié de ce droit de prime de scolarité au moment opportun, a-t-on appris. Comment peut-on

expliquer cette situation à des enseignants et autres travailleurs du secteur qui ont déjà vécu le même sort au début de la rentrée où ils se sont vus privés du cartable pour leurs enfants, et où l'on dénombre pas moins de 2.000 enseignants et travailleurs qui ont été lésés vis-à-vis des oeuvres sociales, rappelle-t-on.

Abid Djebbar

500 milliards pour l'Hydraulique

La direction de l'Hydraulique de la wilaya de Mascara a réservé un montant de 500 milliards de centimes pour l'exercice 2009, a-t-on appris. Ce montant consiste à la réalisation de plusieurs projets au niveau de la wilaya, à savoir l'achèvement des réseaux d'AEP des deux villes, Sig et Tighenif, pour la troisième tranche, réalisation de

6 stations de lagunage au niveau des communes suivantes : Sidi Kadda, Zahana, Ghomri, El-Keurt, Bouhenni et Maoussa, l'ouverture des puits pour le renforcement de l'AEP, la réalisation de deux sièges pour les deux subdivisions de l'hydraulique qui seront implantées à Ghriess et à Oued El-Abtal, rappelle-t-on.

Abid Djebbar

NAAMA

Comment sortir de l'impasse ?

Benajaa, Attik, Achouri, Abdelmoula sont autant de hameaux et d'agglomérations épars rattachés à la commune d'El-Kasdir, une localité rurale située à l'extrême limite de l'axe frontalier algéro-marocain, à quelque 150 km, à l'ouest de Nâama, chef-lieu de wilaya.

M. S. Laradji

Elle compte 7.479 habitants vivant essentiellement de l'élevage et du commerce. La commune, de par l'étendue de son territoire, fait de vastes plaines steppiques, est dénommée pays du mouton par excellence. Elle compte près de 85.000 têtes d'ovins et quelque 1.200 têtes de bovins. Il faut dire que la création d'un centre d'insémination artificielle à Belhenjir (Aïn Séfra) a eu l'impact nécessaire sur l'amélioration génétique du cheptel et même sur le mode de production eu égard à l'adhésion des éleveurs aux programmes de vulgarisation agricoles initiés par les services de la DSA et la chambre de l'agriculture.

Sur la route qui relie Abdelmoula à Kasdir, ce n'est plus cette nature hostile et apocalyptique qui s'offrait aux yeux du visiteur constamment balayée par des tempêtes de sable qui piquent les yeux et assèchent la gorge. Aujourd'hui, grâce à la politique de mise en défens pratiquée en alternance sur les parcours steppiques, la steppe a repris du poil de la bête, aidée en cela par les importantes précipitations dont a bénéficié la région ces derniers mois, lesquelles pluies ont rempli les cuvettes et régénéré les parcours steppiques. «El-Hamdou Lilah», rétorque El-Hadj Mahmoudi, avant de renchérir «Aujourd'hui, les éleveurs de la région respirent mieux, notamment après les dernières précipitations qui ont permis la reconstitution du couvert végétal. Ainsi, le prix de l'aliment du bétail a chuté sensiblement, affichant 1.300,00 DA/q au lieu de 2.500,00 DA, il n'y a pas si longtemps.»

El-Hadj, au même titre que les éleveurs de sa zone, a bénéficié d'un logement dans le cadre des 570 aides à l'habitat rural dont a bénéficié la commune d'El-Kasdir et ses hameaux. Avec son fils aîné, également bénéficiaire, ils ont bâti une spacieuse demeure qui les protège du froid et des inondations. «A aucun moment l'Etat ne nous a abandonnés, faut-il le reconnaître, dira encore El-Hadj, nous avons bénéficié de nombre de programmes de soutien de l'Etat. Que ce soit les éleveurs, les agriculteurs ou les producteurs de lait, chacun dans son domaine d'activité a pu avoir accès à un quelconque programme de soutien. Il faut aussi dire que les autorités locales, à leur tête monsieur le Wali, restent attentives à nos préoccupations sachant que l'économie locale repose essentiellement sur l'élevage ovin et bovin.»

M. Demouche Aïssa, président de l'APC de Kasdir, indique que sa commune, au même titre que les autres agglomérations qui lui sont rattachées, a bénéficié de plusieurs actions et programmes de développement, inscrits au titre du PCD notamment. Ce sont au total seize opérations qui ont été clôturées (2006/2007/2008) répondant aux besoins prioritaires des citoyens. On cite à titre illustratif, la rénovation des réseaux d'AEP avec les branchements particuliers au niveau des localités d'El-Kasdir et Abdelmoula, le règlement définitif du problème de pénurie d'eau dont souffraient les hameaux de Achou-



Ph.: Arch.

ri Tayeb, Abdelmoula notamment et ce, grâce à la mise en service de deux nouveaux forages avec châteaux d'eau, et l'acquisition, dans le cadre du Fonds de développement des Hauts-Plateaux, de pompes émergées et autres équipements de forage ayant permis de rétablir le réseau AEP pour les populations locales. Le hameau de Achouri Tayeb, de son côté, a pu avoir raison, selon le maire, du déficit qu'il accusait en matière de couverture sanitaire, à la faveur de la construction d'une salle de soins avec un logement d'accompagnement, une opération inscrite au titre du PR-DRI, a-t-il précisé.

A l'idée d'évoquer le secteur de la santé de Kasdir, celui-ci dispose, selon notre interlocuteur, de deux médecins et deux infirmiers exerçant au niveau de deux salles de soins assurant tant bien que mal la couverture sanitaire des populations locales surtout pendant la saison des grandes chaleurs où le taux des piqués par scorpions est très élevé. Le handicap qui empoisonne la vie de la population locale se traduit, selon le maire, par le déficit poignant qu'enregistre le secteur concernant le service maternité. «A défaut d'un service de maternité sur les lieux, relève-t-il, on continue à évacuer les accouchements vers le ESPS de Mekmen Benamar (80 km), c'est une opération qui ne passe pas sans risques pour la mère et l'enfant». Au sujet de ce désagrément qui affecte la quasi-totalité des zones reculées de la wilaya de Nâama, notre interlocuteur propose, en guise de solution, d'encourager la formation de jeunes filles issues du terroir pour pouvoir les fixer sur place parce que, et compte tenu de l'éloignement de cette cité, rares sont les sages-femmes qui acceptent de s'y rendre. Dans ce même contexte, notre interlocuteur signale que les enfants d'El-Kasdir qui naissent dans les services de Mekmen Benamar sont pour la plupart inscrits dans les registres de cette commune.

A titre illustratif, pour le compte du mois de décembre, 3 naissances seulement ont été inscrites pour le compte de l'état civil d'El-Kasdir, alors qu'en réalité, il y en a plus. Dans le sillage des préoccupations majeures, M. Benour parlera de la faiblesse de l'outil de réalisation au niveau de la commune d'El-Kasdir. Des projets sont toujours en attente d'un quelconque preneur, tels le programme des 6 logements à Kasdir, la bibliothèque communale, la nouvelle cantine pour le cycle primaire, outre deux groupes scolaires. L'éloignement de Kasdir et Abdelmoula, explique le n°02 de l'APC, par rapport aux points d'approvisionnement en matériaux de construction, conjugué à la faiblesse de l'offre du prix du béton suscitent peu

d'intérêt aux yeux des entreprises de réalisation, performantes notamment, en dépit des appels d'offres lancés maintes fois dans les journaux.

Autour de la scolarisation des enfants de la région, M. Demouche revient pour dire que l'absence d'un établissement scolaire du cycle moyen notamment, à Abdelmoula, nous contraint à assurer le transport d'un bon nombre d'élèves vers Kasdir, dont 37 filles, quotidiennement (100 km, aller-retour). Avec l'aide des autorités concernées, nous avons pu stabiliser les garçons avec l'ouverture d'un régime internat, en attendant de le faire également pour les filles, dès l'ouverture du nouvel internat prévue en principe en janvier 2009.

Il faut dire que M. le Chef de l'exécutif de wilaya nous a beaucoup aidés en mettant à notre disposition des bus qui assurent régulièrement le ramassage scolaire inter-urbain.

Les localités d'El-Kasdir et Abdelmoula et leurs agglomérations ne sont pas à l'abri du spectre du chômage. Les longues années de disette ont fait que nombre de petits éleveurs ont abandonné l'élevage ovin pour venir grossir les rangs des chômeurs. Pour y faire face, la commune a bénéficié de 312 contrats d'insertion (toutes formules confondues), 89 micro-crédits délivrés par l'ANJEM et 14 locaux à usage professionnel destinés à l'emploi de jeunes. «On déplore malheureusement, dira un élu, la réticence des jeunes face aux crédits bancaires, à cause de l'intérêt prohibé, selon eux...».

«L'amélioration du cadre de vie des citoyens n'est pas restée en marge des programmes de développement, souligne à son tour M. Degdeg Boudjemaa, membre de l'APC, ajoutant, qu'outre la réalisation d'une décharge publique avec tous les équipements pour la préservation de l'environnement déjà fragilisé par la désertification, toutes les localités sans distinction ont bénéficié d'aménagements urbains tels les trottoirs, la voirie urbaine, l'éclairage public, lesquels aménagements ont donné un peu plus de 'look' à ces agglomérations les rendant un peu plus attractives. On s'efforce tant bien que mal de répondre à l'attente des jeunes en matière de culture et autres divertissements avec la réalisation d'une maison de jeunes à Abdelmoula où une dizaine de micro-ordinateurs sont mis à la disposition des jeunes en attendant l'ADSL. La localité de Kasdir, pensent les autochtones, demeure encore une zone enclavée. Une seule et unique route y mène. La nécessité d'inscrire une nouvelle route sur Aricha (50 km) puis Tlemcen ouvrira, à coup sûr, de nouvelles perspectives de développement pour cette localité.

SIDI BEL-ABBÈS

Le centre culturel pour un nouveau départ

Kadiri M.

La toute nouvelle structure du conseil consultatif culturel de la commune de Sidi Bel-Abbès, considérée à juste titre comme un des sérieux jalons qui est appelé à consolider l'activité culturelle en général, vient de se réunir au centre culturel «Benghazi Cheik» et ce provisoirement en attendant l'affectation d'un local qui n'est «qu'un strict minimum incontournable» pour les artistes de renom dont l'action est benévole au seul intérêt des armoiries de leur ville.

Ainsi, l'on a revu Issaad Khaled, Mehaouadi A. le professeur Kazouz, Bensaid M. au côté du professeur Bennaoum A. en compagnie de Lacarne A., Sedjerari Abbès... toute une assistance que rehaussait l'ex-député, le docteur Bachir-Bouyedjra Ahmed et un ami de la culture, Azaiez Ibrahim, tout cela sous la présidence de M. Yahiaoui Kouider. L'assistance, qui a dû passer en revue plusieurs préoccupations de la sphère culturelle lo-

cale et autres attentes des artistes de toutes les disciplines, a ainsi convenu de quatre projets à lancer, à voir se concrétiser. Premièrement, un projet finalisé et dont l'exécution est imminente de par le facteur temps, c'est celui de la caravane culturelle de solidarité avec les enfants du Mzab, «Ghardaïa» péniblement meurtrie, c'est le mot, et endommagée par les crues du début de l'automne dernier.

Deuxièmement, le spectacle «Halqa», très sollicité. Troisièmement, le festival feu Mostefa Ben Brahim, barde de la confrérie des Béni Ameur, grande figure du terroir maghrébin, et en cinéma la Biennale que tient à concrétiser l'enfant du mamelon (Sidi Yacine) Kader Kada, très entreprenant, qui vient d'être reçu au ministère de la Culture.

Les présents ont convenu d'une prochaine rencontre lundi après-midi dans le même lieu mais en présence des responsables locaux, «appelés à concrétiser toutes leurs promesses entreprises vers les artistes», conclut-on.

SAÏDA

Hadj Hamadouche n'est plus

Ali Kherbache

Né le 22 janvier 1924 à Saïda, le moudjahid, ancien du PPA condamné à mort lors des événements de mai 1945 et membre fondateur des SMA (Faoudj El-Hillal) et du MC Saïda, a tiré sa révérence ce vendredi 23 janvier 2009, parti en ce jour béni rejoindre les martyrs de Saïda.

Hadj Hamadouche Othmani, «très attaché à sa dignité, l'homme qui a décliné toutes les offres après l'indépendance du pays, ami confidant et beau-frère du bâtisseur de l'Etat algérien Ahmed Medeghri» rapporte D. Aoued à propos du défunt, préférait la convivialité des fêtes familiales mais surtout annuelles (la Waâda) aux salons feutrés et assises mondaines. «Pour Si Othmani, ajoutera Aoued, la fête représente les retrouvailles, les occasions du Pardon, de la réconciliation autour de généreux plats de couscous servis à tout le monde». Le regretté Hamadouche, qui fréquentait l'école indigène puis complémentaire entre 1930 et 1940, approuva l'idée lumineuse

de feu le Dr Abdelkrim Djebbari et créèrent le MCS, «symbole d'une identité collective». Cet enfant du village Boudia à Saïda fut à l'origine des événements de mai 1945, soit le 2, jour du conseil de révision de la classe 45. Chef scout et militant du PPA dissous, Hamadouche, très politisé, manifesta avec 200 conscrits, ce qui lui vaudra plus tard une condamnation à mort par le tribunal d'Oran, ainsi que 47 jeunes de l'époque. L'ancien moudjahid, qui n'omettra pas de témoigner pour l'histoire de la probité des Boumediene, Bouteflika et Medeghri pour les avoir trop côtoyés, se retira de la vie publique et coula des jours discrets et paisibles «lassé de l'incompétence et de la corruption», des fléaux ayant gangrené notre saine société. Hadj Hamadouche, qui n'aura légué que des vertus à la génération actuelle, demeure un modèle de modestie, de générosité et de patriotisme. Le Quotidien d'Oran présente à sa famille, ses proches et ses amis, ses sincères condoléances et les assure de sa profonde sympathie.

SIDI AKKACHA

Un chrétien se convertit à l'islam

B. Otsmane

Un jeune homme de nationalité française, âgé de 33 ans, a décidé récemment de se convertir à l'islam. Cela s'est passé dans une des mosquées de Sidi Akkacha en présence de l'imam et de plusieurs fidèles. Au cours de cette cérémonie, Ali (le nouveau prénom qu'il a choisi) a récité devant un parterre de fidèles la «chahada» suivante : J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah et j'atteste que Mohammed est le messager d'Allah.

Auparavant, ce ressortissant français portait le prénom d'Alexandre. Il faut noter que ce Français, qui exerçait en tant que sous-directeur dans un hôtel parisien, a fait la connaissance d'une Algérienne travaillant dans le même établissement. Celle-ci l'aurait aidé à se rendre en Algérie pour annoncer son vœu d'embrasser la religion musulmane. Toutefois Ali tient à préciser que son désir

de devenir musulman date bien avant sa rencontre avec cette Algérienne, et cette dernière n'a fait que lui faciliter la tâche.

Selon Ali dont le père est portugais et la mère française, son choix s'est porté sur l'islam car, dira-t-il, «je suis convaincu que la source de l'islam est le Coran ; et le modèle de la moralité décrit dans le Coran est complètement différent de ce qui est véhiculé en Occident.

Le Coran est basé sur les concepts de la bonne moralité, de l'amour, de la compassion, de la miséricorde, de l'humilité, du dévouement, de la tolérance et de la paix.

Un musulman qui vit selon ces préceptes moraux est raffiné, réfléchi, tolérant, digne de confiance et obligeant. Il offre l'amour, le respect, la paix et une joie de vivre à ceux qui l'entourent». Par ailleurs Ali compte prendre comme épouse légitime cette Algérienne, dès son retour en France.

DE

Proxi
mité

Ghernati M. Fetouhi - NÉDROMA

La ville a un nouveau look

Poursuivant leurs travaux d'embellissement, les responsables locaux se sont attelés à mettre en oeuvre un plan de gestion cohérent qui prend en charge les priorités du citoyen. Pour ce faire, ils ont axé leurs objectifs sur trois points suivants: la chaussée et l'assainissement des rues, les trottoirs et l'éclairage public.

Pour ce qui est du premier point, avant la rénovation de la chaussée dans certains quartiers, des travaux de voirie ont été engagés à savoir le branchement des eaux usées, la pose des buses pour l'évacuation des eaux pluviales et le raccordement des canalisations d'eau potable: passage obligé avant le bitumage. Cependant, quelques habitants du quartier Ben Badis prennent leur mal en patience, en attendant la réalisation de l'ouvrage, car la chaussée, pendant ces intempéries, se transforme en terrain boueux et bourbeux où l'on risque de partager. Mais je peux les rassurer que les travaux de goudronnage vont bon train et que la réfection des rues est en bonne voie: bulls, niveleuses, pelleteuses sont à pied d'oeuvre avant la pose du bitume tant attendu. Les crevasses, les ornières, les nids-de-poule ne seront qu'un mauvais souvenir.

Les services concernés entament le placement des regards et des avaloirs. Néanmoins, leur conception doit être revue car, en l'absence de siphons adéquats, ce dispositif d'évacuation pourrait dégager des odeurs nauséabondes, surtout au moment des grandes chaleurs et serait peut-être le gîte de certains rongeurs.

Pour l'hygiène publique, les moyens humains ont été renforcés par l'apport de jeunes contractuels destinés à l'entretien et au nettoyage des bordures des routes, à entretenir les espaces verts et aussi au curage des avaloirs en prévision de fortes précipitations. En outre, la commune a arrêté un plan bien défini qui consiste en une or-

ganisation claire permettant le nettoyage total des rues et l'enlèvement des ordures ménagères. L'efficacité de ces opérations repose en grande partie sur le civisme de la population. Il est vivement recommandé aux citoyens de mettre leurs détritiques dans des sacs en plastique avant de les déposer dans les poubelles.

En ce qui concerne les trottoirs, l'opération carrelage est déjà à un stade avancé mettant à contribution, simultanément, plusieurs artisans qui ne ménagent pas leurs efforts pour accomplir ce travail d'art en un temps record. Certains trottoirs, dont les carreaux étaient dégradés, ont été aussi rénovés, à la grande joie des habitants.

Enfin, les pouvoirs publics ont focalisé leur attention sur l'éclairage public et sa maintenance. Rien n'a été laissé au hasard. Les travaux d'installation des candélabres et des lampadaires sont en voie d'achèvement à travers les principales artères de la ville. Des luminaires ont été placés près des HLM améliorant ainsi la sécurité de leurs occupants. Aussi, l'éclairage a été renforcé aux alentours des mosquées pour faciliter le déplacement des personnes âgées qui fréquentent ces lieux de culte le soir et à l'aube. Les lampes halogènes ont remplacé les lampes «traditionnelles» en vue d'améliorer l'éclairage et aussi de réduire la facture d'électricité. Par ailleurs, un service spécial est chargé d'assurer le suivi de l'entretien de l'éclairage public.

La ville est en pleine métamorphose et pour achever tout ce décor, mettant ainsi «la cerise sur le gâteau», la statue du grand chef des Almohades, Abdelmoumène Ben Ali, enfourchant son cheval et placée sur son piédestal en marbre domine majestueusement la cité. Nédroma, durant ces dernières années, a fait l'objet d'un grand lifting à travers d'importants travaux visant surtout l'amélioration du cadre de vie que les habitants doivent à tout prix préserver.

Khettaoui Mohammed - MÉCHERIA

«Le devoir des parents»

Durant l'année scolaire 2007/2008, huit membres de notre famille se sont présentés aux divers examens (la sixième, le BEF et le bac) et ont pu obtenir leurs diplômes sauf une candidate qui n'a pu réussir malgré les sacrifices fournis durant le troisième trimestre. Il y avait une rude concurrence entre les parents de ces élèves, qui faisait que chacun voulait que son fils ou sa fille réussisse en y mettant le prix, c'est-à-dire en motivant son enfant par une promesse d'un séjour de détente au bord de la mer, d'un vélo ou motocycle, des vêtements dernier cri, même la perdante a bénéficié des vacances à Marsa Ben M'hidi, afin de préparer psychologiquement la prochaine

rentrée scolaire et aussi pour lui remonter le moral, ce qui ne peut que l'inciter à doubler d'effort pour avoir son bac.

En voulant bien faire, certains sont allés jusqu'à inscrire leurs aimés chez des professeurs pour des heures supplémentaires, afin d'approfondir leur connaissance en mathématiques et en français.

D'après cette analyse, j'ai découvert que si l'élève est bien pris en charge et mieux encadré par les siens, il y aura certainement des «résultats» probants et que les parents ont une responsabilité à assumer envers leurs enfants en veillant à suivre leurs études pour faciliter la tâche de l'enseignant et de contribuer à la réussite de l'enseignement en général.

Aïssa Hadj Daoud - GHARDAÏA

Ghardaïa, quand le béton se substitue aux palmiers

Décidément, les palmeraies du sud du pays, d'une manière générale, subissent actuellement de graves mutilations. Pire, devant les appétits voraces de certains propriétaires terriens, beaucoup plus portés sur la spéculation foncière que sur l'agriculture, ces taches verdoyantes commencent à disparaître petit à petit.

La beauté architecturale des k'sour de la vallée du M'zab cache mal le véritable carnage écologique auquel se livrent les promoteurs immobiliers dans ce qui reste de la magnifique palmeraie de Ghardaïa. Des constructions de plus en plus nombreuses sont édifiées à l'intérieur de ce minuscule îlot de verdure arraché de force au désert par les premiers habitants de la vallée, il y a de cela 10 siècles. Le mouvement d'urbanisation des terres agricoles a été tellement rapide ces dernières années qu'il est temps, estiment de nombreux spécialistes, d'arrêter, voire d'interdire toute nouvelle construction à l'intérieur de la palmeraie. Dans ce qui fut, il n'y a pas très longtemps, la palmeraie du k'sar de Mélika, faisant face à Ghardaïa, et où aujourd'hui se trouvent édifiées les principales administrations et autres édifices publics.

Un cadre de la Direction de l'urbanisme nous explique que la tendance à l'urbanisation de la vallée du M'zab se confirme actuellement de manière concrète, alors que durant les années 70, elle n'était qu'une simple hypothèse émise par des urbanistes étrangers de passage dans la région. Selon ce groupe de spécialistes, les cinq k'sour du M'zab pourraient, dans moins d'une décennie, ne plus former qu'une seule et même ville. Ce qui est le cas aujourd'hui.

Evidemment, depuis l'accession en 1985 de Ghardaïa au rang de wilaya, la protection des palmeraies est devenue l'une des principales préoccupations des autorités. M. Zouhir Balalou, directeur de l'Office de protection et de promotion de la vallée du M'zab, nous apprend en effet que le plan d'urbanisme de Ghardaïa et des autres k'sour va désormais prendre en considération la nécessité vitale de proté-

ger ce qui reste de la palmeraie et autres terrains à vocation agricole et d'entretenir la ville hors de la vallée.

Le principe actuel d'extension de la ville ailleurs que dans le couloir de l'Oued est acquis. Reste maintenant à hâter les constructions qui se réalisent mollement sur le plateau de Bouhraoua et Oued Néchou, ce qui va nécessiter beaucoup plus de moyens afin d'entraîner les citoyens dans cette voie. Les industriels ont répondu favorablement lorsque l'Etat a décidé la création d'une zone industrielle à l'est de la ville. A la Direction de l'agriculture, les propos des cadres et techniciens sont plus clairs: «Il y a longtemps que l'on ne considère plus la palmeraie de Ghardaïa comme une palmeraie de production en dépit de sa vieillesse. Tout en sachant qu'elle abrite des résidences secondaires, nous commençons cependant à nous intéresser aux nouvelles palmeraies de Touzouz et de l'Intissa, en particulier en fournissant les eaux d'irrigation aux nouveaux périmètres. Autrement dit, nous cherchons beaucoup plus à encourager la création de nouvelles palmeraies qu'à espérer une hypothétique et peu probable reprise de l'activité agricole».

On explique pourquoi: «Traditionnellement, c'est la palmeraie qui assurait l'essentiel du revenu des habitants de la région. Aujourd'hui, la majeure partie des citoyens s'est reconvertie dans d'autres activités plus lucratives, entre autres le commerce et l'industrie. D'où le délaissement de l'agriculture, phénomène qui d'ailleurs est national.

Avec le développement de la région, il y a un autre phénomène qui s'est greffé au délaissement de la palmeraie: la spéculation foncière. Une spéculation dont on peut dire qu'elle est la plus forte au niveau national. Le mètre carré à Ghardaïa atteint allégrement les 20.000 dinars. On parle. Vérité ou simple rumeur, cette affaire illustre on ne peut mieux la frénésie qui s'est emparée de certains gros commerçants et autres candidats à l'investissement dans la vallée de M'zab. A tel point qu'il n'est pas rare de voir des ruelles devenir des propriétés im-

mobilières... Conséquence d'une gestion défaillante de la commune, l'appropriation de ces espaces destinés tout d'abord à la circulation des personnes et, plus important, à l'évacuation des eaux pluviales et aux éventuelles crues, pose aujourd'hui un sacré problème de sécurité et de gestion de la cité. Il suffit de voir les conséquences de la dernière crue du 1er octobre dernier, qui avait tout dévasté à son passage et occasionné de sérieux dégâts humains et matériels.

L'urbanisation de la palmeraie est en fait un phénomène engendré par la nature même de la conception des villes du M'zab. Construites en forme de pain de sucre sur des élévations rocheuses dans un double souci d'économie d'espaces cultivables et de sécurité, ces cités n'ont pu malheureusement s'étendre qu'au détriment des espaces de l'Oued M'zab et des palmeraies situées en contrebas.

S'il est vrai que la palmeraie de Ghardaïa a été victime des appétits mercantiles «d'une bande de la mafia foncière», il est tout aussi vrai qu'au fil des années, les autorités locales qui se sont succédé n'avaient pas fait grand-chose pour lui éviter ce triste sort. Rares ont été les lopins de terre distribués dans le cadre de la mise en valeur, qui ne se sont pas transformés en béton, nous confie un citoyen. Les responsables du secteur de l'agriculture, tout en reconnaissant qu'il ne reste pas grand-chose à sauver de cette palmeraie, estiment toutefois que la situation n'est pas dramatique. «Elle risque de le devenir si les responsables concernés relâchent leur vigilance». Car, doivent-ils ajouter, il se pourrait que même les terres distribuées dans le cadre de la mise en valeur, notamment les 300 lots situés au nord de Daïa-Ben-Dahoua, qui, à ce jour, n'ont pas vu l'ombre d'un palmier par leurs attributaires, subissent un sort identique et seront livrés au béton. Donc, selon l'idée répandue ici à Ghardaïa, les terres agricoles envahies par les constructions ne pourront jamais être compensées par celles susceptibles d'être mises en valeur. Quel dommage !

Nasri Baghdad - AFLOU

Jusqu'à quand?

social, tous ces problèmes intensifient leur désarroi, celui d'une généralement prometteuse, formée de tribuns talentueux, nourris au lait médiatique. Ils redoutent de devenir une génération sacrifiée, ils piaffent d'impatience, encore et toujours bannis par leurs aînés. Vous allez peut-être me dire que mes propos sont exagérés, mais l'origine de ce discours est cet état de notre ville, de ses rues, ce malaise réveille les démons et le dérapage peut être dangereux, ce qui nous a toujours incités à être à la première loge pour calmer les esprits, conseiller à tout ce monde d'éviter le pire. Cet état de nos rues peut être la goutte qui fait déborder le vase. Ces jeunes chômeurs, pour la plupart de la classe moyenne, cherchent une voie d'accès à des emplois. Imaginez, messieurs les responsables, et en tête monsieur le Wali de Laghouat, que les gens n'arrivent même pas à traverser une rue dans une boue gluante d'une couche très épaisse de tuf ou autre, ou s'aventurer à traverser en faisant des acrobaties et se salir jusqu'aux genoux et introduire toute cette boue sale chez soi. Notre seul espoir pour le moment, c'est le ciel et le Tout-Puissant qui l'habite qu'il n'y ait pas de précipitations et que le soleil perdure; si la pluie reprend, c'est le vrai calvaire qui nous attend. Les habitants du quartier tous âges confondus invitent monsieur le Wali de Laghouat à inspecter ce chantier où se sédimentent les innombrables couches de différentes natures sur une chaussée malmenée depuis bel-

le lurette. M. Le P/APC, qui s'est déplacé à plusieurs reprises pour réduire les risques de tension dans le quartier, ne peut nullement satisfaire, son intervention aussi louable soit-elle n'a pas convaincu ces jeunes qui, à leur contact, ont soulevé un tas de problèmes auxquels ils sont confrontés journellement. Il faut citer l'intervention des services de la commune avec les moyens du bord avec quelques engins pour essayer de pallier au plus urgent mais en vain, le boubier est plus important qu'on ne l'imagine. Par conséquent, il faut reconnaître que cette initiative est méritoire et digne d'éloge même si elle a été inefficace.

Cet état de fait est évidemment technique et incombe à l'entreprise chargée des travaux qui est tenue par des délais et que les intempéries n'arrangent nullement les choses et limitent l'exécution difficile de ce marché tant que la chaussée n'est pas sèche. Même si le projet est du ressort de la wilaya, le président de l'Assemblée PC a son mot à dire lorsque le chantier devient un piège pour les citoyens et s'étale sur le temps. Il faut signaler que les avaloirs récemment érigés ont été comblés, ne sont plus visibles ni utiles, c'est pour ça que toutes ces malfaçons nous font dire où sont les services techniques? De ce qui suit, l'intervention sur les lieux de monsieur le Wali et de son staff technique est indispensable et urgente, instamment souhaitée par la population de cette partie de la cité dite «Dhayet Lagrad».

Mme C. D. - ORAN

vies en danger

J'emprunte quotidiennement la route à double voie menant de la cité Djamel au port. Cette route est très fréquentée par les poids lourds transportant des rochers, des blocs de marbre, des conteneurs, très souvent sans aucune norme de sécurité. Un accident est vite arrivé. Imaginez, messieurs, les conséquences! Alors il est impératif de prendre des mesures et le plus tôt serait le mieux.

**KANGOO N°1 DE SA CATÉGORIE DEPUIS 7 ANS EN ALGÉRIE,
AVEC NOUVEAU KANGOO, CONTINUEZ À FAIRE CONFIANCE AU LEADER**



**NOUVEAU KANGOO EXPRESS
A PARTIR DE 989 000 DA TTC
ENCORE + ROBUSTE**

**NOUVEAU KANGOO
A PARTIR DE 1 240 000 DA TTC
ENCORE + PRATIQUE**

www.renault.dz

**2
ANS
DE GARANTIE**
DE 100 000 KM

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE

60 A Bd Colonel Bougara BP 353 16030 El Biar Tél.: 021 92 23 39 - Fax : 021 92 23 84

ÉCOUTE CLIENT: 021 51 40 56



الخطوط الجوية الجزائرية
AIR ALGERIE

EPE/SPA au capital de 43.000.000.000 DA
Siège social: 01 Place Maurice Audin ALGER



Avis d'Appel d'Offres National DL/01/2009

L'EPE / SPA AIR ALGERIE, Direction de la Logistique, lance un Avis d'Appel d'Offres à la concurrence nationale en vue d'effectuer des prestations de service

**Travaux d'Aménagement Bureaux Réservation
Automatique
et Formation Catah Kouba**

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent se présenter à la Direction des Affaires Juridiques bureau 311, 01, Place Maurice Audin Alger, pour retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de deux mille dinars (2.000,00 DA).

Les offres accompagnées de l'ensemble des documents justificatifs administratifs et fiscaux doivent être envoyées sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne comporter que la mention:

**«Avis d'Appel d'Offres National DL/01/2009
A ne pas ouvrir».**

Les plis doivent être adressés à:

**AIR ALGERIE
Direction des Affaires Juridiques - Bureau 311
01, Place Maurice Audin - Alger**

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la date de la première parution du présent Avis d'Appel d'Offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant Quatre-Vingt-Dix (90) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

ANEP N° 749004

الصالون الرابع للإعلام والاتصالات للغرب

WEST TELECOM



2009

**4^{ème} SALON DE LA
COMMUNICATION ET DES
TELECOMMUNICATIONS
DE L'OUEST**

Du 24 Février au 01 Mars 2009

**Au palais des Expositions
EMEC, M'dina Djedida - Oran**

SECTEURS PARTICIPANTS

- * Opérateur de la téléphonie fixe, mobile et satellitaire.
- * Opérateurs des réseaux de la téléphonie.
- * Fournisseurs d'accès et services Internet.
- * Fournisseurs d'équipements téléphoniques: standards, appareils téléphoniques, câblages,...etc.
- * Fournisseurs d'équipements systèmes de réseaux : câblage et matériel de réseaux, récepteurs satellites, matériel de transmission et réception.
- * Matériel informatique et multimédia.
- * Téléphonie sur voix IP.
- * Impression numérique et affichage.
- * Hébergement et réalisation de site web, centre serveurs Internet.
- * Fabricants et distributeurs d'écrans de télévision, plasma et LCD
- * Services de la poste (courriers postaux, aériens et colis) et coursiers.
- * Services de vidéo conférence, téléconférence et radiocommunication.
- * Editions des annuaires et répertoires professionnels et commerciaux.

WEST TELECOM

EVENEMENT
Organisé par

SOMEX INTERNATIONAL
Site Web : <http://www.somex.com.dz>



AVEC LA COLLABORATION DE

SOMEX INTERNATIONAL
Tél.: 021 86 59 17-86 59 30
Fax: 021 86 59 61 - 86 59 29
E-mail: aeksomex@yahoo.fr



بنك التنمية المحلية
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

La Banque de Développement Local a le plaisir d'informer son aimable Clientèle et le large public du transfert de l'Agence commerciale «ARZEW» (code 444) le **Samedi 10.01.2009** vers une nouvelle adresse.

Adresse: l'Avenue Frantz Fanon ARZEW ORAN.

Tél: 041-47-53-28

Fax: 041-47-53-02

DGE de rattachement: Oran

Cette nouvelle Agence offre:

- La Gestion de toute catégorie de Comptes Bancaires.
- Le Soutien des activités des PME et Professions Libérales avec les Crédits d'Investissement et d'Exploitation.
- Le Financement des Projets Touristiques.
- Le Financement de la Micro-Entreprise (ANSEJ, CNAC, ANGEM).
- Le Financement de la Promotion Immobilière.
- Le Crédit Immobilier pour les particuliers et les ménages.

Ainsi que d'autres services:

- **La Carte CIB**, pour vos retraits de paiements **7j/7 et 24h/24.**

Et un tout nouveau produit:

- **Money Gram**, pour le transfert d'argent de l'étranger vers l'Algérie.

Tout prochainement:

- **La carte VISA internationale**, pour vos retraits et paiements internationaux.

Nos Chargés de Clientèle vous réservent le meilleur accueil.

BDL

Une Banque qui se modernise pour mieux vous servir



Entreprise Publique Economique EPE / SPA

Filiale du Groupe COSIDER

Au capital social de 620.000.000 DA

Avis d'Appel d'Offres National N° /2008

L'Entreprise COSIDER CARRIERES lance un Avis d'Appel d'Offres National ouvert aux organismes de certification pour le maintien de la certification ISO 9000 Version 2000 de son Système Management de la Qualité.

Les sociétés intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offres peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement d'un montant de 5 000,00 DA auprès de:

La Direction Générale de COSIDER CARRIERES
Zone d'Activité de DAR-EL-BEIDA
ALGER BP N° 65F

Les Offres devront être déposées à l'adresse sus-indiquée sous double pli. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporte que la mention **(Soumission à ne pas ouvrir)**

«Système Management de la Qualité»

La date limite de dépôt de l'offre est fixée à 30 jours à compter de la date de la dernière parution du présent avis dans la presse Nationale.

ANEP N° 749021

EURL RIHAB PROM **PROMOTION IMMOBILIERE ET REALISATION**



Met en Vente Libre sur Plan des Locaux Commerciaux et des Bureaux pour Professions libérales (Médecin, Avocat, Notaire.....etc....) au :

- ORAN: POS 50 Prolongement Université USTO

- GDYEL: SUB F1 Prolongement Autoroute ORAN-MOSTAGANEM

Pour avoir plus d'informations, les personnes intéressées sont invitées à se présenter à notre siège situé à :

Cite Khemisti, 2000 logt - Rond- Point Acyl - Bir El Djir- ORAN

TEL : 041- 43 - 12 - 02

FAX: 041- 43 - 12 - 02

CONDOLEANCES

*Le Président-Directeur Général,
les membres du Conseil d'Administration,
le comité de participation et l'ensemble
du personnel de la CNEP-Banque,
très attristés par le décès de
la mère de Mr BELKHIRAT Kamel,
Directeur Central à la CNEP-Banque,
lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs
sincères condoléances et les assurent,
en cette douloureuse circonstance,
de leur profonde compassion.*

*Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde
à la défunte Sa Sainte Miséricorde
et l'accueille en Son Vaste Paradis.*

*A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.*

ANEP N° 749236

Thérapie avec des cellules embryonnaires**Une première mondiale pour la guérison de maladies incurables***Par Jean-Louis Santini de l'AFP*

Les autorités américaines ont donné leur feu vert au premier essai sur l'homme d'une thérapie réalisée à partir de cellules souches embryonnaires humaines, une première mondiale ouvrant la voie à la guérison de lésions et maladies incurables.

«La Food and Drug Administration (FDA) a autorisé un essai clinique de phase I de la société Geron pour traiter des patients souffrant de graves lésions de la moelle épinière», a indiqué à l'AFP Susan Cruzan, une porte-parole de l'agence américaine des médicaments. La société biotechnologique Geron, basée en Californie, a précisé avoir soumis à la FDA un dossier de 21.000 pages pour appuyer sa demande, arguant que la thérapie avait montré son efficacité sur des rongeurs. Un essai de phase I est mené sur un petit nombre de patients afin d'évaluer la tolérance pour l'homme d'une thérapie innovante.

«Ceci marque l'aube d'une nouvelle ère dans la thérapie médicale», a déclaré le patron de Geron, Thomas Okarma, lors d'une téléconférence. «Il s'agit de la première thérapie cellulaire pouvant être produite de la même manière que des traitements biologiques ou des anticorps», a-t-il affirmé, en parlant de première

mondiale. «Nous exploitons seulement le développement biologique normal du corps humain et comptons ainsi parvenir à guérir de façon permanente des maladies chroniques et des traumatismes», a souligné ce médecin.

L'objectif de l'essai GRNOPC1 est d'injecter sur des volontaires paralyisés des cellules dérivées de cellules souches embryonnaires humaines, dans l'espoir qu'elle puissent régénérer les cellules nerveuses endommagées et, potentiellement, permettre à la personne paralyisée de retrouver la sensibilité et les capacités de se mouvoir.

Les cellules souches embryonnaires sont les seules cellules souches à avoir la capacité de se développer en n'importe quel type de cellules. Ce caractère pluripotent de ces cellules leur donne un énorme potentiel pour guérir des maladies incurables, du cancer à la maladie d'Alzheimer. La principale difficulté pour les chercheurs est d'obtenir que les cellules souches embryonnaires «se différencient» pour devenir les cellules qu'ils souhaitent obtenir, sans risquer de se transformer en cellules indésirables comme des tumeurs.

Leur utilisation soulève des questions éthiques car elles sont prélevées sur l'embryon au premier stade de son développement (blastocyte), entraînant sa destruction. Geron

précise avoir utilisé dans ces recherches des lignées de cellules souches embryonnaires créées avant le 9 août 2001, date à laquelle le président George W. Bush avait annoncé l'interdiction d'utilisation des fonds fédéraux pour financer des recherches sur de nouvelles lignées. Il s'agit surtout des cellules provenant d'embryons surnuméraires laissés par des couples dans des cliniques pratiquant la fécondation in vitro. Ces embryons inutilisés sont de toute manière détruits. M. Bush avait justifié sa décision par des raisons éthiques et religieuses, au nom du respect de la vie, estimant que la destruction d'un embryon revient à détruire un être humain. Les recherches de Geron et la décision de la FDA sont tout à fait légales au regard de la législation décrétée par l'ancien président Bush.

Mais le feu vert de la FDA pourrait être le prélude à un changement de la loi, comme l'a encore promis le 16 janvier Barack Obama, quatre jours avant de devenir président. Les recherches sur les lésions de la moelle épinière avaient bénéficié de la campagne lancée par l'acteur de Superman, Christopher Reeve, paralysé après un accident en 1995 et décédé en 2004. Il avait même accusé M. Bush d'entraver la recherche permettant de guérir ces lésions.

France**Des vents de 172 km/h et 1,2 million de foyers sans électricité**

Une tempête d'une ampleur exceptionnelle balayait samedi matin tout le sud-ouest de la France, où près de 1,2 million de foyers étaient privés d'électricité alors que les trafics aérien, ferroviaire et routier était très perturbés.

Selon Météo-France, cette tempête est «d'une ampleur peu commune». De violentes rafales de vent de 130 à 150 km/h à l'intérieur des terres et de 150 à 160 km/h près des côtes ont été observées à partir de 04h00. La préfecture des Landes a mis en place le plan ORSEC (mobilisation d'importants moyens de secours) afin de mobiliser «des moyens extra-départementaux supplémentaires», notamment pour dégager les axes de circulation et permettre le rétablissement de l'électricité. Vers 10h30, les appels à la prudence lancés par les autorités avaient, semble-t-il, porté leurs fruits et aucun blessé grave n'avait été recensé, les pompiers ayant en revanche enregistré des centaines d'appels pour des dégâts matériels.

A Bordeaux, où les premières bourrasques violentes ont soufflé vers 04h00, un cyclomotoriste et un automobiliste ont toutefois été légèrement blessés par des chutes d'arbres ou de branches, selon la préfecture. Aucun tram et aucun bus ne circulait samedi matin dans la ville. Des pointes de vent à 172 km/h ont été recensées à 05h00 à Biscarosse sur le littoral, selon le di-

recteur adjoint de Météo France Sud-Ouest, Serge Ballesta. A Bordeaux-Mérignac, le vent a soufflé à la même heure à 161 km/h, battant un record historique, a-t-il ajouté. Les bourrasques devraient rester violentes jusqu'à la mi-journée, a-t-il précisé. «Vers 08h00, c'était impressionnant, les pignes de pin passaient comme des projectiles», a raconté à l'AFP Michel Samarcelli, le maire de Lège-Cap-Ferret, sur la presqu'île du Cap Ferret. A Arcachon, «des bateaux qui étaient sur cale sont couchés à terre», selon un photographe de l'AFP.

Un million de foyers étaient privés d'électricité samedi matin dans le Sud-Ouest, principalement en Gironde, dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, selon ERDF (Electricité Réseau Distribution France). La tempête a «provoqué beaucoup de dégâts sur les routes (arbres coupés...), ce qui va compliquer l'accès aux chantiers», a expliqué un porte-parole d'ERDF.

Dans le ciel, le trafic aérien a été perturbé et les vols ont été suspendus samedi matin dans les aéroports de Mérignac, Toulouse et Biarritz. En raison de la chute d'arbres sur les voies ferrées, le trafic ferroviaire était également en partie paralysé : il était suspendu samedi peu après 09h00 dans la région Midi-Pyrénées et plus aucun train ne circulait samedi matin au sud de Bordeaux.

Intempéries**Neuf morts en Espagne**

Au moins sept personnes ont été tuées en raison de la tempête qui touche le nord de l'Espagne depuis vendredi, et qui a entraîné de nombreuses perturbations : routes coupées, trains et avions retardés, tandis que l'équipage d'un cargo en difficulté a dû être secouru. A Sant Boi de Llobregat, près de Barcelone, en Catalogne, au moins trois enfants ont été tués et 16 blessés lors de l'effondrement d'un mur dans une installation sportive qui abritait de 20 à 30 jeunes. «Il y a trois morts confirmés et 16 blessés», a déclaré un porte-parole du gouvernement régional catalan, tandis que le maire de la ville a déclaré aux médias qu'il s'agissait d'enfants de 9 à 12 ans. «Il semble que le toit se soit déplacé (sous l'effet du vent) et ait entraîné l'effondrement d'une partie du mur», a déclaré la porte-parole du gouvernement régional. L'accident a eu lieu vers 11h15. Selon les médias espagnols, les enfants jouaient au base-ball et sont allés se mettre à l'abri à l'intérieur de l'édifice qui s'est effondré.

La partie nord de l'Espagne, comme le sud-ouest de la France, a subi depuis vendredi une tempête venue de l'Atlantique, avec de fortes rafales de vent pouvant dépasser 150 km/h. Une femme de 52 ans est morte vendredi soir à Barcelone après avoir été écrasée par un mur de briques qu'elle longeait, ont annoncé les autorités. En Galice, un sergent de la garde civile est mort à Burela après avoir été heurté par un arbre arraché alors qu'il réglait la circulation,

a déclaré à l'AFP un porte-parole de la garde civile. Dans la province d'Alicante, un homme de 51 ans a été tué, écrasé par un mur, et un des six marins récupérés par un hélicoptère sur leur cargo en difficultés au large de la Galice est mort, selon les médias. Un porte-parole des secours en mer a juste confirmé à l'AFP que six marins d'un cargo portugais transportant du blé ont dû être hélitreuillés dans la matinée, et que l'un d'eux avait été hospitalisé.

Plusieurs personnes ont aussi été blessées dans des accidents de la route causés par les intempéries et plusieurs voies de circulation ont été coupées. Au Pays Basque, un porte-parole du ministère régional de l'Intérieur a déclaré que des vagues de 21,5 mètres de haut ont été enregistrées au large du cap de Matxitxako. Dans cette région, plusieurs dizaines de personnes ont dû être évacuées de leurs maisons après que le vent eut arraché le toit de leurs maisons. De multiples coupures d'électricité ont frappé des centaines de milliers d'usagers, selon les médias, dans plusieurs régions d'Espagne, au Pays Basque, en Aragon, en Galice, en Catalogne. Un porte-parole de l'autorité de gestion des aéroports Aena a déclaré à l'AFP que les fortes rafales de vents entraînaient des retards et des annulations de vols dans les aéroports de Bilbao et Saint-Sébastien au Pays Basque, de Pampelune en Navarre, de Santander en Cantabrie, et d'Ibiza dans l'archipel méditerranéen des Baléares.

La grippe aviaire fait un 4ème décès en Chine

Une femme de 31 ans, contaminée par le virus H5N1, est morte dans le nord-ouest de la Chine, devenant la quatrième personne à décéder de la grippe aviaire depuis le début de l'année dans le pays, a annoncé samedi l'agence Chine Nouvelle.

Cette jeune femme est morte vendredi à l'aube dans la région autonome du Xinjiang, a indiqué l'agence officielle citant les autorités locales de la santé. La victime, qui habitait Urumqi, la capitale provinciale, s'était rendue sur un marché de volailles avant de tomber malade, le 10 janvier, a indiqué le directeur adjoint de la santé régionale Wang Xiaoyan. Le nouveau décès porte à 24 le nombre de cas mortels de grippe aviaire en Chine depuis 2003. Il s'agit du troisième annoncé en une semaine, depuis la mort le 17 janvier, dans le Shandong, d'une femme de 27 ans.

Un autre décès, frappant un adolescent de 16 ans, avait été annoncé mardi, déclenchant des craintes de propagation en cette période de Nouvel An lunaire, durant laquelle les Chinois voyagent beaucoup et festoient, consommant notamment des volailles. Une petite fille de deux ans, qui avait également été contaminée par le virus et se trouvait dans un état grave, est en revanche hors de danger, selon des informations diffusées vendredi soir par Chine Nouvelle. En début de semaine, le ministère de l'Agriculture s'était inquiété des risques de propagation avec les fêtes que vont célébrer 1,3 milliard de Chinois. «A l'approche du Nouvel An, le commerce de volailles est en hausse et il y a un risque accru d'émergence et de propagation d'une épidémie», avait-il averti, en appelant à diverses mesures de prévention et à l'augmentation de la production de vaccins.

Les basses températures de l'hiver sont aussi un facteur favorisant la propagation du virus H5N1. En 2008, trois personnes en sont mortes dans le pays. Le dernier décès remontait au 25 février, et aucune nouvelle victime n'avait donc été enregistrée en Chine en près d'un an.

**Un Mexicain avoue avoir dissous 300 cadavres dans l'acide**

Un homme de main mexicain a avoué avoir fait disparaître 300 cadavres dans l'acide pour le compte d'un caïd d'un cartel de la drogue, a annoncé vendredi l'armée nationale. Santiago Meza Lopez, 45 ans, arrêté jeudi dans la région de Tijuana, à la frontière californienne des Etats-Unis, sur l'océan Pacifique, s'était attribué le surnom du «Dissolvant», et était classé en 10e posi-

tion sur la liste des individus les plus recherchés par le FBI aux Etats-Unis.

«On m'apportait les corps (...), environ 300 entre les 9 ou 10 dernières années», a-t-il déclaré au cours de sa présentation à la presse. «El Teo me payait 600 dollars la semaine», a-t-il ajouté, citant le surnom d'un chef réputé du cartel de la drogue dit «de Sinaloa», du fugitif Joaquín «El Chapo» (le petit) Guzmán,

évadé d'un pénitencier mexicain en 2001. «Je demande pardon aux familles des victimes», a ajouté Santiago Meza devant les journalistes.

En 2008, le Mexique a officiellement enregistré un chiffre record de plus de 5.300 morts violentes liées aux activités des cartels, contre lesquels le gouvernement a déployé plus de 36.000 hommes, militaires et policiers, à travers le pays.



■Vends: F3, 1er étg. Cité Bel-Air, F3, 2ème étg. Bd Benzerdjeb, F4, 1er étg. Ak. Lotfi, F3 les Oliviers Maraval, F3 Av. Loubet, F7, 1er étg. Av. St-Eugène, 2 F5 Alger-Centre - Ag. Immo. NOUR 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■Vends Apparts pour bureau: F3 + F4, 1er étage centre-ville + F4 USTO Bd Nekkahe + F2, 1er étage à Plateau - AG. BENSAÏD - Tél: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobilierbensaid.com

■Loue pour bureaux, F2, 2ème étage Vieille Mosquée - ORAN. Libre de suite - Tél: 0794.30.19.37

■A louer un F3, 2ème étage, très bien situé, bon voisinage, Cité Benboulaid ARZEW - Tél: 0557.27.36.37

■Vends F7, Gd salon, Cuis., 2 WC, Gd hall et cour, 1 étage, 335 m², logt commercial, endroit centre, convient Sté privée, Médecin, Notaire... etc., Bd Viviani (Sananès) ORAN - Tél: 0553.03.79.78 ou 0558.29.06.78

■Vends F1 Mirauchaux + F2 Gambetta + F3 USTO + F4 Akid Lotfi + F2 + F3 St-Pierre + F4 RDC côté Wilaya + F2 Bt St-Charles + F3 côté Académie + Local 80 m² St-Eugène - AG. LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■A louer appartement F2 à Haï Ben-dawed (Boudjema) dans un quartier calme. Immeuble propre. 9.500 DA/mois. Avance de 6 mois - Tél: 0773.61.41.84

■AG. TRARAS - 041.46.19.06 / 0770.66.37.90 / 0661.28.94.34 - Loue: F4, 1er Michelet pour bureau + F4, 1er Akid Lotfi + F4, 4ème Pyramides + Local 60 m² Chakib Arslane (Choupot) + F3, 1er St-Eugène

■AG. TRARAS - 041.46.19.06 / 0770.66.37.90 / 0661.28.94.34 - Vend: F4, 4ème Pyramides + F3, 3ème Mirauchaux + F3 modifié F4, 3ème (92.30 m²) 03 façades (en face Café Riche) refait à neuf + F4, 1er Akid Lotfi

■A vendre appartement F3, premier étage, à Mers El-Kébir - ORAN - Tél: 0770.95.54.57 - 0779.40.89.13

■Loue F4 Cité les Oliviers, Maraval ORAN, retapé à neuf, avec CDD de 6 à 12 mois, 3 U/mois. Caution 1 mois - Tél: 0551.57.47.52

■ARZEW: Vends 1 appartement F3 rez-de-chaussée Complexe Arzew - Tél: 0697.48.79.06

■A vendre appartement F3 Cité Jean La fontaine Gambetta, 11ème étage - Tél: 0697.31.88.30

■A vendre Appart 5 pièces, cuisine, 2 balcons, salle de bain. Adresse: Cité 1180 Logts Bt 12/B, 4ème étage, Maraval - Tél: 0774.90.48.36 - ORAN

■A louer F2 + grand dépôt 90 m² Tlemcen - Tél: 0795.18.56.41

■A vendre Appart F5 aménagé en F4, 3ème étage + local sup. 35 m², bien situés à Akid Lotfi, Cité El Wafa, Haï Khemisti - ORAN - Tél: 0779.29.75.35

■Vds F3 la Rue de Mosta. 450, 2ème, F9 L. Ben M'hidi 3ème, 1 M. F3 Dumanoir 1er, 400 U., F3, 350, F2, 200, F5 P. Victoires 1.4 M, F4 F/de Mer 1,3 M, F3 Bel-Air 460 U, F3 Soeurs Benslimane 1er 550 U, F3 Béranger 450 RDC, F3, 2ème HLM 600 U, F4 Ecole Normale 850 U, F3 Groupe De Lattre 550 U, F1/F2 HLM 310 U - Ag. Djived El-Adl. 40, Rue Dumanoir, St-Pierre - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■015.02.82.92 / 0771.69.87.27 / 0770.35.12.91 - AG. ES SALEM vend F2 3ème Rue Michelet + F5 2ème Seddikia + F3 2ème Akid Lotfi libre tout de suite

■Loue - Vends - Echange contre appartement ALGER - ORAN, magasin 100 m², 03 vitrines, 05 portes entrées + 02 pièces C.DB, centre-ville Oran. Etude toutes propositions - Tél: 040.20.28.37 - 0772.50.05.58

■Vds Appart F3, 126 m², dans niveau de villa entrée collective à Oran Eckmühl (Toro), ou échange contre Appart ou terrain - P.O.: 600 U - PD 650 U - Possibilité de Promesse de vente - Tél: 0553.72.69.78 / 0795.18.46.81

■A louer / A vendre à Es-Senia-Village immeuble R+2, double façade, 250 m², bâti 120 m², jardin + puits. L'immeuble est aménagé pour Entreprise et Sté commerciale (des Bureaux, Showroom, Dépôt + Habitation) - Tél: 0775.47.85.29

■A louer 03 immeuble sur boulevard Morchid + à vendre Showroom de 800 m² R+3 Boulevard Es-Senia - 0770.66.62.29

■Vends appartement F4, 3ème étage, «Cité Grande Terre», Dar El Beïda ORAN - Contacter le: 0770.44.92.10 - 048.54.30.91

■Vends un F2, 2ème étage, Acté, Hippodrome ORAN. Prix après visite - Tél: 0553.04.41.05

■Vends 1 appartement F5 double façade, au 1er étage, 135 m² avec terrasse 135 m², seul dans l'immeuble, Ville Nouvelle ORAN - Tél: 0779.97.68.56 - 041.29.11.65

■Vends Appart F3 Acté, 3ème étage, Haï Zitoune ORAN, à côté Commissariat 10ème - Tél: 0772.43.09.33

■A vendre Appart F4 modifié en F3, 1er étage, 2 balcons, Cité des Oliviers ex-Sonatrach - Tél: 0551.98.13.93

■Appart F2 à louer, refait à neuf, eau H.24, situé au centre-ville, Vieille Mosquée - ORAN. Prix demandé 22.000,00 DA/mois - Contacter au 0775.26.40.19

■A louer pour usage de bureaux F4, 1er étg. Lamartine + F4, 1er étage Miramar + F5 Duplex 1er étage parallèle Vieille Mosquée + F9, 1er étage Larbi Ben M'hidi + F3, 1er étage rond-point les HLM + F5 1er étage Ave Loubet + F3, 2ème étage Rue d'Arzew - 0770.10.25.25

■A louer 03 immeuble sur boulevard Morchid + à vendre Showroom de 800 m² R+3 Boulevard Es-Senia - 0770.66.62.29

■A vendre Appart F4, 4ème étage 100 m², Cité BREMER, Bloc de 4 étages, Sidi Bel Abbès - A vendre Appart F4, 3ème étage 85 m² Cité Akid Lotfi Haï Khemisti, Bloc de 5 étages Oran - Prix après visite - Tél: 0770.49.62.20

■A vendre Appart F4 refait à neuf, 3ème étage Type Rideaux, Cité Benboulaid, côté Autoroute Arzew - Tél: 0773.83.27.56

■Vds Appart F3 RDC (Acté) MOSTAGANEM, 60 m², Cité les Mandarins, bien situé. Conv. Prof. lib. 290 U off., 310 dem. - Tél: 0797.26.15.57 - Libre

■Loue: F3 Cité Perret 12e (1,3 U), F3 RDC Ben M'hidi (2 U), F3 meublé Fernand-Ville 4e (3,5 U), F4 Rue Med Khemisti 1er (5 U), F4 la Wilaya 1er 58 U), F5 (50 m du Bd Front de Mer) 1er (7 U), villa meublée 200 Logts Senia (8 U) - AG. «ABDALLAH» - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vends Immeuble à usage de bureaux centre-ville ORAN, 4 niveaux, surface 1.200 m² en Openspace avec mur rideau - Tél: 0790.71.16.62

■Vends F3 Acté 82 m², 5ème et dernier étage, immeuble propre, bien ensoleillé + grand balcon. Bon voisinage à Garguentia, 4 Rue Hammou Boutléis ORAN - Tél: 0771.12.15.07

■Loue appartement F4, 100 m² dans une villa aux Castors sur le grand Bd - ORAN - Tél: 0771.22.16.95

■Loue Apparts F2 et F3 (avec ou sans meubles) + Immeuble R+3 avec ttes commodités à Cap-Falcon (Aïn-El-Turck, Oran) + Local commercial bien situé à Mers-El-Kébir. Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 - 06.61.20.36.48

■Vds / Loue un G. F4 neuf Chouhada 92 m², 5ème et dernier étage, 2 F., cité clôturée + parc S/Sol + V. G. Terre F3, 10ème étage, 02 F. + ascenseur - Tél: 0699.47.04.02



■AG. TRARAS - 041.46.19.06 / 0770.66.37.90 / 0661.28.94.34 - Vend: villa 430 m² R+1, 02 faç. Protin + 144 m R+2 Senia + 190 m² R+1 Bernardville + Haouch 50 m² St-Eugène

■Vds villa 250 m² Es-Sadikiya Terminus «B» R+2. R. de Ch.: 3 Mags, 2 Pcs, Cuis., S. de B., jardin. 1er étage: 2 Pcs, salon, Cuis., S. de B. 2ème étg.: 2 Pcs, Cuis., WC. Terrasse 30 m² + grande terrasse. Toutes commodités - Tél: 0771.73.46.03

■Vends villa R+1, 255 m², surf. bâtie 200 m², 2 Faç. RDC: local 200 m² + jardin + bache d'eau. 1er: salon + 5 Pcs + Cuis. + SDB + terrasse. ZAHANA, 30 km d'Oran - Tél: 0774.45.71.09 - 0556.55.31.07

■Vends carcasse, Actée, N/Canastel, 2 FD, 180 m² bâtie sur terrain 260 m², R+1, entourée de jardin, RDC fermé. Très bel arch. - Tél: 0771.79.80.03

■Vends 1 Bain public R+1, 375 m², avec grande maison (W. 46) à 3/4 heure d'Oran - Tél: 0552.31.42.31

■A louer maison de maître avec 2 grands garages centre-ville à Oued-Tlélat - N° Tél: 0552.01.99.69 - 0773.51.27.88

■Vente villa à S.B.A., quartier commercial, 200 m² R+2, 2 locaux commerciaux + 5 pièces + 2 grands salons + cuisine + hammam turc + SDB et 3 sanitaires + cour - Tél: 0550.21.43.22

■Vds villa à Gambetta ORAN, 212 m² double façade, à 30 m du Front de mer prolongé - Tél: 0662.40.77.40

■Vends petite maison de maître 3 pièces, sup. 55 m² + cuisine, SDB, St-Eugène - Oran - Tél: 0661.50.67.35

■ORAN - Part. vend villa R+1, const. récente, cité militaire, 2 Fdes, derrière El-Morchid, à 05 mn du Sheraton, sup. 1.150 m², cité résidentielle - Tél: 0772.93.46.07 - Vente de lot de pierre grise pour façade -

■A vendre ou à louer villa R+1, 150 m², façade, B. aménagée, contient 6 pièces + cuisine + avec 1 Gd salon + 2 SDB + 2 cours, 1 Gd garage + Gde terrasse et vue sur mer, située à Bousfer-plage côté Hôtel Beau Rivage - Tél: 0552.89.57.84 - 0557.28.77.43

■A vendre F6, étage de villa 235 m², 4ème étage, vue sur mer, toutes commodités (C/central, clim., interphone) bien situé à Gambetta les Falaises Oran. Vds F4 110 m² refait à neuf, immeuble propre, 3ème étg. Bd Benzerdjeb, libre de suite - Tél: 0551.77.55.86

■AÏN EL-TURCK: Vends villa 260 m² Actée, Bd commercial, garage 200 m² + bache d'eau + 2 salons + 6 Ch. + cuisine américaine + SDB + 3 terrasses + petit jardin - Tél: 0553.69.71.21

■A louer maison de 600 m², 3 façades, vue sur mer, ville et montagne, dotée de tout équipement - 0798.75.87.12

■A.V. villa. R.Ch. 3 P + cuisine + salle de bain + débarras + véranda + cour + B. eau + sanitaire + Cafétéria en activité + boutique Habillement + 1er 4 Pcs, 1 grand salon, S. de bain, sanitaire, 2ème escaliers pour projet. Corniche oranaise Bouisseville - Tél: 07.71.72.65.04

■Vends belle villa bien située à Zone 08 MASCARA, 430 m², RC+2 (garage 220 m² + 2 locaux + chambre froide) - Tél: 0770.88.46.17

■A vendre à Bernard-Ville, villa RDC finie à 100%, possibilité extension (Permis de construire), 280 m², 2 façades, bâtis 170 m², jardin 110 m², 4 pièces, grande cuisine, SDB, garage, bache d'eau 12000 m3. Actée. Bon voisinage. Endroit calme - Tél: 0778.78.45.75

■A vendre une maison de maître située en 1er étage, 2 chambres + 1 salon + un grand hall + 1 WC + 1 douche à Maraval ORAN - Tél: 0792.97.23.06

■Vends ou échange villa à Cap falcon R+1, 6 pièces, CSB, garage, 216 m², puits + lot de terrain 180 m² à Cap Falcon. Rendez-vous - Tél: 041.35.37.06 / 0770.30.52.44 - Ag. Imm. ETOILE

■Vends villa à Bir El-Djir, 2 façades, Gd Boulevard, R+1 + 2 pièces - Contacter 0662.52.13.46

■A.V. M.M. actée, 2 faç., à Aïn El-Turck, sup. 132 m², R+1, 70% finie, commerciale - Tél: 0552.41.30.06

■A vendre villa R+2, 402 m², 1 puits, nouvelle construction finie à 100%, façade sur autoroute de Tlemcen. 1er étage: locaux commerciaux. 2ème étage: 2 Apparts (F2). Située à Yaghmoracen Oran - Tél: 0772.78.95.45

■Vds à Oran Point du Jour, villa 400 m² R+2, 8 P., 2 cuis., 2 SB, 2 jardins, 2 terrasses, 2 grands locaux, ds quartier résid. à 60 m du grand Bd El Morchid. Possib. ext. au 1er ou au 2ème étage - Tél: 07.76.59.62.51

■Vends villa style colonial, sup. 1.800 m², bâti 300 m², 01 loc. comm. (Avenue), garage, ttes commodités, grand jardin. FORNAKA (W. MOSTA) - TI: 0770.30.14.27 - 0773.39.54.32

■Vends villa toute commodité à ORAN, 300 m² RDC + 1: 7 pièces + salon, 2 salles de bain, + 2 cuisines + hammam + 3 débarras + garage 2 voitures, jardin, chauffage central, climatisation, bache d'eau, alarme - Tél: 0668.39.90.15

■Vends M.M. 350 m² R+2 + Pt jardin, cafétéria + pizzeria super luxe, façade sur Bd en face parking de la CASORAN (Delmonte) ORAN, place commerciale - Tél: 0772.90.57.12 ou 0773.05.66.37 - Prix après visite + 17 pièces

■Vente villa sup. 400 m², R+2 double façade, nouvelle construction, entourée de jardin, garage (2 voitures), 3 salons et 4 pièces, cuisine, 2 SDB, 2 WC, hammam turc, chauffage central, cité résidentielle à Oran - Curieux s'abstenir - Tél: 0792.75.46.35

■Vends villa 240 m², actée et viabilisée, R+2, 1 façade, composée de: petit jardin + 6 pièces + 3 salons + 3 cuisines + 2 halls, B'eau (3 citernes) + garage (6 V.), Pépinière (Bir El-Djir) - Tél: 0773.25.15.37

■A louer villa 2 étages, 7 pièces, Rue Bouzaboudja Mohamed à Maraval ORAN - Tél: 0771.30.27.93

■SIDI BEL ABBES: Vds villa Bab Dhaya, 240 m². S/S: salon, 1 Ch., hammam, Kitchen, Chauff. Cent. (Gar 2 V.) Pt jardin, cour, b/eau, puits. R/C: salon, 2 Ch., Cab. toil., Gde cuis. 1er: 5 Ch., 2 douche, Gde terrasse, buanderie, réserv. - Tél: 0770.67.46.06

■Vends villa 440 m² R+1. RDC: 2 locaux, garage, WC, grande cour. Au 1er: 2 salons, 4 pièces, cuisine, SDB, WC - à Gambetta ORAN - Tél: 0771.22.16.95

■Vends Gde M. de maître sup. 1.000 m², bâtie 360 m² R+1, 2 F. - RDC: 4 magasins + local 640 m². 1er étage: salon + 6 Pcs + cuisine + SDB + 2 toilettes. Ave Mustapha Benboulaid (ex-Albert 1er) - Tél: 0771.32.70.92

■A vendre villa Misserghine R+2 150 mètres convient toutes commodités - Tél: 0661.20.77.27



■Entreprise vend Mitsubishi neuf, simple cabine, 4.500 Km + vend Compresseur D45 ENMTP neuf, marche 14 heures - Tél: 0790.02.68.56

■Vends Camion RENAULT R 330 - Année 88 - Tél: 0770.10.02.02

■Cherche Culasse MERCEDES An. 98 Turbo, 20 Soupapes, double Arbre à cames - Me contacter: 0771.54.59.96

■Cause cessation: Vends Bus ASIA, 80 places, MUDUN 6100 T.B.E., avec ou sans ligne, actuellement en activité - Tél: 0554.51.59.15

■Vends Bus AERO TOWN, 70 places. Année 2004 - Tél: 0770.89.27.56

■Particulier vend Dodge Caliber, Noir, Année 2008, toutes options + ouverture toit. 39.000 Km - Tél: 0796.89.56.79

■A vendre Dacia Solenza diesel année 2005 première main - Etat neuf immatriculée sur ALGER (16) - Mobile: 0661.57.13.20

■SARL HAKIMED - Location de voitures neuves année 2008. Prix ATOS 2.000,00 DA - 1 jour gratuit sur 7 - Adresse: 24, Bd Adda Benaouda, Plateau St-Michel ORAN - Tél: 0771.19.35.96 - 061.60.08.99 - 041.40.51.07

■Achète tout type de HONDA en panne ou accidentée et vends pièces pour HONDA Accord EX / EXI / LXI / CIVIC / EL / QUINTET / Concerto, Prélude Shulte, City, CRV... etc. - 24/24 au 0771.12.03.19 - 0770.21.08.60

■Vends Tracteur routier marque HYNDAI HD 480 année 2004 en très bon état. P. offert: 350 U - N° Tél: 0770.51.10.82

■Particulier vend nouvelle Citroën C4 Picasso de couleur noire, Année 2008. Très bon état - Tél: 0662.22.33.51

■A vendre Camion Berliet GLN 12, 6 gourgons, année 1976, 10 tonnes - Senia ORAN - Tél: 0770.87.44.51

■TLEMCCEN: Vends PEUGEOT BOXER Frigorifique, -20°, 2,5 D, 1,8 tonne, 230.000 km, année 2001, bon état - Tél: 0771.43.25.15

■A vendre Passat américaine (USA) Oct. 2007, grise, toutes options (cuir, toit...), Essence, 27.000 Km - Tél: 0775.11.55.63

■LVS Location de voiture - Louez une ATOZ à 2.000 DA/24H pour 06 Jours, le 7ème est gratuit. Payez mois, profitez plus - Cité 200 Logts la placette, Es-Senia - Port. 0775.20.38.42 - Fixe: 041.29.78.59 - Adresse E.mail: lvslocation@yahoo.fr

■Vends MERCEDES année 2003, Class - C-220, élégance, siège en cuir, grille métal., 1ère main. 160.000 km - Contacter Mr Farès - Tél: 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15

■Vends Bus «YUTONG» 6120, année Août 2008, 51 places, avec ligne inter-wilayas - Tél: 0663.445.844

■Vds Golf 4, An. 2000 TDI 6 vitesses, Vert, 270 M.KM + Accent An. 05 GLS vert clair 171 M.KM + Scénic 1.9 DCI, 6 vit. An. 07 noire sauf toit 30 M.KM, P. Of. 140 U - Berlingo HDI An. 07 noir - 0770.74.73.14



■Vds lot terrain 9.000 m² à Es-Senia ORAN avec Acte, Lrvt foncier. Sans intermédiaire. Curieux s'abstenir - Tél: 0554.28.59.09

■Vends terrain 230 m² avec carcasse 170 m² à Canastel + terrain 250 m² avec plate-forme et piliers à Misserguine + 200 m² à Cité 200 Logts Senia + 3.600 m² côté Aéroport Senia - AG. BENSALD - Tél: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobilierbensaid.com

■A vendre lot de terrain Acté, 240 m², T. bien situé, double façade, sans vis-à-vis, face Ecole de Police, Rocher, Bus N° 34 Oran. Estimation après visite - Mobile: 0791.22.07.58

■AG. TRARAS - 041.46.19.06 / 0770.66.37.90 / 0661.28.94.34 - Vend: terrain 27.200 m² façade 220 m, bâtiment sur Autoroute pour Promotion immobilière + 266 m² façade 20 m Canastel + 418 m² Bel-Air

■Vente terrain agricole privé, Acté, 2 Ha à 4 Ha environ dans la même parcelle située commune de Sidi Chami (ORAN) près d'Oran à 4 km environ, faç. près R.N.. Prix après visite, merci - Tél: 0770.42.69.62 - 0771.69.31.12 - 0770.82.84.41

■Vends lots de terrains à Bir El-Djir. 1er: 180 m² îlot 14. 2ème: 221 m² Coopérative Bordji Amar - ORAN - Contacter le 0770.50.40.48 ou le 0550.16.70.55

■A.V. lot de terrain Acté, sup. 272,2 m², deux façades (12,5 / 22) à Canastel. Curieux et courtiers s'abstenir - Contactez le 0773.642.894

■Vends 1 terrain nu commercial 3.150 m², 2 façades, avec permis de construire situé sur un grand boulevard d'Oran, Route des Amandiers El Hassi ORAN. Prix après visite - Tél: 0550.56.41.85 - 041.29.11.65

■ORAN: Vends lot de terrain sup. 3.000 m² à la Zone Industrielle Chteibo Haï Nedjma - Tél: 0661.20.61.17

■Vends terrain 500 m² sur Autoroute Gdyl + 2 terrains 540 m² en face Agence de voyages de Gdyl, 01 villa 120 m² sur Autoroute Hassi Mefsoukh - Tél: 0550.47.60.16

■Vends 1 terrain nu commercial, 2 façades, 3.150 m², situé sur un grand boulevard d'Oran Route des Amandiers et El-Hassi, le Rocher, bord de la route, avec permis de construire - 0550.56.41.85 - 041.29.11.65

■A vendre plate-forme, piliers, entourage, bien avancée, superficie 178 m². Route Belgaid - ORAN - Tél: 0771.22.65.14 - Contacter Djamel

■A vendre carcasse sur grand boulevard BENFRIHA ORAN, 240 m², double façades. Prix offert 650 M. Prix dem. 850 M. - Tél: 0778.37.59.98

■A vendre lot de terrain, sup. 4.530 m², 2.200 couverte (dalle), le reste un espace vert, situé à la Zone Industrielle de SETIF - Tél: 0772.51.33.28 - 0550.35.87.34

■Vends terrain de 5.000 m² pour promotion immobilière, des villas, quartier très calme côté villas de CNEP Es-Senia Douar côté la Daïra - 0770.66.62.29

■Vends terrain de 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + 750 m² côté Hôtel Président + 10.000 m² Zone Industrielle de SETIF + 1.400 m² vieux Saint Hubert - 0770.66.62.29

■Vends terrain de 350 m² bien placé à Canastel, 02 façades + 360 m² à Fernandville en parallèle au boulevard + 260 m², 02 F. Haï Nakhla Canastel + 500 m vieux Canastel bien placé + 120 m² Boulevard Hamri Faïence - 0770.66.62.29

■A vendre un lot terrain 164 m², Acté, sis à Meghnia EL HAMRI -N° Téléphone: 0772.16.93.90

■Vends lot de terrain surface



■ Location dépôt 210 m² Carteaux + 180 m² Seddikia + 400 m² Canastel + 700 m² Plateau + Vends local 100 m² Choupot - AG. BENSÂID - Tél: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobilierbensaid.com

■ Location Unité complète 4.500 m² dont 3.200 m² couverts à Hassi Ameur + 1.500 m² dont 1.000 m² couverts + 1.500 m² dont 500 m² couverts à Z.I. Chetaibo + 1.100 m² dont 500 m² couverts Hippodrome - AG. BENSÂID - Tél: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobilierbensaid.com

■ A vendre local 360 m²: 2, Rue de l'Ouq - Delmonte ORAN - Tél: 0771.77.29.11

■ Location d'une Station de service opérationnelle de 3.000 m² environ, y compris lavage, vidange et graissage Complet, située sur une Gde R.N. vers Oran - etc. Prix après visite, merci - Tél: 0770.42.69.62 - 0770.82.84.41

■ A vendre local 93 m², Acté, 04 Avenue de Sidi Chahmi (Delmonte) Oran - Mob: 0669.82.40.82

■ Loue local 80 m² Centre commercial El Anik ORAN - Téléph.: 0778.33.04.91

■ A vendre dépôt 2.000 m² en charpente métallique en (M) hauteur 9 m. 2, nouvelle construction + permis construire + Acte, 2 façades, la Zone à côté Rond-Point de l'Aéroport vers Es-Senia Douar - S.V.P. pas d'interm. - Tél: 0661.28.67.17

■ A louer deux locaux 760 m² chacun: 1er (KMS): Clim., comptoir, cabine, vitrine. 2ème: A tous commerces, très bien aménagé. Les locaux sont à Bousfer-plage sur Avenue principale - Tél: 0775.47.85.29

■ A louer 5 locaux, surface totale 200 m², façade sur Route Nationale + Parc clôturé surface 3.000 m² - 0798.75.87.12

■ A louer local 800 m², hauteur 5 m + cour de 500 m² + local de 260 m² avec soupenite de 100 m² et 2 grands portails - 0798.75.87.12

■ Loue local de 15 m² à usage de bureau au 1er étage, et loue local de 30 m², convient pour Bureau, K.M.S., Salon de coiffure (Dames) ou Cyber, à Point du Jour - ORAN - Tél: 07.70.35.36.29

■ SBA : A vendre restaurant de la wilaya, classe 1 étoile, sup. 124 m², F.M. avec sous-sol réservé aux familles. En pleine activité centre-ville - Tél: 0778.30.11.18 - Fixe: 048.54.59.23

■ Sidi Bel Abbès: A vendre une superficie de 1.680 m², 84 m de façade, 20 m de large. Situé à Gambetta (Haï Larbi Ben M'hidi) titré et cadastré. Grand boulevard. Superficie commerciale - Veuillez me contacter au N° 0773.73.27.25

■ Vends cafétéria luxe + un grand magasin bien aménagé Rue de Stora (Angle Bd Docteur Benzerdjeb, Plateau - ORAN - Contactez Mr Morsli: 0774.68.54.65

■ Jeune dame d'Oran cherche à louer un Diplôme de Pharmacie pour ouverture d'officine au niveau de l'Ouest du pays - Contacter: 0553.94.58.57

■ A vendre Restaurant - Pizzeria - Kebab en activité à 10 m de la Grande Poste, 14 Rue Med Khemisti, Oran - 0661.21.12.31

■ A vendre magasin bien situé avec toutes commodités, 3 façades, superficie 75 m², à Othmania Maraval - Téléphone: 0771.73.84.52 - Prix après visite

■ Vends dépôt 500 m² à SALANES. Tél: 0770.18.42.76

■ Location 3 hangars 2000 m², 400 m², 500 m² + local admin. sur un terrain de 13.000 m² à la périphérie d'Oran, accès poids lourd facile. Possible en division ou totalité - Tél: 0797.493.228

■ A louer local commercial situé à Bir El-Djir sur grande artère avec grand parking. Superf: 180m². Bureau et sanitaire disponible - Tél: 0771.50.74.93

■ A vendre Hôtel Restaurant Bain Parking + 2 locaux, Sp 1.700 m² en plein centre-ville de TISSEMSILT - Tél: 0661.23.51.07 - 0771.43.97.05

■ Loue magasin 150 m² situé sur Gd Bd commerc. à Oran avec ttes commodités + 1 petit studio - Dalle de sol, F/plafond, sanitaire, 2 entrées - Tél: 0771.16.84.32

■ A vendre Boulangerie en activité + Superette et locaux commerciaux avec une habitation (villa, ttes commodités à Bousfer-plage - ORAN). Prix après visite - Tél: 0771.91.71.73 - 0550.54.00.47

■ A louer ensemble de bureaux 190 m², entrée individuelle, bien situé sur Bd Front de Mer - ORAN - Uniquement pour Sté étrangère ou Nle - Tél: 0797.11.40.13 - 0778.18.56.49 - Prix après visite

■ A louer 1 hangar 500 m² en charpente métallique + eau + électricité 380 V., milieu Barki route de Saint-Remy ORAN - Tél: 0774.25.25.59

■ Loue local 112 m² aménagé (Dalle de sol, porte et vitrine en Aluminium, Alarme, Tél.) sur grand Bd des Castors ORAN - Tél: 0771.22.16.95



■ Bureau d'Etudes recrute Secrétaire ayant licence en droit et diplômé en informatique - Tél: 0696.22.06.15

■ Pharmacie à Maraval cherche Vendeur maîtrisant parfaitement l'outil informatique (saisie, facturation, CNAS) - Tél: 0555.01.63.57

■ Possédant local bien aménagé à Maraval cherche Médecin pour installation. Etude toute proposition - Tél: 0555.01.63.57

■ J.H. 40 ans, Ing. hyd. + 12 ans exp., cherche emploi (SVD Ville Intérieur) - Tél: 0662.15.23.33

■ Importante société recrute un Ingénieur IT: expérience dans le domaine, résident à Oran - CV à itrecrute@gmail.com

■ Atelier de couture, cherche Piqueuse expérimentée et sérieuse - Tél: 0662.48.85.09

PENSÉE

A la mémoire de
HAMADOUCHE Djilali

Déjà 1 année que le destin nous a séparés de toi à l'âge de 59 ans. Ta femme Rachida, tes enfants Naïma, Morad, Fethi, Nassim, Nadia, Leïla demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Cher père et mari, nous ne t'oublierons jamais. Nous prions Allah de lui accorder Sa Miséricorde dans son Beau Paradis. Allah Yarhamak



PENSÉE

À la mémoire de
HADJ ADDOU MOSTEFA

25/01/2006 Les années passent, le souvenir demeure. 3 ans déjà que tu nous as quittés, mais pas un seul jour que nous ne pensions à toi, à ta gentillesse, ta modestie, ton honnêteté et à toutes ces valeurs que tu nous as laissées. Que tous ceux qui t'ont connu et aimé aient une pieuse pensée pour lui. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons. Tes enfants et petits-enfants Ta femme «Ton fils Omar qui ne t'oubliera jamais»



■ Recrute Assistante administrative (Secrétaire) diplômée univ., école de commerce, d'hôtellerie ou autre, maîtrisant français et bonne compréhension anglais + O/Infor., présentable + expérience dans le domaine, flexible et P.C. (souhaitable) - CV + LM au 041.59.01.07

■ Sté Privée recrute: Agent développement modèle (Connaissances en couleur / Carreaux céramique) - Envoyer CV au: 040.23.36.95

■ Recrute Universitaire pour formation de Vendeur en pharmacie dans le cadre de contrat de formation - Envoyer CV + photo au: Pharmaoran@yahoo.fr



■ Particulier achète Fusil de chasse calibre 12, 16... etc., 5 coups - Tél: 0771.19.21.20

■ NAITECH BBA vend Développement films photo s'emballage + Tireuse photos numériques - Tél: 0555.80.13.19

■ Vente / Location / Partenariat Site de carrière Gravier, Marbre, Tuf: W. de Tipaza, Ain Defla, Chlef, Mosta, Oran, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Témouchent, Bayedh, titre minier - 0772.87.88.31 - Riadh

■ Vends Machine industrielle fabrication Enveloppe, marque allemande, peu servi. Possibilité emplacement - Tél: 0797.38.03.03

■ Vends Citerne C02, 7 tonnes, marque «Air Liquide», horizontale, T.B.E., avec divers Matériel limonaderie + Caisnes emballage de 12 et 24 Btes - Tél: 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■ Vds chambre froide 21 m³, Ensacheuse verticale méca. biscuit, Ensacheuse horizontale, Tunnel refroidissement à air 5 m - Tél: 0771.43.61.48

■ E.T.S. EL-FETH met en vente pour Particulier et Promoteurs ANSEJ, Matériel Pressing et Laverie (origine France) - 0550.17.78.20

■ Prom. Hôtel. L'Ecole de Tourisme et d'Hôtellerie lance des formations en Cuisine, Pâtisserie, Réception, Gâteaux traditionnels et Guide touristique - HLM Gambetta - Tél: 041.42.34.46 / 041.42.21.39 - Possibilité de recrutement

■ Restaurant cherche Société nationale ou étrangère, peut restaurer 100 à 150 personnes, plats traditionnels et autres + parking 50 véhicules et + / 0798.75.87.12

■ Vends Source eau minérale gazeuse Wilaya Oran - 0797.49.32.28

■ Vends Panoramique dentaire - Tél: 0771.96.21.14

PENSÉE

Déjà 3 ans le 21 janvier 2006. Très triste pour moi cette journée où j'ai perdu ma très chère grand-mère **HADJADJ AOUL née YADI DJAMILA**. Ton absence est insupportable, la douleur est toujours là et vive. Tu as laissé un immense vide. Tu seras à jamais vivante dans mon cœur. Je demande à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix **Sa petite-fille Baya**

■ Vds tous types de Machines d'imprimerie - Tél: 0661.30.71.45 - 0661.30.12.18 - de 09 H 00 à 18 H 00

■ Vends Machines de minoterie: Laveuse essoreuse - Fond vibrant - Ventilateur H.P. - Coureuse Perceuse - Contactez: 0558.67.40.19

■ EURL MEGUENI INFORMATIQUE: Vente équipements informatiques consommables et mobilier de bureau - 27, Bd Zirout Youcef, Plateau. Oran - Tél: 041.40.49.02 - 40.46.41

■ Nouvel arrivage de Compresseurs d'Air stationnaires industriels, à vis ou piston / Sécheurs / Réservoirs normalisés - SARL Air Dynamic - 0771.77.09.52 - 041.41.27.82/94

■ Vente de Chiots Berger Allemand Pedigree (pure race) âgés de 3 mois et plus. Elevage de domaine de Tafroui ORAN. Croquette «Happydog» disponible pour tous les chiens et chiots - Tél: 0770.36.86.73

■ Institut de Beauté EL-AMEL: Esthéticienne diplômée des grandes écoles de Montréal, donne des formations en esthétique de jour, de soir, des formations accélérées sont aussi offertes, offre des services d'esthétique aussi en soin du visage, soin du corps, épilation nouveauté: épilation définitive par ordinateur. N° 25 Rue G. Point du Jour ORAN - Tél: 0552.41.29.46

■ Cherche achat Fusil de chasse, calibre 12 superposé, état neuf - Contacter 0771.39.76.11

■ Ecole maternelle & préscolaire «Le Petit Royaume» cherche Educatrices diplômées, de préférence expérimentées, Haï Akid Lotfi ORAN - Tél: 0770.92.54.30

■ DECOREV sarl propose: Aménagements de cuisines équipées. Faux plafonds en laine minérale, Parquets stratifiés pour sols, Dressings et Rangements. Devis gratuit au 43, Bd Froment Coste, Bel Air Oran - Tél: 0550.713.645 - 041.28.41.87

■ Vends ou loue 05 Groupes de soudure 500 Amp. MILLER - HOBART, pour chantier, équipés de moteurs Diesel avec sortie 220 Volts. Tél: 041.28.25.60 HB - 041.27.69.93 Soir - Port: 0772.70.70.21

■ Vends Offset ROLAND. FAVORIT 52 x 72 - Tél: 0770.18.42.76 / 0772.86.18.04

■ S.A.R.L. DENTAL OUEST. Annonce pour distributeurs disponibilité Fauteuil Dentaire, Autoclave et Equip. pour labo de prothèse - Tél: 041.41.27.82 / Fax: 041.41.27.94

■ Société de forage donne location de Matériel de Foration dans les carrières avec personnel et suivi d'entretien - Tél: 0771.52.94.23 - 0775.32.97.46

■ Vends: Machines de fabrication de lait de Soja destiné à la production de fromage frais, yaourt, lait aromatisé, crème dessert - www.sojasun.com - Tél: 0770.32.42.00

■ Vends en un seul lot ou séparé, Echaufdage fixe à éléments emboîtables type échelle, pour tous travaux de maçonnerie + Echaufdage mobile avec plate-forme de travail + roues pivotantes + bases avec stabilisateur - Tél: 0773.43.62.07

■ Particulier vend Sardinier à BENI-SAF, longueur 12 m, large 4 m, avec tout équipement à bord y compris les filets, moteur 120 Ch - Appeler OMAR. Tél: 0792.25.09.16

■ Vds Presse injection récente Sandretto 550 T + 1 Ligne de câblerie de 2,5 à 4x10 et Assembleuse + Machi. Tampographie 4C TAMPOPRINT - Contacter le 0661.21.33.43

■ Détenteur d'un Registre de Commerce Grossiste et Distributeur de produits cosmétiques, cherche Associé pour un projet déjà en cours - Tél: 0770.41.58.69

■ Cherche enseignante pour cours de Scs physiques pour élève 4ème Moy. et BEM à domicile ou chez l'enseignante à ORAN - Tél: 041.30.66.73 - 0661.56.15.27 après 18 H

■ A vendre: 21 Eléments d'échafaudage métallique, 07 Eprouvettes à béton, 02 Godets pour CASE, 02 grands crochets pour camion, 01 Demi-Pont pour CASE 580 F, à Fleurus (ORAN) - Tél: 0772.58.65.12 - 0661.20.17.15

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au 041.39.48.02 ORAN - 043.26.33.63 TLEMCEM

■ Cours et activités en Anglais - Espagnol - Français - Informatique - Internet - Prix modérés - A/ Langues - 9, Bd de la Soummam - Oran-Centre - Tél: 040.23.84.26 - 041.29.15.83

■ ENT. Privée T.C.E. prend en charge Travaux: Gros Oeuvres, Maçonnerie, Plomberie, Peinture, Rénovation (vieux bâtis). Travaux avec contrat et garantie 1 an - Tél: 0770.97.35.82

ASO CHLEF CONDOLÉANCES

Le Président, les membres du Comité directeur, staff technique et médical, joueurs, supporters ainsi que l'ensemble du Personnel administratif du club omnisport ASO Chlef très affectés et touchés par le décès de l'ancien joueur de l'ASO Chlef le nommé :

BOUHADI BOUTBEL hospitalisé depuis un mois suite à une longue maladie à l'hôpital Maillot (Alger), a rendu l'âme vendredi 23.01.09, présentent à toute sa famille et ses proches leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse épreuve, de leur profonde sympathie. L'enterrement a eu lieu hier, au cimetière Sidi Ameur à Chlef, où une foule nombreuse a accompagné la dépouille mortelle du défunt à sa dernière demeure.

Le Président du CSA/ASO Chlef

PENSÉE

Cela fait déjà une année que nous a quittés à jamais notre chère et regrettée mère et grand-mère



Mme DJAIDER Warda, née GHOMARI le 22 janvier 2008 à l'âge de 73 ans. En ce douloureux souvenir, les familles DJAIDER, BOURRICHE, BESSADATE, GHARBI et BOUKAIS demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاٰبِعُونَ

مدرسة التكوين في الإعلام الآلي للتسويق والاتصال
Ecole Méditerranéenne d'Informatique Gestion et de Communication

Technicien Supérieur
(3ème As ou plus, 2 ans et Demi)

■ Marketing ■ Informatique
■ Commerce International ■ Banque

Technicien
(2ème As ou plus, 2 ans)

■ Assistant(e) de Direction
■ Agent de transit

Certificat d'Aptitude professionnelle
(9ème AF ou 4ème, 1an)

■ Banque ■ Comptable ■ Assurance
■ Agent commercial

Les Qualifications (01 mois)

■ Secretariat bureautique
■ Anglais ■ Français ■ Espagnol

ORAN
041.29.34.19
041.29.10.76
0777.17.17.13

13, Rue Mohamed Khemisti Oran

الدبوان العمومي للتقييم والبيع بالمزاد العلني
الأستاذ مرداسي نبيل - نهج وفاد خميسي خنشلة - تلفاكس: 032.32.51.08

إعلان عن بيع منقولات بالمزاد العلني

(يوم الأحد: 01/02/2009)

- بناءً على طلب السيد / مصطفى شركة صفائح الخشب PANOB - خنشلة (ترعة في حافة تصفية) اللذان مقرها بالمنطقة الصناعية - طريق باتنة - خنشلة. - سنشرح نحن الأستاذ مرداسي نبيل محالف البيع بالمزايدة والتقييم التابع لادارة الخصائص محفدة خنشلة، في بيع منقولات بالمزاد العلني بتاريخ 2009/02/01 على الساعة التاسعة (09:00) صباحا بقر المؤسسة بالمنطقة الصناعية - طريق باتنة - خنشلة والخشلة لي:

Lot n°	Désignation du matériel	Quantité	Etat du matériel	Obs
01	Unité Panneaux particules	Lot	Etat moyen	/
02	Unité Contreplaqué	Lot	Etat moyen	/
03	Unité Tranchage	Lot	Etat moyen	/
04	Unité Parc à grumes	Lot	Etat moyen	/
05	Atelier Usinage	Lot	En panne	/
06	P.D.R. Equipements	Lot	Etat neuf	/
07	Accessoires divers	Lot	Etat moyen	/
08	Pharages	Lot	Usagés	/
09	Meubles	Lot	Endommagés	/
10	Pneus	Lot	Usés	/

شروط البيع: - نفس شروط البيع المتفق عليها. - للزيد من المعلومات اتصلوا بالمكتب على العنوان المذكور أعلاه.

محالف البيع والتقييم

Football / MC Alger

Alain Michel compte revoir sa copie



Ph.: Rachid K.

Kamel Mohamed

L'élimation du MC Alger en coupe d'Algérie semble amener le coach français du Mouloudia à revoir son effectif. Alain Michel a reconnu que certains joueurs l'ont «déçu» lors du match contre le CRB, bien que le président de club, Sadek Amrous, continue de défendre ces joueurs. Tout en reconnaissant qu'en coupe il devrait y avoir un vainqueur et un vaincu, l'entraîneur français semble avoir une idée sur l'effectif avec lequel il travaillera.

Il a indiqué qu'il misera sur les joueurs recrutés durant le mercato. Il s'attend à ce que ces nouveaux venus insufflent un nouvel élan au

Mouloudia qui souffre de ses stars.

En fait, Alain Michel a découvert à travers le MCA la réalité du football algérien. Il a affirmé qu'il est au courant des préoccupations financières des joueurs et on en parle quotidiennement, dit-il. Mais ce qui l'intéresse, ajoute-t-il, c'est de «bâtir une équipe». D'ailleurs, même le président du Mouloudia a toujours qualifié le technicien français de bâtisseur d'équipe. C'est désormais la tâche à laquelle ce dernier s'attellera au Mouloudia. Il faut donc s'attendre à ce que certains joueurs qui ont, jusque-là, évolué grâce à leur réputation soient remplacés par des jeunes avides de jouer et de s'exprimer sur le terrain. En ce sens, Alain Michel dira

qu'il saura motiver ces joueurs et rattraper le retard en championnat.

Etant éliminé de la coupe d'Algérie, le Mouloudia ambitionne de terminer le championnat parmi le peloton de tête dans le but de se qualifier à une compétition arabe ou africaine. Ainsi, la saison sera sauvée.

Mais pour le moment, Alain Michel est en train de refaire tous ses calculs pour rebouter une équipe qui a besoin d'un sang nouveau. A cet effet, il a évoqué la «transition» entre les nouveaux et anciens joueurs, soulignant la «nécessité d'aller vers quelque chose de durable», pour reprendre ses termes. Et le durable ne se fait qu'avec les jeunes qui ont tout l'avenir devant eux !

Le WA Tlemcen en deuil

Décès accidentel d'un jeune supporter

Saïb B.

Le Widad de Tlemcen est en deuil à la suite du décès d'un supporter, en l'occurrence le jeune Bensayah Brahim Khalil âgé de 22 ans. Cette triste nouvelle a suscité au sein du monde sportif local une véritable consternation. En effet, le drame est

survenu lors du retour des supporters d'Alger, après la rencontre WAT-ASK jouée jeudi dernier.

C'est à hauteur de la sortie de Blida que le véhicule dans lequel se trouvaient deux supporters widadis, a percuté une voiture venant en sens inverse. Le choc a été si violent que le jeune Brahim Khalil a été tué sur le

coup, alors que son compagnon a été grièvement blessé. Très touchés par cette tragique disparition, les dirigeants du Widad de Tlemcen se sont rendus au domicile du défunt pour présenter leurs condoléances et ont décidé qu'un brassard noir sera porté par les joueurs lors de la prochaine rencontre du WAT.

NC Maoussa

Zaïm Sid Ahmed quitte la barre technique

La récente défaite concédée at home face au CRB Froha a eu des répercussions sur le NC Maoussa notamment au niveau de la barre technique, puisque l'entraîneur Zaïm Sid Ahmed, malgré une série de résultats positifs enregis-

trés, vient de rendre le tablier. A noter que le NCM défait lundi dernier à Medrissa face à l'OM, a terminé la phase aller à la dixième place avec dix-huit points au compteur.

Khenouci Mostefa

Oran - Cross de la jeunesse et des collectivités locales

Forte participation attendue

M. Benboua

Sous le haut patronage du wali et du MJS, l'APC d'Oran organise le 6 février prochain le cross de la jeunesse et des collectivités locales. Selon le délégué au sport de l'APC d'Oran, Hachemi Karim, «cette compétition verra pour la première fois la participation des différentes associations sportives de la ville, des écoles de football, ainsi que les établissements scolaires et ligues».

Un bon nombre de jeunes athlètes (filles et garçons) dans les différentes catégories prendront part à cette com-

pétition, dont l'itinéraire s'étalera sur 5.000 mètres, soit du rond-point d'El Morchid jusqu'au square Port Saïd (Front de mer), en passant par Seddikia et le rond-point du Sheraton.

Outre le wali et les autorités locales, plusieurs invités de marque seront présents à cette manifestation dont Benida Merah, Kardjane Mohamed et Rahoui Mohamed, alors que le coup d'envoi sera donné à 9 heures du matin. Par ailleurs, une grande réception sera organisée en l'honneur des vainqueurs et des invités, le même jour à l'hôtel de ville où des récompenses et des ca-

deaux symboliques seront remis aux participants dont la coupe du fair-play. Force est de reconnaître que pour la bonne marche de la compétition, les responsables du sport de la ville d'Oran, dont Hachemi Karim, et du cross en particulier, sont en train de tout mettre en oeuvre pour la réussite de l'événement.

Cette louable initiative sera également l'occasion pour les responsables du sport en Algérie d'opérer une revue générale et peut-être détecter les futurs talents de la discipline, susceptibles d'honorer les couleurs nationales à l'avenir.

Basket-ball - Superdivision - Poule A

Sursaut d'orgueil du NAHD

Fouad B.

Si cette 4ème journée a été en faveur du leader le GSP, elle aura aussi été marquée par le sursaut d'orgueil du NAHD. Ce 4ème round a vu également le CRBDB marquer encore une fois le pas. L'exploit du jour est donc venu de Blida où les sang et or du NAHD qui faisaient jusque-là du surplage, ont confirmé qu'ils sont bel et bien la bête noire du TBBB.

Un sursaut d'orgueil qui permet aux nahdistes de reprendre confiance pour espérer terminer parmi les six premiers.

L'autre fait marquant de cette étape est la défaite, la seconde consécutive, du CRBDB à Boufarik devant une jeune équipe du WAB qui retrouve des couleurs. Les banlieusards de Maison Blanche, visiblement abattus par leur défaite face au GSP, calent de nouveau et se doivent de se ressaisir au plus vite pour chasser le

doute. En revanche, leur bourreau du jour le WAB est bien parti pour confirmer son renouveau.

Les postiers de l'ASPTTA sont eux aussi sur une courbe ascendante. Les poulains de Chebani sont revenus de Skikda avec une belle et facile victoire aux dépens de l'ABS qui n'arrive plus à s'imposer et ce en l'absence de leur pivot Tarek Oukid, pour cause d'une blessure au genou qui risque de l'éloigner longtemps des parquets. Enfin, le GSP n'a pas fait de détails pour imposer sa suprématie et épingler à son tableau de chasse le WBAB. Les pétroliers mènent le bal à leur guise en véritable rouleau compresseur qui file droit vers une autre consécration que personne ne leur contestera.

Résultats

TBBB - NAHD	(69-71)
ABS - ASPTTA	(65-86)
WAB - CRBDB	(78-64)
GSP - WBAB	(95-63)

Poule B

El-Harrach confirme, M'sila aux abois

C'est l'embellie pour le NRMH qui vient de confirmer son redressement en enregistrant une deuxième victoire d'affilée qui le rassure pour la suite. Les Harrachis longtemps en veilleuse reprennent du poil de la bête et c'est l'USMMH qui paye les frais de ce réveil. Et pourtant, les Hadjoutis restaient sur deux victoires qui leur ont permis de retrouver des couleurs. Battre l'USMMH dans son fief est un bon signe pour le NRMH. Cela dit, la prochaine rencontre ne sera pas de tout repos devant le CRBT.

Le reste des rencontres a vu la logique être respectée. Aussi, le CRBT, l'OB et le NBS ont fait le plein de points en empochant une autre victoire qui leur permet de conforter leur position dans le haut du tableau en attendant une pro-

chaine décantation. Le NBS est allé enfoncer la JSBM chez elle. C'est dire que rien ne va plus pour les M'silis qui n'ont plus les ressources nécessaires pour mettre fin à l'hémorragie. L'OB a mis à profit la venue du CRMB et l'apport de son public pour rebondir après son faux pas de lundi dernier face au NBS. Le CRBT a pris le meilleur quoiqu'il soit difficilement sur l'AUA qui lui a donné du fil à retordre. En attendant la mise à jour du calendrier, contre le NRMH, les Annabis de l'AUA restent scotchés à la dernière place avec M'sila.

F. B.

Résultats

USMMH - NRMH	(68-74)
JSBM - NBS	(67-76)
OB - CRMB	(77-62)
CRBT - AUA	(59-53)

Ligue des champions

Le Real Madrid pourrait renoncer à son recours devant le TAS

Le Real Madrid pourrait renoncer à un recours devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) visant à la double inscription en Ligue des champions de ses nouvelles recrues, le Français Lassana Diarra et le Néerlandais Klaas-Jan Huntelaar, selon le quotidien AS. Le président intérimaire du Real, Vicente Boluda, aurait pris une décision en ce sens, à confirmer lundi, à la suite d'un entretien avec le président de l'Union européenne de football (UEFA) Michel Platini, a précisé samedi le quotidien sportif, proche du club. L'UEFA avait refusé la double inscription, ses règlements n'autorisant l'inscription que d'un seul nouveau joueur pour la Ligue des champions parmi ceux ayant déjà participé à une compétition européenne en début de saison, ce qui est le cas de Diarra et Huntelaar. Selon AS, M. Boluda a pris cette décision afin de maintenir de bonnes relations avec l'UEFA et éviter des conflits avec cette instance. Michel Platini lui a dit que la règle devait être respectée cette saison, mais pourrait être changée la saison prochaine, a précisé le quotidien. Selon le règlement de l'UEFA, un club a la possibilité d'inscrire trois nouveaux joueurs en Ligue des champions à partir des 8e de finale. Mais si ces «transfuges» ont disputé une autre compétition



européenne en début de saison, le club ne peut alors en aligner qu'un seul. C'est le cas du Real avec le milieu français Lassana Diarra et l'attaquant néerlandais Klaas-Jan Huntelaar, qui ont joué la Coupe de l'UEFA respectivement avec Portsmouth et l'Ajax Amsterdam.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière
d'Hussein-Dey

Avis d'appel d'offres national et international restreint N° 04/2009

L'office de promotion et de gestion immobilier de Hussein Dey lance un avis d'appel d'offres national et international restreint pour la réalisation en tous corps d'état (travaux de VRD non compris) de 138 / (134 + 52) logements promotionnels avec locaux commerciaux à Haï Samraoui, Apreuval commune de Kouba - Wilaya d'Alger.

Le présent avis d'appel d'offres national et international, est ouvert aux entreprises nationales du secteur bâtiment de la catégorie quatre IV et plus, et aux entreprises étrangères dont les références et qualifications, appuyées par des documents d'agrément, de qualification délivrés par les organismes habilités de leurs pays respectifs, attestant de leur savoir-faire dans le secteur bâtiment pour l'exécution des travaux demandés par le maître d'ouvrage.

Les entreprises, qualifiées, intéressées par le présent avis sont appelées à retirer le dossier d'appel d'offres correspondant sur présentation du certificat de qualification, auprès de :

OPGI d'Hussein Dey, Wilaya d'Alger

Cité Amirouche Bâtiment «D»
Département de maîtrise d'ouvrage
Hussein-Dey - Alger
Fax: (00) 213 21 47 01 06
Tél: (00) 213 21 49 66 08 à 09

Contre paiement de 5.000,00 DA non remboursable.

Ce dossier comporte :

- Le présent cahier des charges et ses annexes.
- Le dossier d'exécution sur support informatique magnétique compact disque (CD) (architecture, génie civil et corps d'état secondaire).

L'offre doit être présentée conformément au cahier des charges.

Les entreprises soumissionnaires resteront engagées par leurs offres pendant un délai de 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours à compter de la première publication du présent avis dans la presse (ou le BOMOP) à douze (12) heures.

L'ouverture des plis de l'offre sera publique et se tiendra au siège de: **l'OPGI d'Hussein Dey le jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à 13 h 00.**

Les soumissionnaires sont invités à assister à la réunion d'ouverture des plis.

A N° 748894

People's Democratic Republic of Algeria
Ministry of Housing and Urban Planning
Property Development and Management Administration
Hussein Dey

National and International Restricted Invitation to Tender N° 04/2009

A National and International Restricted Invitation to Tender is launched by the Property Development and Management Administration (OPGI) of Hussein Dey for the construction in all public works (without VRD) of 138 / (134 + 52) promotional housing with trades in Haï Samraoui, Apreuval - Kouba city - Wilaya of Algiers

The present national and international restricted invitation to tender is opened for national companies depending of the building sector with category IV or more, and for foreign companies that having references and qualifications, supported by an authorised document including qualification and certifying the competence's companies in the building field to execute the works asked by the contracting owner.

The qualified compagnies interested by this tender are called to withdraw the tendering document accompanied by the qualification certificate from :

OPGI Hussein Dey, Algiers

Cité Amirouche Bâtiment «D»
Maîtrise d'ouvrage département
Hussein-Dey - Algiers
Fax: (00) 213 21 47 01 06
Tél: (00) 213 21 49 66 08 à 09

Against a payment of 5000,00 DA non repayable.

The tendering document includes:

- * The present specification document and annexes.
- * A magnetic compact disk «CD» of the execution documents.
(Architecture, civil engineering, and secondary public works).

The offer must be in accordance with the specification document.

The tenders remain engaged by their offers during 90 days, being accounted from the last day corresponding to the limit date of the deposit of the offers.

The limit date of offer deposit is fixed to 30 days accounting from the first publication of the present invitation to tender in the newspapers or in the bulletin of tenders (BOMOP) at 12 PM 00.

The opening folds will be in a public session, and will take place in the OPGI of Hussein Dey on the day of the limit date of deposit of offers, at 13 PM 00.

The tenders are called to attend to the opening folds meeting.

A N° 748894

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière
d'Hussein-Dey

Avis d'appel d'offres national et international restreint N° 03/2009

L'office de promotion et de gestion immobilière de Hussein Dey lance un avis d'appel d'offres national et international restreint pour l'étude d'exécution et la réalisation en tous corps d'état (travaux de VRD non compris) de 48 logements promotionnels à Ouled Fayet (programme quinquennal 2005-2009) - Wilaya d'Alger.

Le présent avis d'appel d'offres national et international, est ouvert aux entreprises nationales du secteur bâtiment de la catégorie quatre IV et plus, et aux entreprises étrangères dont les références et qualifications, appuyées par des documents d'agrément, de qualification délivrés par les organismes habilités de leurs pays respectifs, attestant de leur savoir-faire dans le secteur bâtiment pour l'exécution des travaux demandés par le maître d'ouvrage.

Les entreprises, qualifiées, intéressées par le présent avis sont appelées à retirer le dossier d'appel d'offres correspondant sur présentation du certificat de qualification, auprès de :

OPGI d'Hussein Dey, Wilaya d'Alger

Cité Amirouche Bâtiment «D»
Département de maîtrise d'ouvrage
Hussein-Dey - Alger
Fax: (00) 213 21 47 01 06
Tél: (00) 213 21 49 66 08 à 09

Contre paiement de 5.000,00 DA non remboursable.

Ce dossier comporte :

- Le présent cahier des charges et ses annexes.
- Le dossier avant-projet sur support informatique magnétique compact disque (CD) (Architecture).

L'offre doit être présentée conformément au cahier des charges.

Les entreprises soumissionnaires resteront engagées par leurs offres pendant un délai de 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours à compter de la première publication du présent avis dans la presse (ou le BOMOP) à douze (12) heures.

L'ouverture des plis de l'offre sera publique et se tiendra au siège de:

l'OPGI d'Hussein Dey le jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à 13 h 00.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la réunion d'ouverture des plis.

A N° 748934

People's Democratic Republic of Algeria
Ministry of Housing and Urban Planning
Property Development and Management Administration
Hussein Dey

National and International Restricted Invitation to Tender N° 03/2009

A National and International restricted Invitation to tender is launched by the Property Development and Management Administration (OPGI) of Hussein Dey for the construction survey and the construction in all public works (without VRD) of 48 promotional housing in Ouled Fayet (fiver year program 2005-2009) - Wilaya of Algiers.

The present national and international restricted invitation to tender is opened for national companies depending of the building sector with category IV or more, and for foreign companies that having references and qualifications, supported by an authorised document including qualification and certifying the competence's companies in the building field to execute the works asked by the contracting owner.

The qualified compagnies interested by this tender are called to withdraw the tendering document accompanied by the qualification certificate from :

OPGI Hussein Dey, Algiers

Cité Amirouche Bâtiment «D»
Maîtrise d'ouvrage département
Hussein-Dey - Algiers
Fax: (00) 213 21 47 01 06
Tél: (00) 213 21 49 66 08 à 09

Against a payment of 5000,00 DA non repayable.

The tendering document includes:

- The present specification document and annexes.
- A magnetic compact disk «CD» of the execution documents.
(Architecture).

The offer must be in accordance with the specification document.

The tenders remain engaged by their offers during 90 days, being accounted from the last day corresponding to the limit date of the deposit of the offers.

The limit date of offer deposit is fixed to 30 days accounting from the first publication of the present invitation to tender in the newspapers or in the bulletin of tenders (BOMOP) at 12 PM 00.

The opening folds will be in a public session, and will take place in the OPGI of Hussein Dey on the day of the limit date of deposit of offers, at 13 PM 00.

The tenders are called to attend to the opening folds meeting.

A N° 748934

Equipe nationale - En prévision du match
amical face au Bénin

Retour de Djebour,
Hadj Aïssa et Bouazza



Kamel Mohamed

L'entraîneur national Rabah Saâdane a convoqué 24 joueurs en prévision du match amical contre le Bénin prévu le 11 février prochain à Blida.

Dans la liste rendue publique hier, le coach national a rappelé Rafik Djebour qu'il avait écarté après son absence contre le Sénégal. Compte de tenu de son regain de forme avec l'AOK Athènes, ce joueur a fini par réintégrer l'équipe nationale. On enregistre aussi le retour de Hadj Aïssa de l'ES Sétif qui est en train de réussir une saison époustouflante avec son équipe et de Hamer Bouazza qui vient de quitter Charlton pour rejoindre Birmingham. En revanche, Saâdane n'a pas fait appel à trois joueurs qui étaient titulaires en équipe nationale. Il s'agit de Meniri, indisponible pour blessure, Hemdani qui évolue avec la réserve des Glasgow Rangers et Zaoui qui est actuellement en méforme. Ziani qui est suspendu pour le match contre le Bénin est convoqué afin de rester en contact avec le groupe.

L'Algérie jouera son dernier match

ASO Chlef

L'ancien joueur Bouhadi n'est plus

La mort de Bouhadi, l'ancien arrière droit de l'ASO de la décennie 1970, a jeté la consternation à Chlef où il jouissait d'une grande estime. Admis, depuis quelques semaines, au sein d'un établissement médical à Alger, où il a subi deux opérations chirurgicales, le défunt luttait de

toutes ses forces contre une maladie qui a fini par l'emporter. C'est dans la structure médicale où il a été admis qu'il a rendu l'âme.

C'est en présence d'une foule nombreuse qu'il a été inhumé ce vendredi au cimetière «Sidi Ameur».

Abbad Miloud

LRF Oran - Régionale Une

Es-Sénia creuse l'écart

M. Z.

Le Nasr Es-Sénia, vainqueur de l'IRBSMB, a creusé l'écart avec son dauphin, l'ICST, qui a concédé sa deuxième défaite de la saison lors du derby qui l'a opposé à son voisin de Nedroma. Les Tlemcéniens devront impérativement réagir pour rattraper le leader qui compte à présent quatre points d'avance sur eux et reste idéalement placé pour remporter le titre honorifique de champion de l'aller. Le troisième, le MBSC, a réussi à éviter la défaite à Sidi Ali et reste à cinq longueurs du premier.

A deux journées de la fin de la pre-

Résultats

Nasr - IRBSMB	2-1
ASBN - ICST	2-0
CRBSA - MBSC	2-2
CRBEA - IRBSL	2-1
NRBB - ZSAT	0-0
CRBH - CRBBB	0-0
MCBH - FCO	2-1

mière phase, cet écart n'est pas insurmontable pour les Chahmaouis à condition bien sûr de faire preuve de régularité dans les résultats.

De son côté, le CRBEA a bien exploité la venue de l'IRBSL pour renouer avec le succès et remonte ainsi à la huitième position. Le CRB Ben Badis, en tenant en échec le CRB Hennaya, a ramené un précieux point qui lui permet de rejoindre à la neuvième place la JSEA et l'OA «3» qui compte un match retard prévu le 2 février prochain. Les Témouchentois de Zidoria, quant à eux, n'ont pas su tirer profit de la mauvaise passe du NRBB et se sont contentés d'un partage des points. En bas du tableau, le duel des mal classés MCBH-FCO est revenu finalement au team de Hadjadj qui a réalisé là une excellente opération. Quant aux gars du Feth, l'état se resserre pour eux d'autant plus qu'ils auront un autre déplacement à effectuer à Ben Badis lors de la prochaine journée.

LRF Annaba - Régionale Une

Sidi Salem cède du terrain

Tayeb Zgaoula

Pas de changement notable en tête du classement. Donc c'est un tir groupé réussi par Hamra, l'IRBEH et l'ESSA, vainqueurs respectivement face à l'ORBBA, la JS-MET et l'IRBHD, consolidant ainsi leur position au classement. Seule la JM Sidi Salem, battue par la petite des marges à Sidi Belgacem, a été surclassée par l'ES Souk Ahras à la troisième place en at-

tendant le derby guelmi demain entre l'ORBG et l'ESG qui s'annonce prometteur. Dans le ventre mou du tableau, belle surprise des universitaires de Agouni qui sont allés arracher une victoire sur les terres de Bir El-Ater. A Ouenza, l'OSO a eu toutes les peines du monde pour venir à bout de son hôte du jour le CRBH qui occupe désormais l'avant-dernière place du classement général, alors que chez les derniers de la classe

l'ESBB reprend du poil de la bête et cède la lanterne rouge à son adversaire du jour, le CMT, résigné sur son sort.

Résultats

IRBEH ISMET	4-1
OSBB - JMSS	1-0
ESFBEA - AUA	0-1
OSO - CRBH	1-0
Hamra - ORBBA	3-0
IRBHD - ESSA	0-2
ESBB - CMT	2-0

LRF Alger - Régionale Une

Hay El-Djabel champion
de l'aller

Fouad B.

La JSHD, malgré un passage à vide vécu lors de ces deux dernières journées, a réussi tant bien que mal à s'offrir le titre symbolique de champion de l'aller.

La JSHD a consolidé son fauteuil de leader à la faveur d'un petit point ramené de son déplacement à Aïn Benian où le WBAB lui a donné du fil à retordre à l'issue d'un match très disputé. Les gars de Bourouba restent cependant sous la menace de quatre poursuivants qui ne sont pas près de les lâcher dont le dauphin, l'USMC

qui n'accuse qu'une longueur de retard sur le leader et ce à la faveur de sa victoire sur le CRZ. Le CRBDB, pour sa part, a réalisé le plus gros score de ce round en laminant le HAC, alors que le CMBT s'est suffi d'un petit but pour empocher les trois points.

Le quatrième poursuivant, à savoir l'ESMB, n'est pas revenu bredouille de son déplacement en forçant au partage des points l'ORBBA. Le grand perdant du jour dans la première partie du tableau est l'IBL qui a été défait à Bordj Menaïel. Bonne opération également pour le CBSM, lequel en si-

gnant un deuxième succès d'affilée se met momentanément à l'abri. Sidi Moussa a mis à profit son déplacement à Azefoun pour enfoncer le dernier de la classe, l'OCAz. Enfin, la rencontre RCB-CRBBK a été renvoyée à une date ultérieure.

Résultats

ORBAK - ESMB	1-1
WBAB - JSHD	2-2
CRBDB - HAC	3-0
USMC - CRZ	3-1
OCAz-CBSM	0-3
CMBT - CAK	1-0
JSBM - IBL	1-0

LRF Oran - Régionale Deux - Groupe A

Mazouna
maintient la cadence

A. L.

Invaincu depuis la cinquième journée, le CRB Mazouna fait preuve d'une impressionnante régularité qui pourrait lui valoir bien des satisfactions, même si le succès sur le WRB Djidiouia a été difficile à acquérir. Si parmi les rivaux les plus dangereux, l'US Mostaganem a gagné à Ouarguane, en revanche, le FCBAR a dû se contenter d'un

seul point lors de son déplacement à Hemadana. Conséquence immédiate, l'USM revient à hauteur du FCBAR au second rang, mais avec un meilleur goal-average. Un petit écart s'est formé entre le trio de tête CRBM, USM, FCBAR et le quatuor de poursuivants dont le GBAT qui jouera demain à Oued Rhieu et qui espère réduire l'écart. A noter les victoires du CRB El-Matmar et de la JSB Mendès, alors que le trio IRB

Mesra, CRBH, NRBAN continue à broyer du noir dans les dernières loges du tableau.

Résultats

CRBM - WRBD	2-1
CRBO - USM	0-1
CRBH - FCBAR	1-1
CRBEM - CRMB	1-1
KRBH - WRBM	1-1
IRBOD - NRBAN	1-1
IRBM - JSBM	0-1

Groupe B

Resserrement des positions

Le constat qui saute aux yeux dans ce groupe n'est autre que le resserrement entre la majorité des équipes. Ce nivellement donne du suspense dans la lutte pour la première place. Le fait majeur demeure le premier revers du RCGO contre son «frère ennemi» le RCO, où les poulains de Kessaïri ont mieux géré la pression que ceux de Fréhate. Et comme le CR Bendaoud et l'USHBH n'ont pu battre l'ES Araba et la Marsa,

c'est une sorte de «bouteille à l'encre» dans la partie haute du tableau, d'autant plus que le WACT, grâce à sa victoire sur la JSB Aïn El Arba, s'est emparé de la troisième place. On relèvera les succès de l'ASPTTO, du CA Planteurs et de l'IRB Hassi Bou-nif aux dépens respectivement du CRBOT, du CRBMEH et de l'IRB Fornaka. De leur côté, l'IR Bou-Tlé-lis et le KSO sont retournés dos à dos. Tous ces résultats ont contri-

bué à ce resserrement avec 12 clubs en sept points. Le suspense ne fait que commencer. A. L.

Résultats

CRB - ESA	2-0
RCO - RCGO	1-0
WACT - JSBEA	2-1
USHBH - ASM	0-0
IRBBT - KSO	1-1
CRBMEH - CAP	0-2
ASPTTO - CRBOT	3-0
IRBF - IRBHB	0-1

Groupe C

Un round tronqué

Dans ce groupe, le report de trois rencontres a perturbé cette journée dont on attendait beaucoup du fait des sorties du CRB Sfiseif et de la JP Béni Saf, alors que le CRB Merine devait accueillir le CSJ El-Abed. Du lot des clubs de tête, seul le MCSAB a joué et battu l'ESB Telagh, gagnant une place au tableau. Il n'empêche que le CRBS conserve le fauteuil de

leader avec une avance confortable mais on doit prendre en compte les deux matches en retard de la JPBS qui est capable de revenir sur le leader et peut-être même le doubler. C'est dire que l'incertitude reste entière, ce qui donne plus d'attrait à ce championnat où la mise à jour s'avère nécessaire pour y voir plus clair. Le FCHZ, l'ABC, l'ESBT et l'IRMBA se sont inclinés

à l'inverse de l'USM Témouchent. Dans le bas du tableau, Chabat et Hassi Zahana restent scotchés aux deux dernières places. A. L.

Résultats

MCSAB - ESBT	2-1
FCS - IRMBA	1-0
ASBM - ABC	1-0
GSSK - JRBSB	1-1
USMT - FCHZ	1-0

Volley-ball - Nationale 1A

Bethioua
crée la sensation à El-Biar

Ali Sadji

Le grand favori du championnat le GS Pétrolier s'est fait surprendre à Alger même dans son antre de la salle d'El-Biar par l'équipe du NRB dont on ne donnait pas cher de sa peau avant la rencontre qualifiée de celle des extrêmes. Ceux qui lors de la première phase du cham-

pionnat avaient émis des doutes quant à la victoire des gars de Bethioua à Chlef face au POC, ce qui a permis à ces derniers d'intégrer in extremis le groupe des équipes qui se disputeront le titre, seront dans l'obligation de revoir leur jugement. Autre surprise, celle de la victoire à Bordj Bou Arreridj du PO Chlef qui s'est imposé devant le NRBBa lo-

cal, l'un des favoris pour la course au titre. Point de sensation, en revanche, à Béjaïa où le Machâal a pris le meilleur sur l'ES Sétif.

Résultats

GSP - ESB	1-3
MBB - ESS	3-1
NRBBa - POC	1-3

LES INCROYABLES

NISSAN



X-TRAIL SPORT
ECONOMISEZ JUSQU'À
150.000 DA*

* Offre soumise à conditions, valable dans tout le réseau Nissan Algérie selon stock disponible

X-TRAIL

SHIFT the way you move



NISSAN ALGERIE - Direction Générale
Showroom Pins Maritimes, SAFEX, Alger
T : 021 21 98 03 à 06 - 021 21 91 60 68/69 F : 021 21 91 85 - Service client : 021 21 91 75
email : contact@groupehasnaoui.com

Showroom Amirouche
06, Bd Amirouche, Alger
T : 021 63 58 38 à 41
F : 021 63 58 42

Showroom et Centre Après Vente Rouiba
Route de Ain Taya, Rouiba - Alger
T : 021 81 78 94/98/99 - T/F : 021 85 59 40
email : nissan.service@groupehasnaoui.com

www.nissan.dz

HARVIA® Sauna

Distributeur exclusif Harvia Sauna Finlande
Importation, distribution et installation de Saunas et Cabines infrarouges pour : Hammams, Centres de remise en forme, Hôtels, Particuliers, etc...

Variant sauna

Country sauna

Elegant Sauna

Sauna infrarouge

NOUVEAU FENIX Télécommande pour Sauna

Hammam bain vapeur

Cheminée à bois **Générateur de vapeur**

HARVIA SAUNA ORAN
Vous invite à visiter notre stand au palais des Expositions ORAN
Salon du bâtiment, des Matériaux de Construction **BATIMAC** du 02 AU 07 FEVRIER 2009

Siège social
18, Lot Louz Baba Hassen - Alger, Algérie.
Tél. / Fax : 021 35 24 70
Mobile : 07 70 32 14 12 / 07 70 93 05 18
E-mail : harvia_algeria@hotmail.com
harvia_algeria@yahoo.fr
Web : www.harviasauna.com

Showroom Oran
Hay Khmesti, route de Canastel | Tél. : 041 43 10 18

SOCIÉTÉ CIVILE DES COMMISSAIRES PRISEURS
PRÈS LE TRIBUNAL DE SKIKDA
AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE
CITE DES FRÈRES KHALDI TOUR N° 11 BENI-MALEK - SKIKDA
TEL : 038 75 28 27

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

A la demande de Monsieur le directeur de GL/IK SKIKDA, il sera vendu aux enchères publiques à la date et heure et lieu ci-dessous indiqués.

LE MARDI 10 FEVRIER 2009
A 10H00, au siège du GL/IK, zone SONATRACH-SKIKDA

LOT 01: Ferraille tout venant (rond à béton, tôles, tubes, etc...) (au kg) (Grande quantité).
LOT 02: Ferraille tout venant (Ronds à béton (au kg) (Grande quantité)
LOT 03: Ferraille tout venant (Ronds à béton, tubes (au kg) (grande quantité)
LOT 04: Ferraille tôles de bacs (au kg) (grande quantité)
LOT 05: Ferraille tout venant (fer en H en U, tôles, tubes, etc...) (au kg) (grande quantité).
LOT 06: Ferraille tout venant (tubes, coudes, brides, échafaudage, etc...) (au kg) (grande quantité).
LOT 07: aluminium (tubes, tôles de bacs, etc...) (au kg) (grande quantité)
LOT 08: Inox (tubes, brides, etc...) (au kg) (grande quantité)
LOT 09: Cuivre (câbles, manchettes, chutes, etc...) (au kg) (grande quantité)
LOT 10: Ferraille (échangeur et boulonnerie, etc...) (au kg) (grande quantité)

Lieu d'entreposage de ces matériaux: Plate forme SONATRACH-SKIKDA, Parc GL/IK dit: "15 HA".

- Les acquéreurs intéressés par cette vente, peuvent dès sa parution dans les journaux, retirer le cahier des charges y afférant à l'adresse citée ci-dessous.

Société civile des commissaires priseurs
Près le tribunal de SKIKDA
Cité des Frères Khaldi Bt 11 - Beni Malek (21000) SKIKDA - ALGERIE

- Seules les offres des enchérisseurs ayant retiré le cahier des charges et déclaré avoir accepté sans réserves les clauses et conditions qui y sont contenues seront prises en considération.
- La date de visite se fera tous les jours ouvrables du 25 01 2009 au 09 02 2009 de 09h00 à 15h00.
- Date limite de dépôt des soumissions cachetées au plus tard le 10 02 2009 à 09h00 avant l'ouverture de la séance d'adjudication.
- Les opérations de dépouillement des offres et d'adjudication des lots auront lieu le 10 02 2009 à 10h00 sur le site du GL/IK au bureau désigné à cet effet.

CONDITIONS DE VENTE: Les conditions habituelles, voir cahier des charges obligatoire.

SOHEIB NEWS 021 67 52 82



06.30 Documentaire
07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Moughamarat Farid
10.30 Maleh Ya Bahr
Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.30 Khousoussiat Min Aâlem
Documentaire

13.00 Journal télévisé (2ème édition)
13.30 El-Tagheli-biya El-Falastiniya
Feuilleton
15.00 Azizi El Mouchahid
17.00 Dessins animés
17.30 Acheribet Al-Qoran
Documentaire
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 El-Bia Wa Moudjtama

19.00
Rassael El-Houb Wa Harb

Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé (édition du 20h00)
21.00 Documentaire
22.00 Sanawat El-Djamr
Film algérien
23.00 Aâide il Hayfa
Feuilleton arabe



23.25 Le temps qui reste

11.50 C'est aussi de l'info
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.20 13h15, le dimanche...
14.00 Vivement dimanche
15.40 Presto
16.00 Rugby
17.50 Stade 2
18.55 Vivement dimanche prochain
19.55 L'agenda du week-end
20.00 Journal
20.35 The Patriot, le chemin de la liberté
23.15 Stade 2 dernière



Film français
Avec Melvil Poupaud, Jeanne Moreau
Romain est photographe et la vie semble lui sourire. Il est jeune, beau et réussit tout ce qu'il entreprend dans son travail. Un jour, pourtant, il est victime d'un malaise en pleine séance de prises de vue. Les examens qu'il fait à l'hôpital sont formels : il souffre d'un cancer incurable. Ses chances de guérison sont minimes et il n'a sans doute plus que quelques mois à vivre.
00.40 Journal de la nuit
00.55 Vivement dimanche prochain
01.50 13h15, le samedi...



20.35 La petite fille en costume marin

12.00 12/13 : Midi pile : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
12.50 30 millions d'amis
13.25 Inspecteur Barnaby
15.20 Patinage artistique
17.05 Le mieux c'est d'en parler
17.50 Questions pour un super champion
18.55 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Zorro



Film français
Avec Line Renaud, Elisabeth Vitali
Clarisse, une petite fille de 7 ans, a été découverte morte, les yeux bandés et revêtue d'un costume marin, dans une barque échouée dans les roseaux. Dans le village de Saint-Marcel qu'elle habitait, c'est la consternation. On assiste bientôt à l'arrivée en masse de chroniqueurs judiciaires, de reporters de la télévision et de la presse écrite.
23.40 Soir 3
00.05 Tout le sport
00.10 Les damnés
01.50 Soir 3



07.30 Martin Luther King
08.25 Silence, ça pousse !
08.55 Empreintes
09.50 La grande librairie
10.55 Echappées belles
12.05 Les escapades de Petitrenaud
12.35 Question maison
13.30 Revu et corrigé
15.00 Retraités migrants
15.35 Les antennes de la colère
16.35 Médias, le magazine
17.35 Mes années 60
17.40 Ripostes

arte

19.45 Arte info
20.00 Karambolage
20.10 Arte Météo
20.15 Kandinsky
20.45 Ouverture
20.50 La montagne magique
Film réalisé par Hans W Geissendörfer
Avec Rod Steiger, Marie-France Pisier, Flavio Bucci, Christoph Eichhorn
Hans Castorp, jeune orphelin héritier de l'une des meilleures familles de Hambourg, a été élevé par des parents éloignés. Pour se délasser de ses exigeantes études, il rend visite à son cousin, Joachim Ziemssen, qu'une tuberculose a conduit au sanatorium Berghof, à Davos. D'emblée, Castorp note combien le climat légèrement morbide et manifestement confiné de l'endroit contribue à l'exaltation des passions humaines.
23.15 A l'ombre de la montagne magique
00.20 Un matin bonne heure
01.35 U-3505, le sous-marin de la dernière chance
02.30 Un amour de télé



TF1 23.20

SIGNES

Film américain
Avec Mel Gibson, Joaquin Phoenix, Rory Culkin, Abigail Breslin
A Bucks County, dans l'Etat américain de Pennsylvanie. Après la mort de son épouse, Graham Hess a renoncé à sa charge de pasteur. Son objectif est désormais de retrouver goût à la vie tout en assurant au mieux l'éducation de ses deux enfants, Morgan et Bo. Grâce à leur amour et à leur soutien, il tente de s'occuper convenablement de sa ferme. Bientôt, Merrill, son jeune frère, une ancienne gloire du baseball, s'installe dans la demeure de Graham afin d'aider celui-ci dans son dur labeur quotidien.



2 20.35

THE PATRIOT,
LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ

Film réalisé par Roland Emmerich
Avec Mel Gibson, Heath Ledger
Benjamin Martin, veuf, élève ses sept enfants dans une superbe plantation de Caroline du Sud. L'année 1776 marque le début de la rébellion contre les Anglais. Si Benjamin refuse d'abord de rejoindre les insurgés, il ne tarde pas à changer d'avis lorsque le terrible colonel Tavington tue sous ses yeux son fils cadet, avant de détruire sa propriété. Accompagné de son aîné, Gabriel, il rejoint l'armée en déroute de Burwell. Benjamin recrute des miliciens et se lance dans une guérilla sans merci, qui durera quatre longues années.



6 20.45

ZONE INTERDITE

- Lancer sa boîte : l'entreprise de toute une vie
Magazine présenté par Claire Barsacq
En 2007, les créations d'entreprises ont battu des records : plus de 300 000 Français se sont lancés dans l'aventure, soit deux fois plus qu'il y a seulement 5 ans. Surprise, la moitié de ces entrepreneurs en herbe sont des chômeurs ! Comment ont-ils fait pour créer leur société sans argent et souvent sans diplôme ? Vanessa, 26 ans, a rangé son tablier de serveuse pour monter sa sandwicherie. Elle n'a que 5000 euros d'économies. Personne ne peut lui prêter d'argent. Fille d'un ouvrier sénégalais, Hap-satou dirige deux salons de beauté haut de gamme à Paris.

TÉLÉVISION



20.50 Les experts :
Manhattan



- Le baiser de la méduse
Série américaine
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes
Times Square rassemble une foule impressionnante à l'occasion d'une soirée publicitaire organisée par une marque européenne de spiritueux. Mais la fête vire au cauchemar lorsque le cadavre d'un célèbre mannequin est retrouvé.
23.20 Signes
01.15 L'actualité du cinéma



22.45 Enquête exclusive



Magazine présenté par Bernard de La Villardière
Derrière ses façades impeccables, la place Vendôme, à Paris, garde jalousement quelques secrets spectaculaires. D'abord pour débusquer les bijoux qui font sa renommée : de véritables aventuriers partent en chasse au cœur de la jungle sri-lankaise. Sur place, ils négocient les plus beaux saphirs du monde.
23.55 100% Foot
01.05 Turbo



20.50 Cold Case



- Mauvaise réputation
Série américaine
Avec Kathryn Morris, Danny Pino
La découverte dans un congélateur de la main de Pete Doyle relance l'enquête sur la mort de cet ancien prisonnier, libéré en 1997 et considéré comme fugitif depuis. Surnommé à l'époque « le meilleur braqueur de Philadelphie », Pete avait écopé de vingt années d'incarcération après son dernier casse.
22.55 S.A.V. des émissions
23.00 L'équipe du dimanche
00.00 Motel



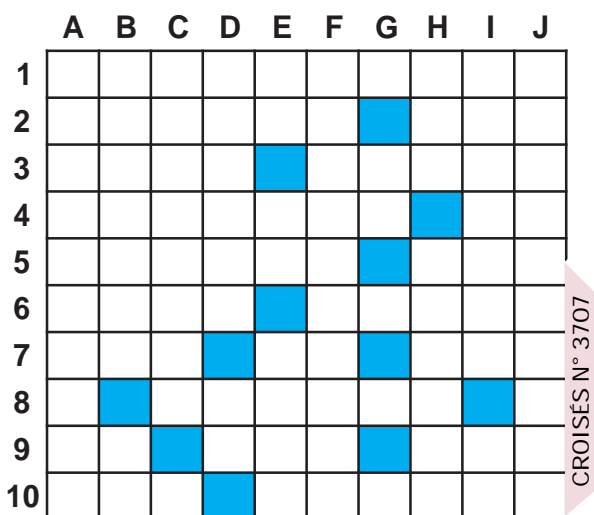
17.00 Kiosque
18.10 Internationales
18.30 TV5MONDE l'info
18.35 Internationales
19.00 Dans la nature avec Stéphane Peyron
20.00 Journal (TSR)
20.30 Journal (France 2)
21.00 Les stars du rire
23.00 TV5MONDE, le journal
23.10 TV5MONDE, le journal Afrique
23.25 Avocats et associés
01.15 Un safari indien sunna



08.10 C COM-ç@
09.05 Plus belle la vie
11.20 Popular
12.50 Six Sexy
13.25 JAG
14.20 Football
16.25 FA Cup 2009, Le Mag
16.55 Football
18.55 Un gars, une fille
20.35 Clara Sheller
22.20 Doctor Who
00.40 Les démons de Jésus
02.30 NFL Game Day
02.55 Programmes de la nuit



12.35 Chris Quatermain et le trésor perdu
14.10 Section enquêtes criminelles
15.00 Automobilisme
16.40 Medicopter
17.35 Retrograde
19.10 Culture pub
19.40 Au-delà du réel, l'aventure continue
20.35 Chili con carne
22.25 Journal
22.40 La leçon de plaisir
00.15 Fear Factor (saison 4)
01.50 Ça va se savoir

**Horizontalement:**

- Gorge.
- Tombée à l'eau.
- Légende.
- Toute proportion garder.
- Des cailloux, faute de sable.
- Organisation économique.
- Poinçon.
- Arrivée. En suite. Grecque.
- Ainsi de suite.
- Note. A droit au pavillon.
- Bouche trou.
- Fait un heureux.
- Signe à la page.

Verticalement:

- Amateur d'un certain art.
- A déjà fait l'objet d'un Mo-lière. Pronom.
- Simple aperçus.
- Marquée au fer. Pris.
- Un point, c'est tout !
- Berge. Lancée du bateau.
- Donne à réfléchir.
- Prises au collet.
- Près des vieux.
- Telle quelle.
- Alourdissent la sauce. Note.
- Enervante.

LES SOLUTIONS**CROISÉS N°3706**

E	N	J	O	L	I	V	E	U	R
T	R	O	U	M	E	T	R	O	
A	I	C	A	N	C	A	N		
N	A	N	A	M	I	N	C		
C	I	T	E	E	M	E	U	H	
H	E	U	R	T	E	E	S	O	
E	R	A	U	Q	U	E	N		
I	L	E	S	U	S	O	N		
T	A	S	S	I	E	N	N	E	
E	S	P	E	N	S	E	U	R	

FLECHES N°3706

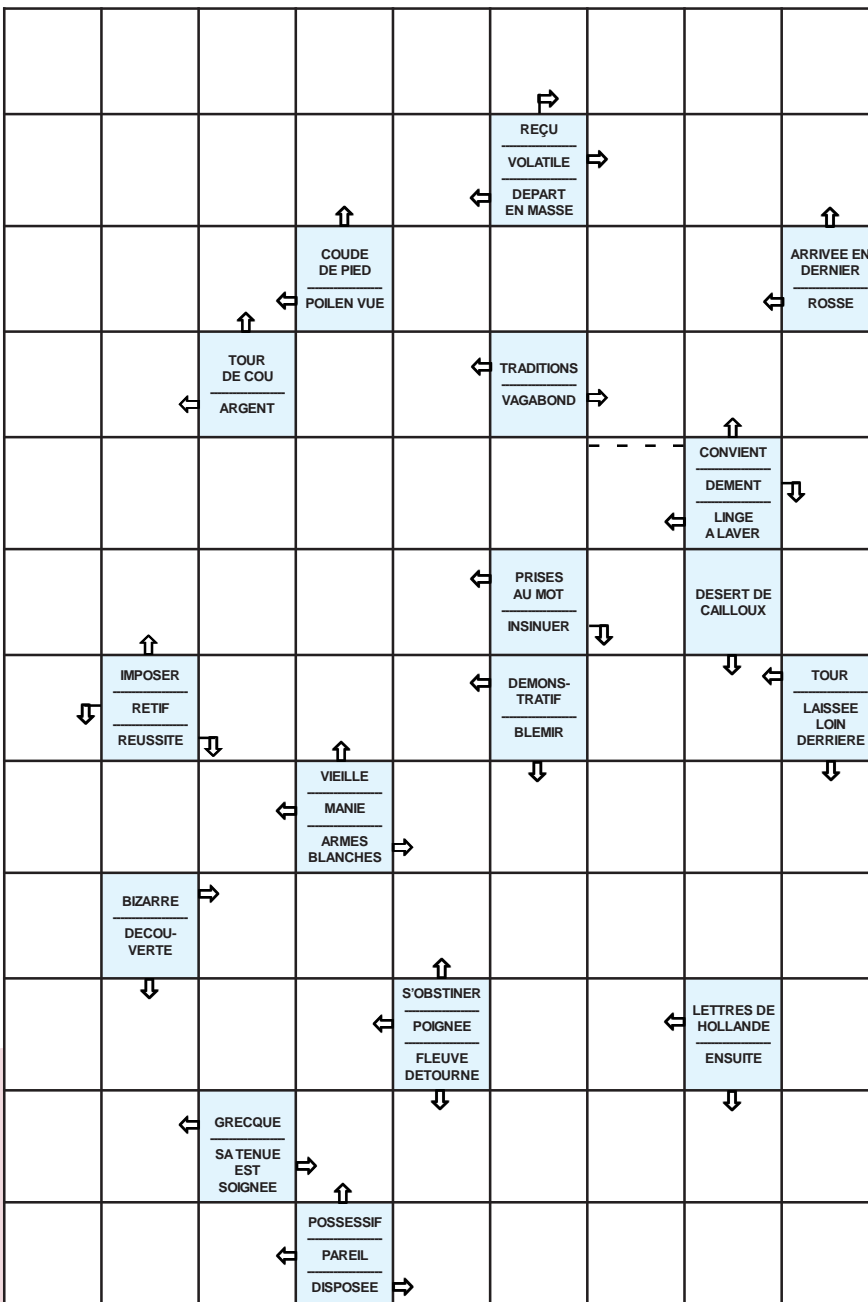
I	N	T	I	M	I	T	E		
N	O	I	R	N	U	L	S		
C	U	R	E	C	E	L	A		
O	V	E	C	O	N	E			
M	E	C	E	N	T	A			
P	A	P	A	V	R	G			
A	U	P	R	E	T	E	R		
R	O	R	N	O	C	E			
A	B	I	C	I	R	S			
B	L	O	C	E	M	U	S		
L	E	S	E	N	O	T	E		
E	U	S	O	T	T	E	S		

FOUILLIS N° 3706 SERRURIER (Ses - Rue - Riez)**CODÉS N° 3706**

1	P	2	D	3	A	4	E	5	T	6	S	7	O	8	R	9	I	10	N	11	M	12	U	13	L
14	B	15	V	16		17		18		19		20		21		22		23		24		25		26	

1	C	2	R	3	I	4		5		6		7		8		9		10		11		12		13	
14		15		16		17		18		19		20		21		22		23		24		25		26	

1	11	6	11	12	4	7	12	2	5
6	3	10	6	9	4		9	7	1
12	4	3	13	7		5	3		7
1	14		13		5	7	14	3	6
11	6	15	12	7	4		7	13	12
7	2	12	1	4	7		2	8	
10	6		3	2		7	5	4	7
6	16	8	9	3	5		8		5
2	7		6	14		6	9	7	5
16		12	4	7	2	3	9		7
7	10		8	7		9	7	4	5
5	6	13	3	5		7	13	12	
15	3		2		1	7	13	7	2
12		5	7	2	6		7	2	7
7	12	4		4	2	7	5		6

Jeux proposés par Chérifa Baghli

- ATTENDRE - AVATAR
- BANCO -
- BERGERIE -
- BLESSER -
- BOOSTER - CIRER -
- COQUILLAGE -
- CRAMPE - CUISINE
- ECRESSISSE -
- ELEVE -
- ENGOUEMENT -
- ENNUI - FLEUR -
- GERANCE -
- HAMMAM - HOULE -
- LOUPE - MARE -
- MASSER -
- MENSONGE - NIECE
- PANSEMENT -
- PORT - RECEPTION
- REVELATION -
- RUSER - SAVEUR -
- SILENCE - SUCRE -
- SUEE - TOUR -
- TRAIN -
- TRAITEMENT -
- VERITE - VITE -
- VOEU - VOILA -
- VOIR - VOULOIR.

M	A	M	M	A	H	V	A	P	R	I	O	V	E	R
R	A	T	A	V	A	P	I	T	R	T	R	O	P	E
E	P	M	A	R	C	C	A	T	T	O	E	E	U	S
T	N	E	M	E	U	O	G	N	E	E	T	U	O	S
R	R	E	R	I	C	E	Q	B	S	E	N	E	L	A
E	I	C	S	N	R	R	E	U	O	E	C	D	E	M
S	U	I	A	A	E	I	E	N	I	O	M	E	R	H
S	N	B	N	T	R	E	O	V	M	L	S	E	I	E
E	N	C	I	E	C	I	O	E	I	A	L	T	N	N
L	E	R	G	N	T	U	N	R	V	S	R	A	E	T
B	E	R	E	P	L	S	E	E	O	A	S	E	G	R
V	E	L	E	O	O	S	U	R	I	E	V	E	L	E
B	I	C	I	N	U	R	U	N	L	E	L	U	O	H
S	E	R	G	R	N	O	I	T	A	L	E	V	E	R
R	U	E	L	F	T	N	E	M	E	T	I	A	R	T

- Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er en fait béséf.
 - Mon 2e est une bonne sorcière.
 - Mon tout est un objet attestant une victoire.

HOROSCOPE**Bélier 21-03 au 20-04**

Une grande opportunité s'offre à vous, ce qui vous permet d'atteindre facilement un objectif décisif. Vous allez trouver en vous les ressources, le courage et la perspicacité nécessaires pour mener à bien ce challenge.

**Taureau 21-04 au 21-05**

Prenez soin d'écouter une personne malheureuse de votre entourage. Elle passe son temps à se débattre dans des problèmes. Aidez la.

**Gémeaux 22-05 au 21-06**

Vous allez découvrir que la communication avec les autres s'améliore notablement et vous constaterez que vos idées seront reconnues. C'est une atmosphère agréable à exploiter.

**Cancer 22-06 au 22-07**

Vous allez pouvoir parvenir à vos fins dans une aventure sentimentale qui vous occupe l'esprit depuis longtemps. Vous connaissez la satisfaction du gagnant.

**Lion 23-07 au 23-08**

Vous serez plein d'énergie et vous serez en forme pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une possible réunion va éveiller votre curiosité et votre imagination.

**Vierge 24-08 au 23-09**

Votre sens pratique et votre détermination alliés à votre forme dynamique vous aideront à gagner la partie. Vous êtes en passe d'obtenir de quelqu'un une faveur que vous briguez depuis longtemps.

**Balance 24-09 au 23-10**

Évitez de trop fréquenter une personne bavarde de votre entourage qui ne cesse de faire des réflexions malvenues dans un milieu hostile à de telles affirmations fautiveuses.

**Scorpion 24-10 au 22-11**

On évitera de parler autour de vous d'un problème mineur qui ne vous préoccupe plus. Le passé est le passé. Vous aurez trouvé le moyen d'oublier cet inconvenient.

**Sagittaire 23-11 au 21-12**

Quelque chose de très important va survenir, ce qui clarifiera certains points importants dans votre vie. Mais comme le moral est très bon, vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive.

**Capricorne 22-12 au 20-01**

Vos doutes au sujet de la réalisation de votre projet vont s'évanouir. Vous gagnerez grâce à votre détermination. La forme physique sera là et vous ferez tous les efforts pour terminer votre entreprise dans de bonnes conditions.

**Verseau 21-01 au 18-02**

Ce sera l'attente parfaite si vous savez éviter les discussions inutiles. Votre persévérance sera déterminante dans une entreprise délicate. Un malentendu sera évité de justesse.

**Poissons 19-02 au 20-03**

Une agréable surprise vous attend. Profitez de cet événement pour rallier à votre cause les gens qui hésitent à vous faire complètement confiance. La partie sera belle et vous sortez le grand jeu.



Italie : l'armée de nouveau appelée à la rescousse

La présence de l'armée dans les grandes villes italiennes, où sont déployés pour des raisons de sécurité 3.000 militaires depuis août, pourrait être décuplée, ont annoncé samedi le chef du gouvernement Silvio Berlusconi et son ministre de la Défense Ignazio La Russa. «M. La Russa ainsi que le ministre de l'Intérieur Roberto Maroni ont proposé de multiplier par dix le nombre de militaires qui, au lieu de monter la garde dans le désert des tartares (en référence au livre de Dino Buzzati) combattent l'armée du mal, la criminalité diffuse», a déclaré M. Berlusconi, cité par l'agence Ansa. Cette proposition, présentée en Conseil des ministres vendredi, est «d'augmenter progressivement, jusqu'à dix fois, le nombre des patrouilles mixtes (militaires-forces de l'ordre) dans les quartiers à risque du plus grand nombre de villes possibles», a renchéri M. La Russa. «Dans les prochains jours, une commission ad hoc sera mise en place», a affirmé le ministre de la Défense. Dénoncé par la gauche, le décret gouvernemental adopté en août affecte un millier de militaires à la surveillance de «sites» sensibles comme les ambassades, un autre millier à celle des centres où sont retenus les immigrants clandestins et un troisième millier à des «patrouilles mixtes» dans les rues avec la police.

Plus d'un milliard d'internautes dans le monde



Le nombre d'internautes dans le monde a dépassé le milliard et c'est en Chine qu'on en trouve le plus, a indiqué vendredi le cabinet spécialisé comScore. Ce chiffre symbolique a été atteint au cours du mois de décembre, mais les internautes sont encore probablement plus nombreux, comScore n'ayant retenu que les utilisateurs âgés de plus de 15 ans surfant depuis leur lieu de travail ou leur domicile, sans prendre en compte les cybercafés ni le trafic généré par les téléphones portables et autres assistants personnels. «Dépasser un milliard d'utilisateurs dans le monde est une étape significative dans l'histoire d'internet», a commenté dans un communiqué le patron de comScore, Magid Abraham. «Le second milliard sera en ligne avant même qu'on s'en rende compte, et le troisième milliard, encore plus vite», a-t-il ajouté. Géographiquement, l'Asie de l'Est concentre 41 % des internautes, suivie par l'Europe (28 %), l'Amérique du Nord (18 %), l'Amérique du Sud (7 %) et la région Moyen-Orient et Afrique (5 %), a indiqué le cabinet spécialisé. La Chine détient le plus grand nombre d'internautes (180 millions), devant les Etats-Unis (163 millions), le Japon (60 millions), l'Allemagne et la Grande-Bretagne (37 millions chacun), la France (34 millions), l'Inde (32 millions), la Russie (29 millions), le Brésil (28 millions), la Corée du Sud (27 millions), le Canada (22 millions) et l'Italie (21 millions).

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

700 clandestins s'échappent d'un centre de rétention en Italie



Quelque 700 clandestins se sont échappés samedi du centre de rétention de l'île de Lampedusa (sud de l'Italie), pour manifester contre leurs conditions de détention et dénoncer l'accélération des procédures d'expulsion décidée par le gouvernement Berlusconi, a indiqué le maire à l'AFP. «Environ 700 immigrés» sur les 1.300 présents dans le centre de rétention se sont au total enfuis dans la matinée. La tension est vive», a indiqué à l'AFP le maire de Lampedusa, Bernardino De Rubeis. Les clandestins, plus nombreux que les

policiers déployés dans l'île, ont formé un cortège et se sont rassemblés en fin de matinée devant la mairie aux cris de «liberté, aidez-nous !». Ils protestent contre la mise en place sur l'île d'un nouveau Centre d'identification et d'expulsion (CEI), opérationnel depuis vendredi, qui permet des rapatriements plus rapides, selon la volonté du gouvernement Berlusconi d'accélérer les procédures d'expulsion. Les clandestins, majoritairement des Africains partis des côtes libyennes, dénoncent également leurs conditions de détention, dans un

centre prévu pour 850 et où ils s'entassaient encore vendredi à plus de 1.600, avant le transfert de près de 300 d'entre eux ces dernières 24 heures. Des habitants de l'île participaient au cortège ou l'applaudissaient à son passage, selon l'agence Ansa. Plus de trois mille résidents - sur une population de 6.000 - avaient manifesté vendredi contre l'ouverture du Centre d'identification et d'expulsion, estimant qu'il augmenterait le nombre de clandestins présents sur l'île et craignant également que ce centre ne se transforme en véritable prison.

Tripoli évoque la nationalisation des sociétés pétrolières

Le numéro un libyen Mouammar Kadhafi a laissé entendre que son pays devrait procéder à une nationalisation des compagnies pétrolières étrangères opérant en Libye si le prix du brut ne remontait pas à 100 dollars le baril, a rapporté samedi l'agence libyenne Jana. «Il y a des appels à la nationalisation de l'industrie du pétrole et de gaz. Nous souhaitons que cela ne se produise pas. Nous espérons que le prix du pétrole augmente (jusqu'à) un niveau raisonnable», a déclaré le colonel Kadhafi lors d'un dîner vendredi soir

à Tripoli en l'honneur du roi d'Espagne Juan Carlos. «J'espère que le prix du pétrole augmentera pour ne pas être obligé d'adopter une telle politique», a-t-il fait valoir. Kadhafi faisait référence aux appels à la nationalisation lancés tout au long de la semaine par des médias officiels. Ceux-ci ont invité les congrès populaires, plus haute autorité législative du pays, à décider de la nationalisation des compagnies pétrolières au cours de leurs réunions prévues dans les prochains jours. Officiellement, le Guide de la révolution libyen-

ne ne dispose, lui, d'aucune légitimité et n'est pas habilité à prendre de décisions. «Un prix qui se stabiliserait autour de 100 dollars (...) est le prix raisonnable visé», a encore indiqué le numéro un libyen, estimant qu'un des moyens pour parvenir à un tel niveau était de «contrôler l'industrie du pétrole sans participation étrangère». Jugeant que la nationalisation était «un droit légitime», Mouammar Kadhafi a toutefois tenté de rassurer les sociétés pétrolières installées en Libye, affirmant qu'une telle décision ne serait pas prise subitement.

Des banques sauvées grâce à l'argent de la drogue

L'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) est fondé à penser que «de nombreuses» banques ont été sauvées de la crise financière grâce à de l'argent provenant du narcotrafic, indique son directeur, Antonio Maria Costa, dans une interview à paraître lundi. L'ONUDC dispose d'éléments selon lesquels «des crédits interbancaires ont été financés grâce à des fonds issus du trafic de drogue et d'autres activités illégales», a-t-il déclaré à l'hebdomadaire autrichien Profil. Selon ces renseignements, «de nombreuses banques ont été sauvées de cette façon», a souligné M. Costa, sans cependant donner plus de précisions. «Durant la seconde moitié de 2008, le manque de liquidités a été le principal problème du système bancaire, et le capital disponible est devenu un facteur fondamental», a-t-il rappelé. Or «dans de nombreux cas, l'argent de la drogue est le seul capital d'investissement disponible» quand les Etats ne débloquent pas eux-mêmes des fonds de secours, a déclaré le responsable.

14 morts à Mogadiscio dans l'explosion d'une voiture piégée

Au moins 14 civils ont été tués samedi à Mogadiscio dans l'explosion d'une voiture piégée qui visait un barrage de la force africaine de paix en Somalie (Amisom), suivie de combats qui ont fait cinq morts civils, selon des sources officielles et médicales. L'auteur de l'attaque est décédé dans l'explosion, portant à 20 le nombre total des morts, a annoncé à l'AFP le vice-gouverneur de la capitale somalienne, Abdifafah Ibrahim Shaweye. Au moins cinq civils ont été tués et 23 blessés dans des affrontements entre des soldats de l'Amisom et des insurgés sur la route de Maka Al-Mukrama, d'où venait le véhicule du kamikaze, selon des sources concordantes. «Nous avons collecté les corps de cinq civils et 23 blessés dans ces affrontements», a déclaré à l'AFP Ali Muse, un ambulancier. Le kamikaze conduisait une voiture chargée d'explosifs en direction d'un barrage tenu par des soldats de l'Amisom au carrefour stratégique K4 (sud de Mogadiscio) quand un policier a tenté de l'intercepter. «Au moins 14 civils sont morts quand le kamikaze a foncé sur un bus de passagers. Un policier a tenté de le stopper dans sa progression (vers l'Amisom) en tirant sur lui et la voiture a foncé sur le bus, tuant tous les passagers à bord, ainsi que le kamikaze», a expliqué M. Shaweye.

EDITORIAL

Par K. Selim

UPM SUR GHAZA

aloi à les ignorer. Il reste que l'un des effets des 22 longs jours de tueries et l'impuissance avérée des Etats arabes a justement fait réagir des opinions publiques. Celles-ci exigeaient un soutien effectif à la résistance et une attitude politique plus affirmée. Les processus de «normalisation» que les Occidentaux veulent, de manière ouverte ou implicite, imposer aux Etats arabes, apparaissent encore plus inacceptables que jamais. Des voix s'élevaient élevées alors que les bombes au phosphore pleuvaient sur Gaza pour prôner un retrait de l'Union pour la Méditerranée. Elles n'ont bien sûr pas été entendues, mais il est clair que le double langage diplomatique européen a atteint ses limites. Israël a agressé une ville assiégée et sans réels moyens de défense, quelques jours seulement après que les gouvernements européens, en opposition d'ailleurs avec le Parlement européen, eurent décidé d'un «rehaussement» des relations de l'UE avec Israël.

Il faut être d'une grande naïveté, incompatible avec l'exercice de fonctions politiques

d'Etat, pour n'y voir qu'une coïncidence ou un hasard de calendrier. Il n'y en a aucun. Le Parlement européen avait estimé que la pudeur politique commandait de ne pas accepter ou de différer ce «rehaussement» des relations avec un Etat qui ne respecte pas le droit international et qui ne donne pas de «signes sérieux de bonne volonté traduits par des réalités tangibles sur le terrain par Israël». Les gouvernements européens, partenaires des exécutifs maghrébins, n'ont pas écouté les eurodéputés : ils ont bien accordé une prime à l'occupation et aux massacres.

Le colonel Kadhafi n'a donc pas tort de poser la question de savoir si la «destruction de Gaza et le meurtre d'enfants» figurent parmi les «projets concrets promis par l'UPM ?».

Que les pays maghrébins révisent, ensemble, leur adhésion à l'UPM serait plus qu'opportun. Il est temps d'envoyer un message clair aux Européens, un message conforme à celui d'une réalité sociale et politique fondamentale : la normalisation avec Israël est inenvisageable. Ceux qui en doutaient encore en ont été convaincus par les 22 jours de sang et de feu imposés à Gaza sous le regard «compréhensif» des Occidentaux.